



VALSUD

Septèmes-les-Vallons (13)

Dossier de réexamen

Rapport

Réf : CACISE190320 / RACISE03639-02

KAD / JPT

07/10/2019



GINGER
BURGEAP









VALSUD

Septèmes-les-Vallons (13)

Dossier de réexamen

Ce rapport a été rédigé avec la collaboration de M. Frédéric FERRUA, chargé réglementaire des installations classées pour VEOLIA RECYCLAGE ET VALORISATION DES DECHETS.

Objet de l'indice	Date	Indice	Rédaction Nom / signature	Vérification Nom / signature	Validation Nom / signature
Rapport initial	11/07/2019	01	K. DANIEL 	J-P. LENGLET 	J-P. LENGLET 
Rapport modifié	07/10/2019	02	K. DANIEL 	J-P. LENGLET 	J-P. LENGLET 

Numéro de contrat / de rapport :	Réf : CACISE190320 / RACISE03639-02
Numéro d'affaire :	A48869
Domaine technique :	IC04
Mots clé du thésaurus	DOSSIER DE REEXAMEN ICPE

BURGEAP Aix-en-Provence, 1030, rue JRGG de la Lauzière-Les Milles - 13290 Aix-en-Provence -
Tél : 04.42.77.05.15 • Fax : 04.42.31.41.23 • burgeap.marseille@groupeginger.com

SOMMAIRE

CONTEXTE DE L'ETUDE	6
GLOSSAIRE.....	7
1. Présentation du site.....	8
1.1 Renseignements administratifs de l'exploitant.....	8
1.2 Localisation du site	8
1.3 Périmètre IED pris en compte	9
1.3.1 Règles générales	9
1.3.2 Application au site	10
1.4 Présentation du site	12
1.4.1 Horaires et effectif	12
1.4.2 Activités et procédés	12
1.4.3 Nature et gestion des effluents aqueux et atmosphériques	22
1.5 Classement ICPE au titre de la directive IED.....	23
2. Analyse des performances des moyens de prévention et de réduction des pollutions par rapport aux meilleures techniques disponibles	24
2.1 Documents de référence applicables au site	24
2.2 Positionnement du site vis-à-vis des MTD et des niveaux d'émission associés	25
2.2.1 Synthèse concernant les MTD	25
2.2.2 Synthèse sur les NEA-MTD	25
3. Avis de la société VALSUD sur la nécessité d'actualiser les prescriptions des arrêtés préfectoraux régissant le site en application du III de l'article R.515-70 du Code de l'environnement	26
3.1 Actualisation des VLE pour cause de pollution non tolérable par le milieu	27
3.1.1 Rejets aqueux	27
3.1.2 Rejets atmosphériques	30
3.1.3 Rejets atmosphériques	30
3.2 Sécurité de l'exploitation.....	35
3.3 Respect d'une norme de qualité environnementale nouvelle ou révisée	35
Conclusion	36
1. La fabrication du compost	40
1.1 La réception des déchets	40
1.2 Le broyage des déchets verts.....	40
1.3 La fermentation.....	40
1.4 La maturation.....	40
1.5 Le criblage.....	40
2. Suivis et traçabilité	41
3. Utilisation du compost	41
4. Matériel d'exploitation	41
1. Rejets aqueux.....	46
1.1 Eaux de ruissellement internes au site et eaux de voirie	46
1.2 Eaux issues de la plateforme de compostage	48

2.	Eaux souterraines.....	50
3.	Lixiviats traités.....	57
4.	Rejets atmosphériques	58
5.	Surveillance sonore.....	62
6.	Surveillance des odeurs.....	64
1.	Procédure préalable à l'admission des déchets	69
1.1	Caractérisation de base.....	69
1.1.1	Information préalable	69
1.1.2	Résultats des essais requis.....	71
1.1.3	Vérification de la conformité	71
1.2	Premier contrôle des déchets à l'entrée du site	72
1.2.1	Contrôle des documents administratifs	73
1.2.2	Contrôle visuel et olfactif	74
1.2.3	Contrôle de la non radioactivité.....	74
1.2.4	Pesée et enregistrement de l'apport	74
1.3	Second contrôle au niveau des aires de réception de chaque activité	74
1.4	Registre d'admission et de refus.....	75
1.5	Informations et acceptation préalables	75
2.	Transparence et information du public.....	76
2.1	Bilan des déchets reçus	76
2.2	Rapport de suivi environnemental	76
2.3	Rapport d'activité	76
2.4	Déclaration E-PRTR	76

TABLEAUX

Tableau 1 : Aires dédiées au compostage et aux biodéchets.....	19
Tableau 2 : Classement ICPE des activités du site soumises à la directive IED	23
Tableau 3 : Surveillance des eaux pluviales de ruissellement interne	27
Tableau 4 : Surveillance des eaux de voirie.....	28
Tableau 5 : Qualité des eaux à la source de Mayans	29
Tableau 6 : Prescriptions réglementaires de la surveillance des perméats	30
Tableau 7 : Fréquence des contrôles du biogaz	31
Tableau 8 : Qualité de l'air sur la station de Marseille Saint-louis (source : AtmoSud)	33
Tableau 9 : Résultats des contrôles semestriels des eaux de ruissellement internes au site de 2016 à 2018.....	46
Tableau 10 : Résultats de l'autosurveillance des eaux issues de la plateforme de compostage (bassin d'eaux claires).....	48
Tableau 11 : Résultats des contrôles sur les perméats en 2018	57
Tableau 12 : Résultats des contrôles sur la torchère de 2016 à 2018	58
Tableau 13 : Résultats des contrôles sur le BGVAP de 2016 à 2018.....	59
Tableau 14 : Résultats des contrôles sur les moteurs de 2016 à 2018	60
Tableau 15 : Résultats de mesures de la campagne acoustique de 2016	63
Tableau 16 : Paramètres de prélèvement et résultats des concentrations odeurs	65
Tableau 17 : Paramètres des sources et débits odeur globaux de la plateforme	66

FIGURES

Figure 1 : Localisation du site dans son environnement	9
Figure 2 : Localisation du périmètre IED	11

Figure 3 : Schéma d'implantation des activités	15
Figure 4 : Synoptique de principe de l'activité biodéchets	16
Figure 5 : Synoptique de la fabrication du compost sur le site de Septèmes-les-Vallons	18
Figure 6 : Schéma de principe de la plateforme de compostage avec localisation de l'installation de déconditionnement de biodéchets (hors échelle)	20
Figure 7 : Valeurs limites moyennes journalières.....	32
Figure 8 : Localisation des points de mesures	34
Figure 9 : Localisation des piézomètres du site	50
Figure 10 : Localisation des points de mesures acoustiques.....	62
Figure 11 : Configuration du site et emplacement des points d'échantillonnage (schéma non à l'échelle).....	64
Figure 12 : Procédure mise en place pour la biomasse sortie du statut de déchets	73

ANNEXES

- Annexe 1. Plan de masse des installations du site
- Annexe 2. Descriptif détaillé du compostage
- Annexe 3. Gestion des eaux pluviales de ruissellement
- Annexe 4. Positionnement du site vis-à-vis du BREF applicable - WT
- Annexe 5. Synthèse des résultats de surveillance des rejets de 2016 à 2018
- Annexe 6. Procédures d'acceptation et de contrôle des déchets

CONTEXTE DE L'ETUDE

La société VALSUD, filiale détenue à 100 % par le groupe VEOLIA, exploite sur la commune de Septèmes-les-Vallons (13) un centre de traitement et de valorisation de déchets, ainsi qu'une Installation de Stockage de Déchets Non Dangereux (ISDND). Le site est soumis à autorisation au titre de la législation ICPE et régi par les arrêtés préfectoraux du 25 septembre 2017 et du 18 mai 2018.

Les installations soumises à la directive 2010/75/UE du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010 relative aux émissions industrielles, dite directive « IED¹ », sont tenues de présenter à l'administration un dossier de réexamen prévu à l'article R.515-70 du code de l'environnement. Ce dossier doit être établi dans les 12 mois suivant la publication des « conclusions sur les meilleures techniques disponibles (MTD) » relatives à la rubrique principale de l'établissement parmi les rubriques 3000 à 3999 de la nomenclature ICPE (figurant à l'annexe I de la directive IED).

Le site entre dans le champ d'application de la directive Industrial Emissions Directive (IED, directive 2010/75/UE) car ses installations sont visées par les rubriques **3540 : Installation de stockage de déchets** (rubrique principale) et **3532 : Valorisation de déchets non dangereux**.

Il est à observer que la note n° BPGD-13-296 du 30/12/13 relative à l'application du chapitre II de la Directive 2010/75/UE relative aux émissions industrielles (dite IED) aux installations de traitement de déchets précise que « *lorsqu'un établissement est soumis à une rubrique qui ne fera pas l'objet de conclusions sur les MTD (comme c'est le cas de la rubrique 3540) et à d'autres rubriques, la rubrique sans conclusion sur les MTD ne peut pas être choisie comme la rubrique principale et les conclusions sur les MTD relatives à la rubrique principale seront à choisir parmi les conclusions sur les MTD applicables à l'établissement* ».

Ainsi, la rubrique principale qui aurait dû être considérée est la 3532.

En vertu de l'article 1.2.2 de l'arrêté préfectoral du 25/09/2017, les MTD applicables sont celles définies dans les conclusions sur les meilleures techniques disponibles pour le traitement des déchets (WT).

Les conclusions sur les meilleures techniques disponibles (MTD) pour le **traitement des déchets (WT)** sont parues le 17 août 2018.

En application de l'article L.515-28 du Code de l'environnement, la société VALSUD doit donc transmettre au Préfet le dossier de réexamen de son site de Septèmes-les-Vallons.

Conformément à l'article R.515-72 du Code de l'environnement, le dossier de réexamen doit contenir :

- 1) Des éléments d'actualisation du dossier de demande d'autorisation portant sur les meilleures techniques disponibles, prévus au 1° du I de l'article R.515-59, accompagnés, le cas échéant, de l'évaluation prévue au I de l'article R.515-68 ;
- 2) L'avis de l'exploitant sur la nécessité d'actualiser les prescriptions en application du III de l'article R.515-70 du Code de l'environnement, à savoir :
 - a) la pollution causée est telle qu'il convient de réviser les valeurs limites d'émission fixées dans l'arrêté d'autorisation ou d'inclure de nouvelles valeurs limites d'émission ;
 - b) la sécurité de l'exploitation requiert le recours à d'autres techniques ;
 - c) lorsqu'il est nécessaire de respecter une norme de qualité environnementale, nouvelle ou révisée ;
- 3) A la demande du préfet, toute autre information nécessaire aux fins du réexamen de l'autorisation, notamment les résultats de la surveillance des émissions et d'autres données permettant une comparaison du fonctionnement de l'installation avec les meilleures techniques disponibles décrites dans les conclusions sur les meilleures techniques disponibles applicables et les niveaux d'émission associés aux meilleures techniques disponibles.

Le dossier de réexamen du site VALSUD de Septèmes-les-Vallons (13) est l'objet du présent document.

¹ Industrial Emissions Directive

GLOSSAIRE

AP	ARRETE PREFECTORAL
BREF	BEST AVAILABLE TECHNIQUES REFERENCE DOCUMENT
CMV	COMPRESSION MECANIQUE DE VAPEUR
CSR	COMBUSTIBLES SOLIDES DE RECUPERATION
DEEE	DECHETS D'EQUIPEMENTS ELECTRIQUES ET ELECTRONIQUES
ECM	ASPECTS ECONOMIQUES ET EFFETS MULTI-MILIEUX
EFS	EMISSIONS DUES AU STOCKAGE DES MATIERES DANGEREUSES OU EN VRAC
ENE	EFFICACITE ENERGETIQUE
ICS	SYSTEMES DE REFROIDISSEMENT INDUSTRIEL
IED	INDUSTRIAL EMISSIONS DIRECTIVE
ISDI	INSTALLATION DE STOCKAGE DE DECHETS INERTES
ISDND	INSTALLATION DE STOCKAGE DE DECHETS NON DANGEREUX
MTD	MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES
NEA-MTD	NIVEAU D'EMISSION ASSOCIE AUX MTD
NQE	NORME DE QUALITE ENVIRONNEMENTALE
ORC	ORGANIC RANKING CYCLE
PEHD	POLYETHYLENE HAUTE DENSITE
PVC	POLYCHLORURE DE VINYLE
ROM	SURVEILLANCE DES EMISSIONS DANS L'AIR ET DANS L'EAU DES INSTALLATIONS RELEVANT DE LA DIRECTIVE SUR LES EMISSIONS INDUSTRIELLES
RSDE	RECHERCHE ET REDUCTION DES REJETS DE. SUBSTANCES DANGEREUSES DANS L'EAU
SDAGE	SCHEMA DIRECTEUR D'AMENAGEMENT ET DE GESTION DES EAUX
SPA	SOUS-PRODUITS ANIMAUX
VBTL	VALORISATION DU BIOGAZ ET TRAITEMENT DES LIXIVIATS
VLE	VALEUR LIMITE D'EMISSION
WT	WASTE TREATMENT, TRAITEMENT DES DECHETS

1. Présentation du site

La société VEOLIA est spécialisée dans le recyclage et la valorisation des déchets. Sa filiale VALSUD à Septèmes-les-Vallons est composée d'un centre de traitement et de valorisation de déchets, d'une Installation de Stockage de Déchets Non Dangereux (ISDND)).

1.1 Renseignements administratifs de l'exploitant

Identité de l'exploitant du site :	VALSUD
Adresse du site :	Rte du vallon dol 13240 SEPTEMES LES VALLONS
Statut juridique :	Société par actions simplifiée (SAS)
N° SIRET :	41029972100085
Code NAF et APE :	Traitement et élimination des déchets non dangereux (3821z)
Nom et qualité de l'interlocuteur en charge du suivi du dossier de réexamen :	M. Frédéric FERRUA Chargé réglementaire installations classées VEOLIA Recyclage et valorisation des déchets Tél : 04 91 03 41 08 Mail : frederic.ferrua@veolia.com

1.2 Localisation du site

Le site de Septèmes-les-Vallons se situe sur la route du Vallon d'Oï, sur la Commune de Septèmes-les-Vallons dans les Bouches-du-Rhône (13).

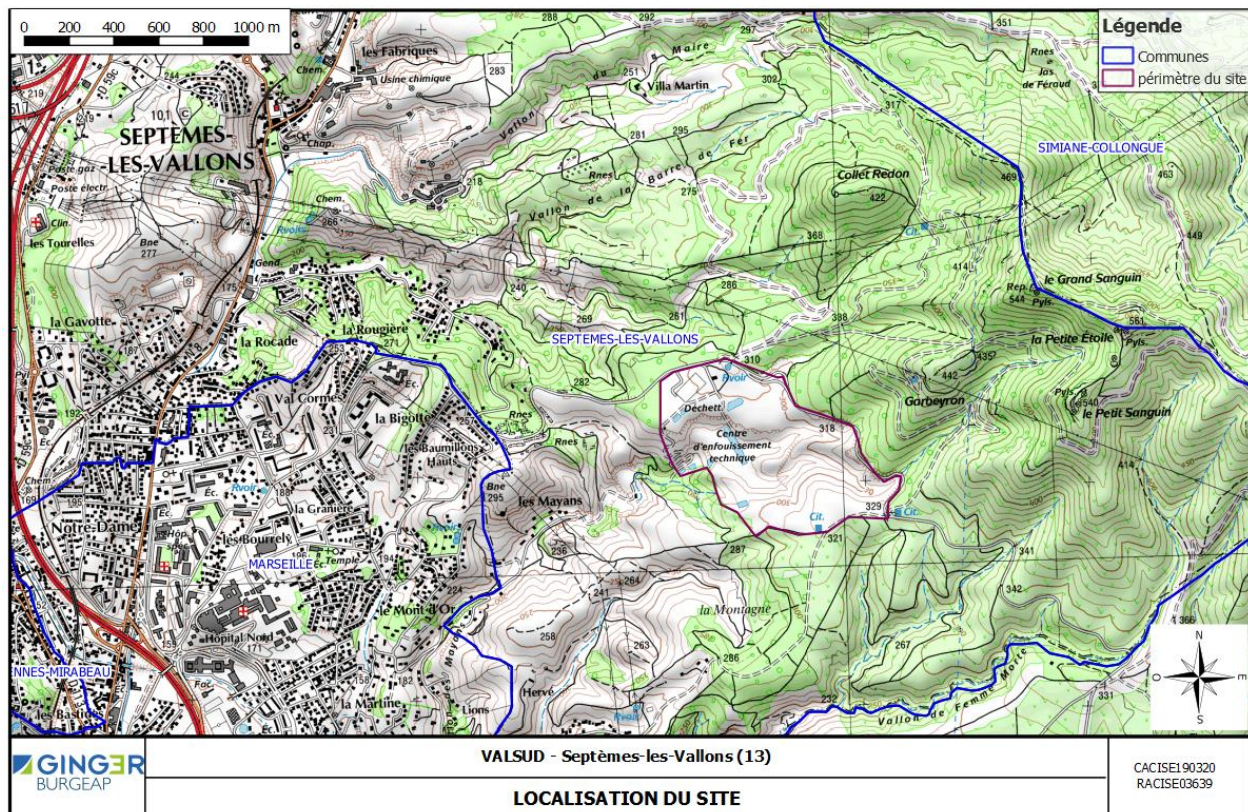
Il est implanté dans le massif de l'Etoile sur les hauteurs du bassin Marseillais (cf. figure suivante).

Le site est entouré par :

- au sud-ouest : la commune de Marseille, avec des habitations et des établissements publics ;
- à nord-ouest : la commune de Septèmes-les-Vallons ;
- Au nord et à l'est : les collines du massif de l'Etoile.

Les habitations les plus proches sont situées à 650 m des limites de propriété à l'ouest.

Figure 1 : Localisation du site dans son environnement



1.3 Périmètre IED pris en compte

1.3.1 Règles générales

Le Guide de mise en œuvre de la directive IED de juillet 2017 indique :

« Pour permettre une transposition exacte de la définition d'« installation » au sens de la directive, le périmètre d'application de la section 8 (appelé périmètre IED) a été restreint au périmètre de l'installation au sens IED : il est donc constitué uniquement des installations visées par une rubrique 3000 et des installations ou équipements :

- s'y rapportant directement ;
- exploités sur le même site ;
- liés techniquement à ces installations ;
- et susceptibles d'avoir des incidences sur les émissions et la pollution ».

Ainsi, les équipements ou installations exploités sur le même site que la ou les installations 3000 et ne répondant pas à l'ensemble de ces critères sont susceptibles d'être exclus du périmètre IED. Ce pourrait être le cas par exemple des installations et équipements non liés techniquement aux installations 3000 ou ceux qui sont liés techniquement mais pas susceptibles d'avoir des incidences sur les émissions et la pollution.

De même, on pourrait envisager d'avoir, sur un même site, deux périmètres IED distincts (chacun constitué d'une ou plusieurs installations 3000 et de leurs équipements périphériques) car non techniquement liés.

Toutefois, les cas où on peut réellement considérer que certaines installations ou équipements réglementés au sein de l'autorisation d'un établissement comprenant des installations 3000 peuvent être exclus du périmètre IED seront de fait plutôt l'exception que la règle. »

1.3.2 Application au site

Le site est soumis aux prescriptions des arrêtés préfectoraux suivants :

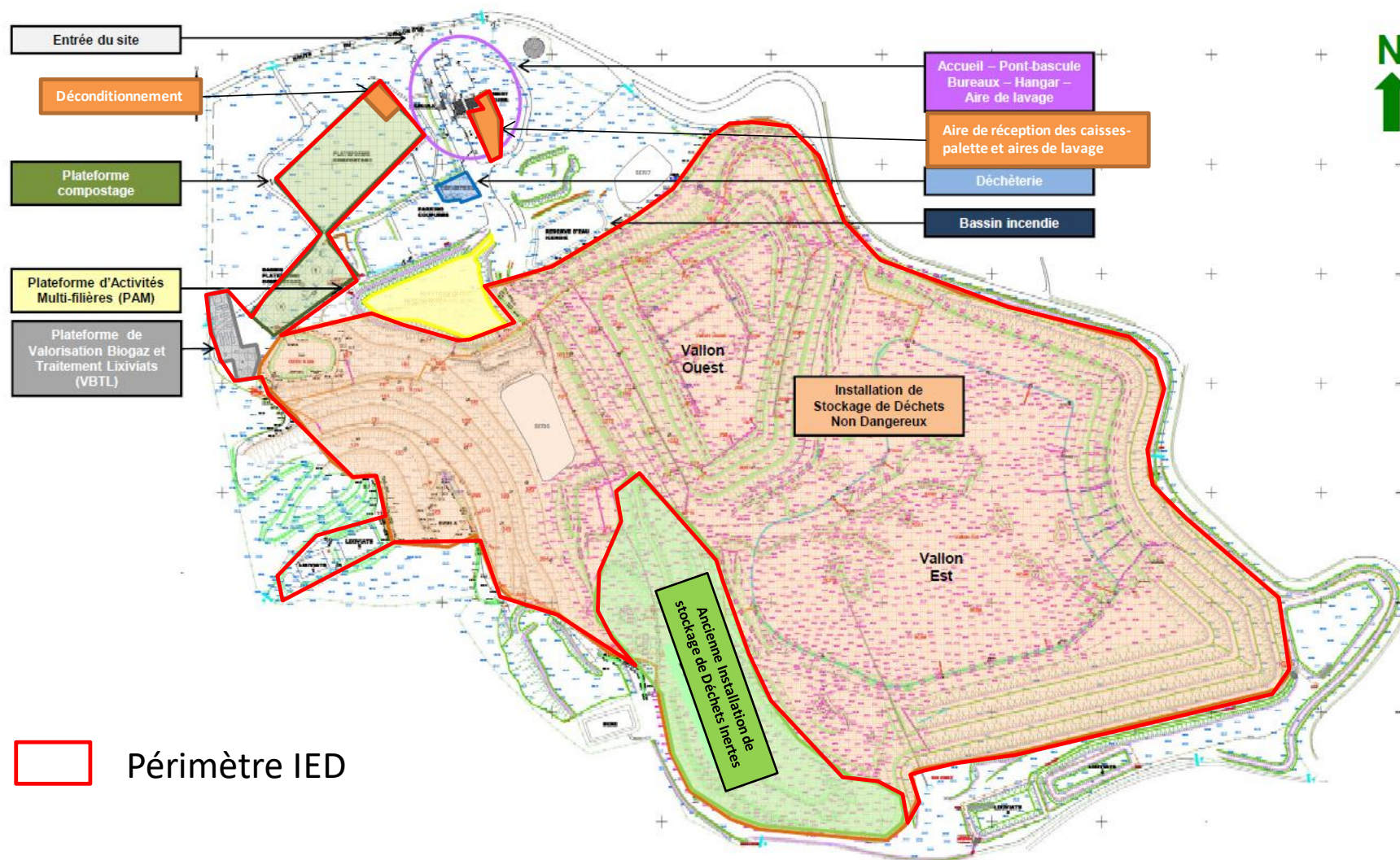
- arrêté préfectoral n°2017-220PC du 25 septembre 2017, arrêté de prescriptions complémentaires applicables à la société VALSUD pour l'ISDND de Septèmes-les-Vallons ;
- arrêté préfectoral n°2018-279PC du 18 mai 2018, arrêté de prescriptions complémentaires applicables à la société VALSUD pour l'ISDND de Septèmes-les-Vallons.
- courrier de la préfecture indiquant que le site relève du champ d'application de la directive 2010/75/UE relative aux émissions industrielles dite directive « IED » pour les rubriques s 3540 : Installation de stockage de déchets (rubrique principale) et 3532 : Valorisation de déchets non dangereux.

Le périmètre IED correspond aux installations suivantes :

- zone de déconditionnement des biodéchets et de compostage, aire de lavage des caisses palettes ;
- périmètre de l'ISDND et de ses équipements connexes (plate-forme de valorisation du biogaz et de traitement des lixiviats notamment).

Le périmètre IED est présenté sur la **Figure 2** en page suivante.

Figure 2 : Localisation du périmètre IED



1.4 Présentation du site

Le plan complet du site figure en **Annexe**.

Le site est certifié ISO 14001.

1.4.1 Horaires et effectif

Les horaires de fonctionnement sont variables en fonction des activités :

Activité	Horaires
Déchèterie	Du lundi au vendredi : de 8h00 à 14h00 Le samedi : de 7h30 à 11h30 Fermé : les dimanche et jours fériés (sauf cas exceptionnel)
Plateforme de compostage, Plateforme d'activités multi-filières	Du lundi au vendredi : de 8h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00 Fermé : les samedi, dimanche et jours fériés (sauf cas exceptionnel)
Plateforme biomasse	Du lundi au vendredi : de 6h30 à 20h30 Fermé : les samedi, dimanche et jours fériés (sauf cas exceptionnel)
Installation de stockage de déchets	Du lundi au vendredi : de 6h30 à 16h30 Le samedi : de 6h30 à 11h30 Fermé : les dimanche et jours fériés (sauf cas exceptionnel)

Le site compte une quinzaine d'employés.

1.4.2 Activités et procédés

1.4.2.1 Ensemble des activités du site

Le centre de traitement et de valorisation des déchets de Septèmes-les-Vallons accueille aujourd'hui différentes activités qui se complètent dans un souci de gestion globale des déchets, à savoir :

- une plateforme de compostage de déchets verts et de biodéchets ;
- une activité de déconditionnement de biodéchets ;
- une aire de lavage des contenants ;
- une déchèterie ;
- une Plateforme d'Activités Multi-filières (PAM) ;
- une Installation de Stockage de Déchets Non Dangereux (ISDND) autorisée à recevoir 250 000 t/an de déchets non dangereux (déchets ménagers et assimilés) ;
- une activité connexe de Valorisation du Biogaz et de Traitement des Lixiviats (VBTL).

► Plateforme de compostage de déchets verts et biodéchets

L'activité de compostage se situe sur la bordure ouest de l'aire d'accueil. Cette activité, en fonctionnement depuis 2004, est conduite sur une plateforme enrobée de plus de 8 000 m². Elle traite à l'heure actuelle les déchets verts des particuliers, des collectivités clientes, des centres de transfert, des déchèteries, des artisans, des industriels et des professionnels des espaces verts. La plateforme est par ailleurs autorisée depuis le 24 septembre 2013 à valoriser des biodéchets, à hauteur de 20 tonnes par jour, et possède l'agrément pour le traitement des SPA 3 (agrément délivré le 17 novembre 2014).

► Déconditionnement de biodéchets

En fonction de la nature des biodéchets entrants sur le site, un outil de déconditionnement par rotation de pâles a été mis en place sur le site afin de séparer la fraction organique des déchets (en vue de son traitement biologique par compostage sur le site ou valorisation par méthanisation ou compostage dans des unités externes) de la fraction inorganique (stockée dans l'ISDND).

► Nettoyage des caisses palettes

L'aire de lavage permet de réaliser le lavage et la désinfection des contenants (caisses-palettes notamment) et des véhicules de collecte.

Le lavage est effectué par pulvérisation d'un biocide de type dégraissant/désinfectant, puis rinçage à l'aide d'un nettoyeur haute pression sur l'aire de lavage.

► Déchèterie

Située sur la bordure ouest de l'aire d'accueil, cette activité est fonctionnelle depuis 1997. Elle est équipée de quais et permet le tri et la collecte de divers flux: métaux, inertes, encombrants, huiles usagées, verre, déchets électriques et électroniques, plastiques, papiers, cartons, tout-venant ainsi que végétaux. Elle permet également aux petits véhicules de la collectivité de vider en toute sécurité les déchets collectés sur le territoire de la commune de Septèmes-les-Vallons. Elle est ouverte aux particuliers, aux artisans, aux industriels et aux services municipaux de la commune de Septèmes-les-Vallons.

► Plateforme d'Activités Multi-filières (ou PAM)

Cette activité, d'une superficie d'environ 5 000 m², se situe au sud de la plateforme de compostage et de la déchèterie. Fonctionnelle depuis juillet 2008, la plateforme est autorisée à accueillir une activité de transit de bois.

► Installation de Stockage de Déchets Non Dangereux (ISDND)

L'Installation de Stockage de Déchets Non Dangereux se situe au sud-est des infrastructures existantes d'accueil et de contrôle et englobe 2 secteurs :

- la zone réaménagée se situant au niveau du vallon ouest du site ;
- la zone de stockage actuellement en exploitation correspondant au vallon est. Au sein de cette zone, le stockage est exploité en alvéoles successives de superficie limitée.

► Plateforme de Valorisation du Biogaz et de Traitement des Lixiviats (VBTL)

A l'extrémité ouest du site, cette zone regroupe :

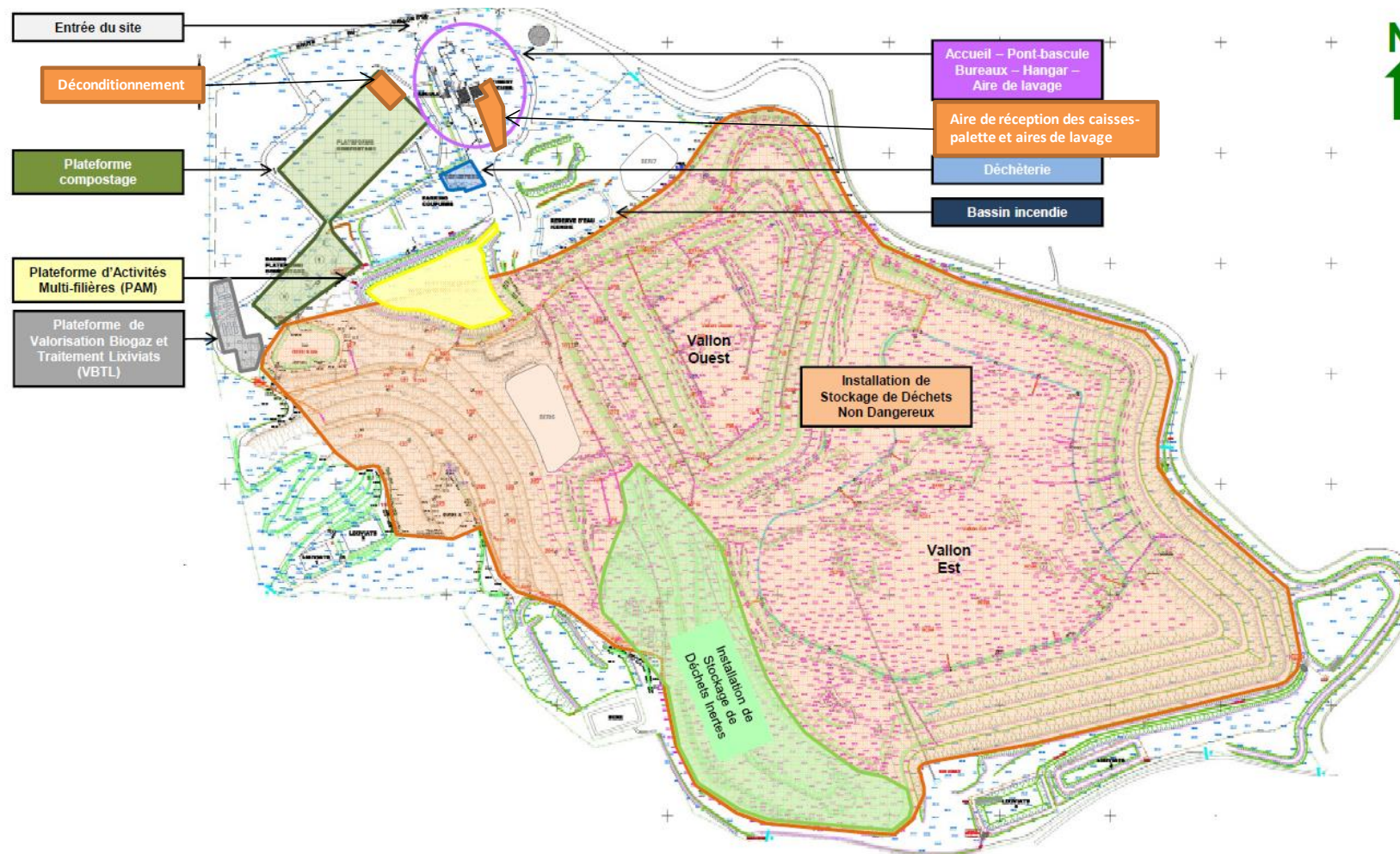
- Une unité d'osmose inverse d'une capacité de traitement maximum de 150 m³/jour ;
- Une unité de traitement des lixiviats composée de :
 - trois moteurs JENBACHER, permettant la production d'énergie électrique ;
 - un BGVAP[®] post-combustion utilisant actuellement la chaleur dégagée par la combustion du biogaz pour évaporer les lixiviats issus de l'ISDND ;
 - une torchère BG 1000 pour les éventuels excédents de biogaz et pour pallier aux arrêts des moteurs et du BGVAP[®].

Ces équipements, placés sur une dalle en béton, sont destinés à valoriser le biogaz capté et à traiter les lixiviats de l'installation de stockage. Deux bassins étanches connexes servent de stock tampon, nécessaire au fonctionnement de ces équipements.

► Installation de Stockage de Déchets Inertes (ISDI)

Il est à noter qu'il existait une activité ISDI, qui a aujourd'hui cessé (cf. article 1.2.1. de l'AP du 18/05/2018).

Figure 3 : Schéma d'implantation des activités



Source : VEOLIA

1.4.2.2 Description détaillée des activités du périmètre IED

Le périmètre IED lié au BREF WT se limite aux opérations de déconditionnement des biodéchets et de compostage réalisées sur le site ; ainsi, seules ces activités seront détaillées dans le présent chapitre.

► Déconditionnement des biodéchets

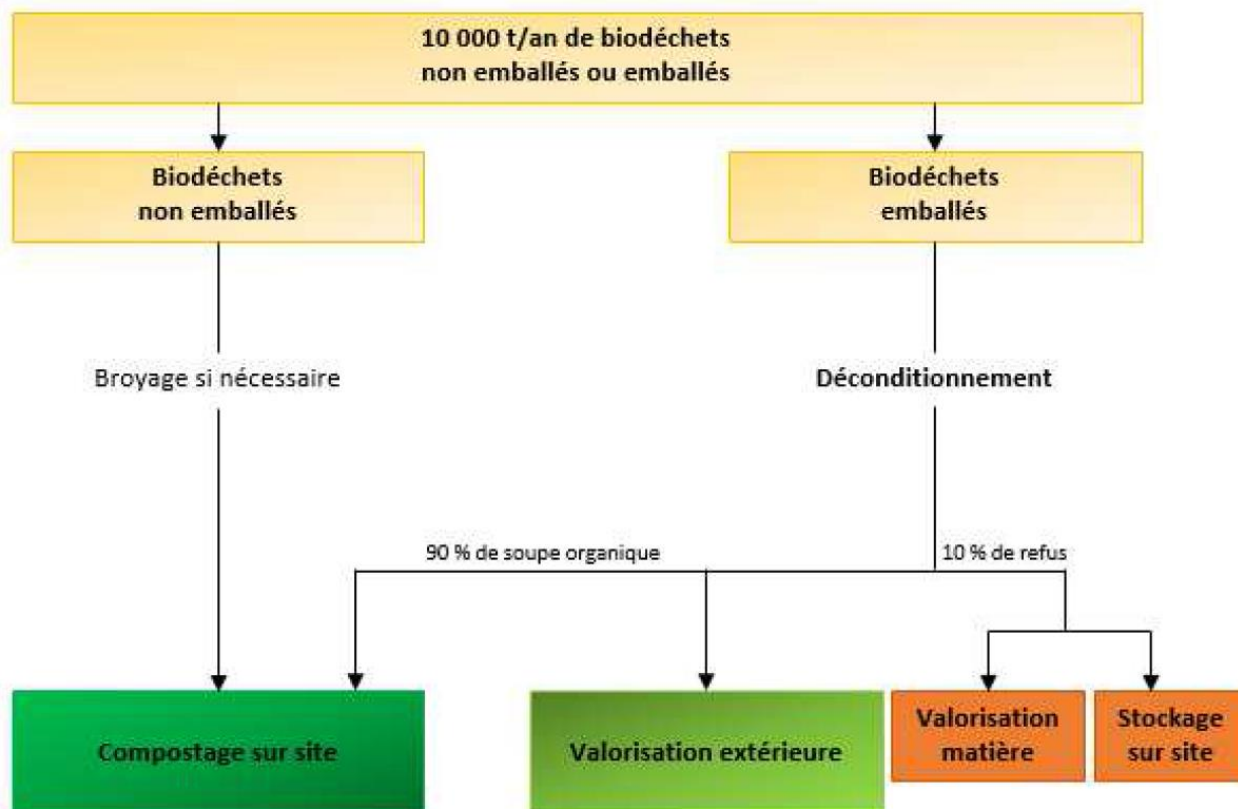
L'outil de déconditionnement est en mesure de traiter 10 000 t/an de biodéchets. La fraction organique nettoyée (environ 90% des biodéchets déconditionnés) est valorisée :

- soit par compostage sur site après mélange avec des broyats de déchets verts ou des refus de criblage selon le process habituel, à hauteur de 15 t/jour environ, représentant environ la moitié des biodéchets réceptionnés (5 000 t/an maximum / 365 j = 13,6 t/j) – la rubrique 2780- 2b, déjà autorisée à 20 t/j reste donc inchangée ;
- soit par valorisation dans des unités externes de méthanisation ou en plateforme de compostage, à hauteur d'environ 20 t/jour, permettant ainsi sa valorisation énergétique par production de chaleur ou d'électricité, pour l'autre moitié des biodéchets déconditionnés sur site (5 000 t/an maximum / 255 j = 19,6 t/j) – la rubrique 2791-1 déjà autorisée à 20 t/j reste donc également inchangée.

Les refus (correspondant aux emballages des biodéchets déconditionnés – environ 10%) sont soit valorisés en recyclage matière, soit stockés sur site au sein de l'ISDND. Dans ce dernier cas, ils seront donc comptabilisés dans le tonnage autorisé de l'ISDND.

Le synoptique ci-après détaille l'organisation de l'activité biodéchets.

Figure 4 : Synoptique de principe de l'activité biodéchets



► Compostage

► Nature et origine des déchets reçus sur la plateforme de compostage

Les déchets admissibles sur la plate-forme de compostage sont :

- branches issues de l'élagage ;
- taille de haies ;
- feuilles d'arbres en état de décomposition pas trop avancé ;
- gazons ;
- broyats de végétaux ;
- mélange des végétaux décrits ci-dessus ;
- biodéchets visés à l'article R 541-8 du Code de l'Environnement : « tout déchet non dangereux biodégradable de jardin ou de parc, tout déchet non dangereux alimentaire ou de cuisine issu notamment des ménages, des restaurants, des traiteurs ou des magasins de vente au détail, ainsi que tout déchet comparable provenant des établissements de production ou de transformation de denrées alimentaires ».

Déchets interdits :

- souches ;
- matières souillées par des produits chimiques toxiques ou non ;
- matières en état de décomposition avancé ;
- boues de station d'épuration ;
- tout déchet inerte (plastique, verre, papier, ferraille,...) ;
- sous-produits animaux de catégorie 2 au sens du règlement CE n°1069/2009 ;
- biodéchets contenant une fraction crue de viande ou de poisson ;
- tous les déchets autres que ceux cités dans les matières admissibles.

La plateforme de compostage est autorisée :

- au compostage de matière végétale ou de végétaux à hauteur de 100 tonnes/jour de matières traitées ;
- au compostage de biodéchets à hauteur de 20 tonnes/jour maximum.

Origine :

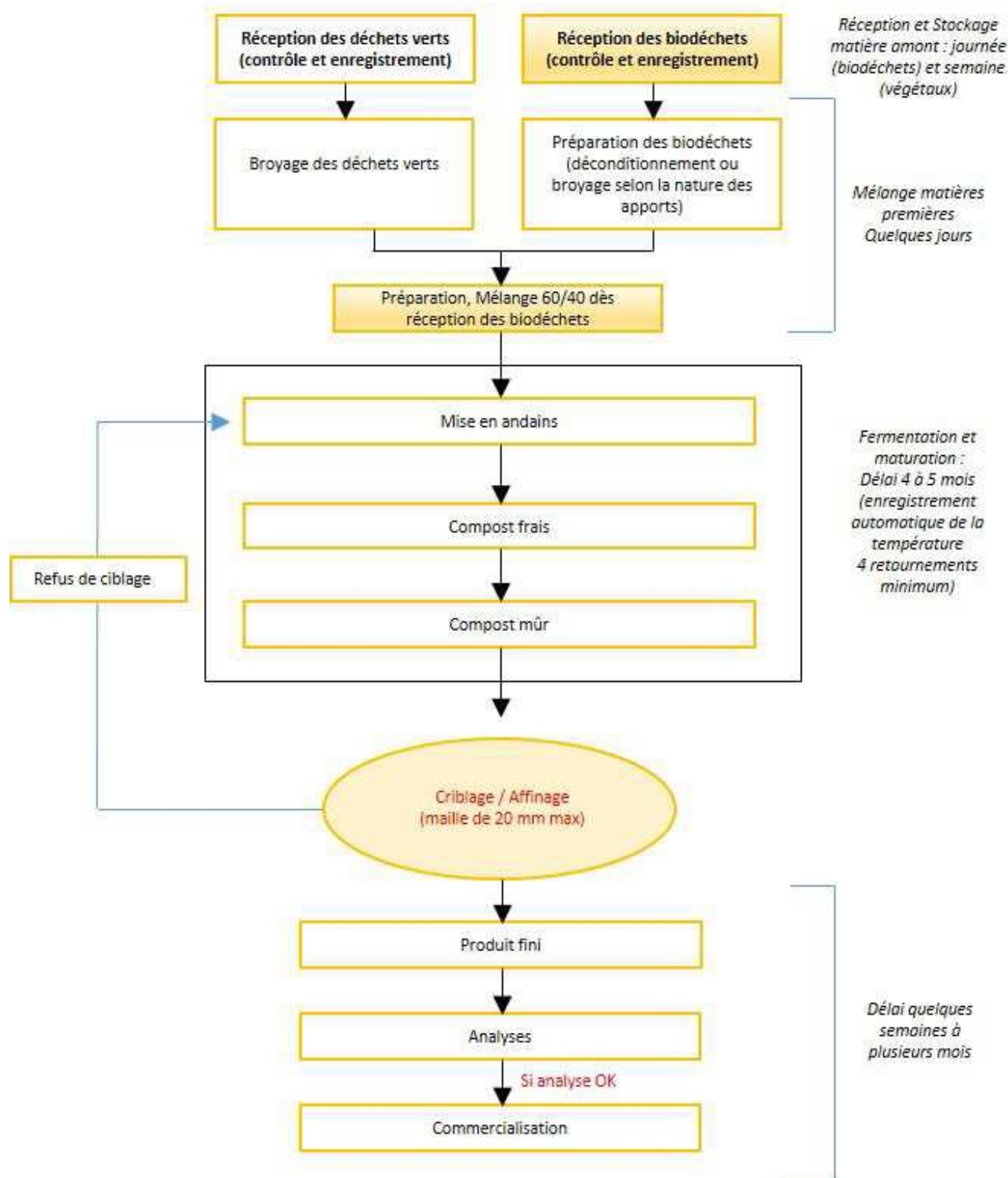
L'origine des déchets est conforme aux dispositions de l'article 5.2.3 de l'arrêté n°2011-1330-PC du 3 novembre 2011 :

- Déchets en provenance des aires géographiques de Marseille et d'Aix-en-Provence en priorité, puis du reste des Bouches du Rhône ;
- Déchets en provenance des départements voisins à titre exceptionnel, pour autant qu'ils soient en harmonie avec les plans départementaux d'élimination des déchets correspondants ;
- L'importation de déchets provenant de l'étranger est interdite.

► Organisation de l'activité de compostage

Le synoptique ci-après rappelle l'organisation de l'activité de compostage actuelle :

Figure 5 : Synoptique de la fabrication du compost sur le site de Septèmes-les-Vallons



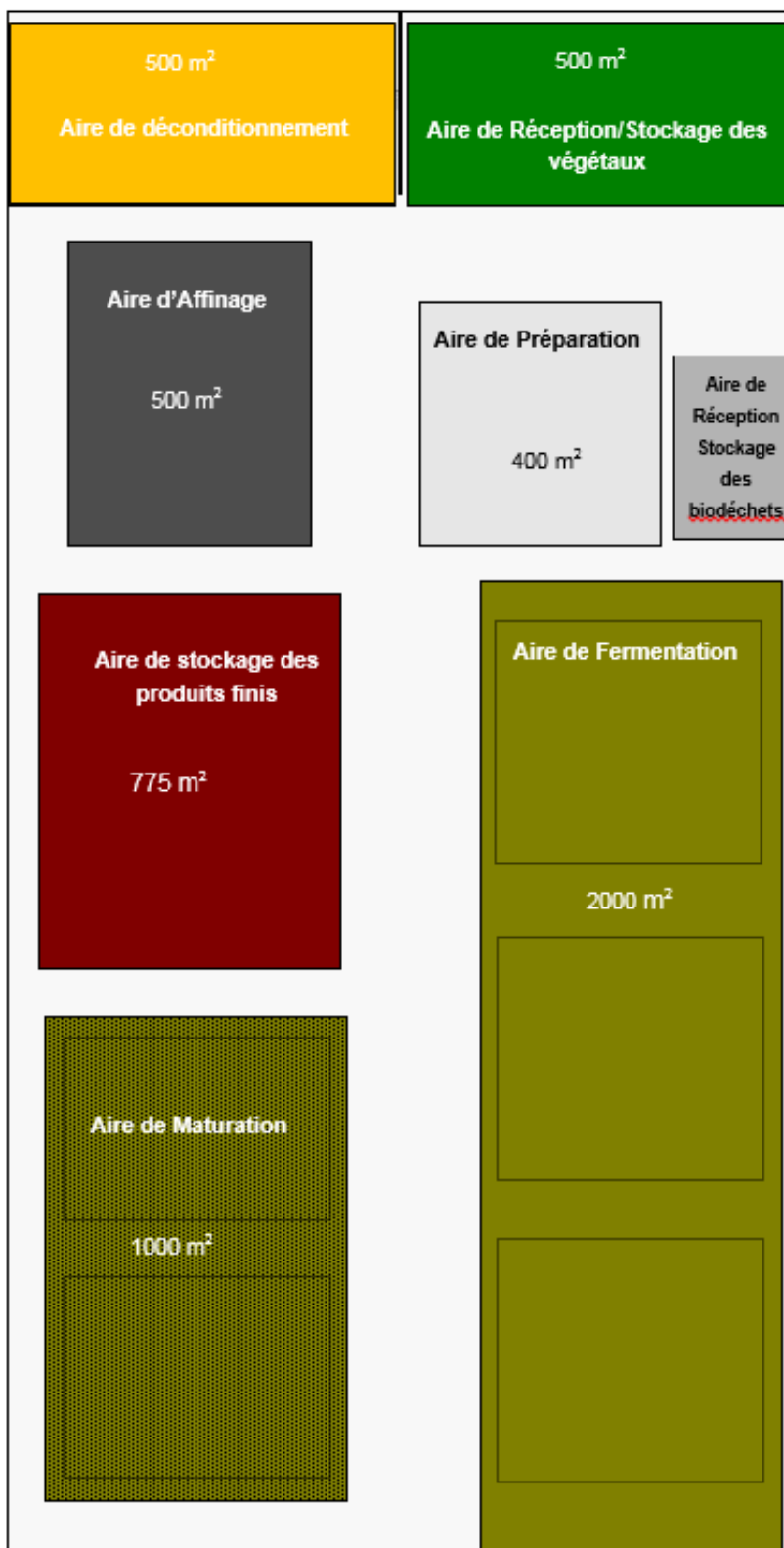
Source : VALSUD

L'activité compostage et biodéchets est réalisée au droit des zones détaillées dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Aires dédiées au compostage et aux biodéchets

Equipement	Dimension	Caractéristiques techniques
Aire de réception des biodéchets (Sud hangar)	150 m ²	<p>Sol étanche : enrobé / béton</p> <p>Toutes les eaux pluviales et de process seront collectées et stockées dans les bassins dédiés.</p>
Aire de réception des déchets verts	500 m ²	
Aire de réception des biodéchets (sur plateforme de compostage)	150 m ²	
Aire de préparation (broyage)	400 m ²	
Box de déconditionnement (sur plateforme de compostage)	500 m ²	
Aire de stockage caisses-palettes sales (Sud hangar)	90 m ²	
Aire de lavage	81 m ²	
Aire de stockage caisses-palettes propres (Est hangar)	100 m ²	
Aire de circulation	270 m ²	
Aire de fermentation et maturation	3 000 m ²	
Aire de stockage du compost	775 m ²	
Aire d’Affinage	500 m ²	

Figure 6 : Schéma de principe de la plateforme de compostage avec localisation de l'installation de déconditionnement de biodéchets (hors échelle)



Le détail du process de compostage est présenté en **Annexe**.

1.4.2.3 Procédures d'acceptation et de contrôle des déchets

Tous les déchets arrivant sur le site de Septèmes-les-Vallons sont soumis à une procédure stricte d'acceptation préalable et de contrôle.

Conformément à la réglementation (arrêté du 15/02/16 modifié relatif aux installations de stockage de déchets non dangereux), les déchets doivent satisfaire les conditions suivantes pour être admis dans l'ISDND :

- Le respect de la procédure préalable à l'admission des déchets ;
- La réalisation d'un contrôle à l'arrivée sur le site.

Ces procédures sont également valables pour les déchets à destination des autres activités.

Les déchets qui ne respectent pas les critères d'admission sont systématiquement refusés. Ces refus sont consignés dans un registre tenu à la disposition de l'Inspecteur des Installations Classées. Les déchets refusés sont soit retournés au producteur, soit dirigés vers les filières de traitement appropriées et autorisées.

Le détail des procédures d'acceptation et de contrôle des déchets est présenté en **Annexe**.

1.4.3 Nature et gestion des effluents aqueux et atmosphériques

1.4.3.1 Effluents aqueux

Les différents aménagements existants sur le site de Septèmes-les-Vallons permettent de séparer et traiter de manière adaptée à leur charge polluante chaque source d'effluent :

- **les eaux de ruissellement externes au site** et devant être détournées de l'exploitation par un réseau de fossés externe au site ;
- **les eaux de ruissellement internes au site**, non susceptibles d'être entrées en contact avec des déchets, gérées par 8 bassins de rétention des eaux pluviales et rejetées dans le ruisseau des Mayans. Le schéma global de la gestion des eaux pluviales de ruissellement est présenté en **Annexe** ;
- **les eaux de voirie** n'ayant pas été au contact des déchets, gérées par des décanteurs-séparateurs d'hydrocarbures avant regroupement avec les eaux pluviales de ruissellement internes au site ;
- **les eaux issues de la plateforme de compostage** : ces eaux sont gérées indépendamment par deux bassins dédiés (de capacités utiles 600 m³ et 800 m³). Ces eaux ne sont pas rejetées vers le milieu naturel, mais réutilisées pour le procédé (humidification des andains) ou éliminées selon le même process que les lixiviats ;
- **les eaux de lavage des caisses palettes de biodéchets**, gérées par une cuve dont les eaux sont renvoyées vers les bassins de la plateforme de compostage ;
- **les lixiviats issus de la percolation des eaux météoriques au sein de l'ISDND** : les lixiviats drainés sont acheminés gravitairement vers deux bassins de stockage étanches (de capacités respectives de 690 m³ et 1 000 m³) situés à l'ouest du site, ou pompés et dirigés vers deux autres bassins de stockage étanches (de capacités respectives de 650 m³ et 1 850 m³) situés au sud du vallon est.

Les lixiviats sont ensuite :

- soit dirigés vers la zone VBTL (Valorisation Biogaz et Traitement Lixiviats) située à l'ouest du site,
 - soit traités par osmose inverse ;
 - soit traités par l'évapoconcentrateur.
- **les effluents issus du traitement des lixiviats** :
 - 75 % de perméats, soit réemployés sur site (arrosage, bassin et citernes incendie...), soit évaporés via le BGVAP® ;
 - 25 % de concentrats, soit traités pour partie via le BGVAP®, soit évacués en filières agréées ;
 - Les distillats issus de la compression mécanique de vapeur (CMV), envoyés vers le BGVAP® ou l'osmose inverse ;
 - Les surconcentrats issus de la CMV, évacués en filières agréées ;
 - Les concentrats issus du BGVAP, renvoyés vers le BGVAP® ;
 - Les boues du BGVAP®, mises en big-bags puis évacuées en filières agréées ;
 - **les eaux sanitaires** (eaux vannes, eaux de lavabos et douches), gérées par fosse septique.

1.4.3.2 Effluents atmosphériques

Les émissions atmosphériques du site sont générées par :

- **La combustion du biogaz produit par l'ISDND :**

Ce biogaz est produit par fermentation en conditions anaérobies des matières organiques contenues dans les déchets. Ce biogaz est valorisé au niveau de trois moteurs permettant la production d'énergie électrique livrée sur le réseau EDF, ou sur le BGVAP ®, où la combustion du biogaz permet d'évaporer les lixiviats issus de l'ISDND. Les éventuels excédents de biogaz sont gérés par une torchère ;

- **La circulation des véhicules**, également source d'émission de gaz de combustion (CO₂, NO_x, SO_x, CO) et de particules.

1.5 Classement ICPE au titre de la directive IED

Le tableau suivant indique le classement des activités au titre des rubriques 3000 de la nomenclature des ICPE.

Tableau 2 : Classement ICPE des activités du site soumises à la directive IED

Rubrique ICPE		Situation du site	Régime ICPE
3540	Installation de stockage de déchets autre que celles mentionnées à la rubrique 2720 et 2760-3, recevant plus de 10 tonnes de déchets par jour ou d'une capacité totale supérieure à 25 000 tonnes	250 000 tonnes par an de déchets non dangereux 850 tonnes par jour	Autorisation
3532	Valorisation ou un mélange de valorisation et d'élimination, de déchets non dangereux non inertes avec une capacité supérieure à 75 tonnes par jour et entraînant une ou plusieurs des activités suivantes, à l'exclusion des activités relevant de la directive 91/271/ CEE : - traitement biologique - prétraitement des déchets destinés à l'incinération ou à la coïncinération - traitement du laitier et des cendres - traitement en broyeur de déchets métalliques, notamment déchets d'équipements électriques et électroniques et véhicules hors d'usage ainsi que leurs composants	Aire de compostage des déchets verts et des biodéchets 120 tonnes par jour	Autorisation

Source : AP du 18.05.2018 et www.installationsclassees.developpement-durable.gouv.fr

2. Analyse des performances des moyens de prévention et de réduction des pollutions par rapport aux meilleures techniques disponibles

Le site VALSUD de Septèmes-les-Vallons (13) est soumis aux rubriques **3540 : Installation de stockage de déchets** (rubrique principale) et **3532 : Valorisation de déchets non dangereux**.

Conformément à l'article R.515.72 du Code de l'environnement, le site doit être analysé vis-à-vis des Meilleures Techniques Disponibles (MTD).

A noter que le stockage des déchets est explicitement exclu du champ d'application du BREF et des conclusions WT.

Les activités qui nous intéressent dans le cadre du dossier de réexamen sont celles du déconditionnement de biodéchets et de compostage ; il n'y a pas de rejet de ces eaux dans le milieu naturel ou en réseau d'assainissement, les eaux étant intégralement réemployées sur la plate-forme de compostage.

2.1 Documents de référence applicables au site

- **Conclusions sur les MTD :**

Le site n'est visé que par les conclusions sur les meilleures techniques disponibles pour le traitement des déchets (WT).

Sont étudiées les MTD générales (n°1 à n°24) ; les MTD spécifiques sur le traitement biologique des déchets (n°33 à n°37), biomécanique des déchets (n°39), les autres MTD n'étant pas applicables au site.

- **BREFs sectoriels (autres que ceux associés aux conclusions sur les MTD) : néant.**
- **BREFs transversaux :**

Les BREFs transversaux ne semblent pas pertinents au regard de l'exploitation et du contexte du site VALSUD de Septèmes-les-Vallons :

- « Systèmes de refroidissement industriel » (ICS) – 2001 : pas de tour aéroréfrigérante sur le site ;
- « Emissions dues au stockage des matières dangereuses ou en vrac » (EFS) – 2006 : pas de stockages d'envergure de produits dangereux ;
- « Efficacité énergétique » (ENE) – 2009 : pas de spécificités énergétiques liées au fonctionnement du site.

- **REFs :**

Les documents « Aspects économiques et effets multi-milieus » (ECM) – 2006 et « Surveillance des émissions dans l'air et dans l'eau des installations relevant de la directive sur les émissions industrielles » (ROM) – 2018 sont des REFs. Il s'agit de guides destinés à l'administration, qui donnent notamment des principes généraux par rapport aux méthodes de surveillance (polluants à suivre, normes, etc.), et qui ne définissant pas de MTD. Ils ne sont pas analysés.

2.2 Positionnement du site vis-à-vis des MTD et des niveaux d'émission associés

Le positionnement du site VALSUD de Septèmes-les-Vallons par rapport aux conclusions sur les MTD issues du BREF suscité est présenté en **Annexe**.

Une synthèse est présentée ci-dessous.

2.2.1 Synthèse concernant les MTD

► MTD générales

L'ensemble des MTD du BREF WT est respecté.

► MTD spécifiques au traitement biologique des déchets

L'ensemble des MTD du BREF WT est respecté.

2.2.2 Synthèse sur les NEA-MTD

Concernant les effluents aqueux, ceux issus de la plateforme de compostage sont directement réemployés pour l'humidification des andains situés sur la plateforme. Ainsi, il n'y a aucun rejet dans une masse d'eau réceptrice. Aucun NEA-MTD ne s'applique.

Concernant les effluents gazeux, les installations de stockage sont exclues du champ d'application des conclusions WT. Il n'existe pas d'autre rejet atmosphérique canalisé.

Ainsi, dans le cas du site VALSUD de Septèmes-les-Vallons, aucun NEA-MTD ne s'applique.

3. Avis de la société VALSUD sur la nécessité d'actualiser les prescriptions des arrêtés préfectoraux régissant le site en application du III de l'article R.515-70 du Code de l'environnement

L'article R.515-70 du Code de l'environnement précise au point III que les prescriptions dont est assortie l'autorisation sont réexaminées et, si nécessaire, actualisées au minimum dans les cas suivants :

a) la pollution causée est telle qu'il convient de réviser les valeurs limites d'émission fixées dans l'arrêté d'autorisation ou d'inclure de nouvelles valeurs limites d'émission ;

Le guide IED précise « qu'il s'agit des cas rares où l'impact de la pollution causée par le site n'est pas tolérable par le milieu et qu'il impose de réexaminer l'autorisation. En ce cas, il est nécessaire de prescrire un réexamen formel et de prévoir de consulter le public sur le dossier de réexamen. Le dossier de réexamen devra porter principalement sur le ou les polluants identifiés ».

Les résultats de surveillance sont présentés sur une période de retour représentative, en général les 3 dernières années (2016 à 2018). Ils figurent en **Annexe**.

b) la sécurité de l'exploitation requiert le recours à d'autres techniques ;

Le guide IED précise « qu'il s'agit des cas rares où un risque accidentel non identifié jusque-là n'est pas suffisamment pris en compte dans les prescriptions et impose de réexaminer l'autorisation. En ce cas, il est nécessaire de prescrire un réexamen formel et probablement la remise d'une étude de danger. Le dossier de réexamen devra porter principalement sur le risque identifié ».

c) lorsqu'il est nécessaire de respecter une Norme de Qualité Environnementale, nouvelle ou révisée.

Le guide IED précise qu'« on pourra imposer un réexamen pour les établissements :

1. qui rejettent dans un milieu où l'incompatibilité avec la nouvelle norme de qualité environnementale a été démontrée,
2. pour autant que l'établissement ait été identifié comme un contributeur significatif de la substance visée et que donc la modification des conditions d'autorisation soit susceptible d'influer sur le respect de la norme.

Le dossier de réexamen devra être adapté pour porter principalement sur le ou les polluants identifiés. Il s'apparentera ainsi à l'étude technico-économique classiquement demandée dans le cadre de RSDE ».

3.1 Actualisation des VLE pour cause de pollution non tolérable par le milieu

3.1.1 Rejets aqueux

3.1.1.1 Rappel des prescriptions actuelles (AP du site)

L'AP du 25/09/2017 définit les VLE et modalités de surveillance suivantes pour les rejets aqueux du site.

► Eaux pluviales de ruissellement interne

Tableau 3 : Surveillance des eaux pluviales de ruissellement interne

Paramètres	Valeurs limites d'émissions (*)	Fréquence de l'autosurveillance
pH	Compris entre 5,5 et 8,5	Trimestrielle
Température	< 30 °C	
Matières en suspension totales (MEST)	< 100 mg/l si flux journalier max < 15 kg/j < 35 mg/l au-delà	
Carbone organique total (COT)	< 70 mg/l	
Demande chimique en oxygène (DCO)	< 300 mg/l si flux journalier max < 100 kg/j < 125 mg/l au-delà	
Demande biochimique en oxygène (DBO ₅)	< 100 mg/l si flux journalier max < 30 kg/j < 30 mg/l au-delà	
Azote global	Concentration moyenne mensuelle < 30 mg/l si le flux journalier max > 50 kg/j	
Phosphore total	Concentration moyenne mensuelle < 10 mg/l si le flux journalier max > 15 kg/j	
Phénols	< 0,1 mg/l si le rejet dépasse 1 g/j	
Métaux totaux ⁽¹⁾ dont :	< 15 mg/l	
Cr ⁶⁺	< 0,1 mg/l si le rejet dépasse 1 g/j	
Cd	< 0,2 mg/l	
Pb	< 0,5 mg/l si le rejet dépasse 5 g/j	
Hg	< 0,05 mg/l	
As	< 0,1 mg/l	
Fluor et composés (en F)	< 15 mg/l si le rejet dépasse 150 g/j	
CN libres	< 0,1 mg/l si le rejet dépasse 1 g/j	
Hydrocarbures totaux	< 10 mg/l si le rejet dépasse 100 g/j	
Composés organiques halogénés (en AOX)	< 1 mg/l si le rejet dépasse 30 g/j	

Source : AP du 25/09/2017

(1) Les métaux totaux sont la somme de la concentration en masse par litre des éléments suivants : Pb, Cu, Cr, Ni ; Zn, Mn, Sn, Cd, Hg, Fe, As.

A noter que les analyses réalisées de 2016 à 2018 (voir *Annexe*) sur les eaux de ruissèlement interne et les eaux de voirie (cf. § suivant) indiquent des résultats globalement conformes aux prescriptions de l'AP du 25/09/2017, hormis un dépassement du pH, non représentatif du suivi global sur les eaux.

► Eaux de voirie issues du séparateur à hydrocarbures

Tableau 4 : Surveillance des eaux de voirie

Paramètres	Valeurs limites d'émissions (*)	Fréquence de l'autosurveillance
Matières en suspension totales (MEST)	< 100 mg/l si flux journalier max < 15 kg/j < 35 mg/l au-delà	Annuelle
Hydrocarbures totaux	< 10 mg/l si le rejet dépasse 100 g/j	

3.1.1.2 Etat du milieu récepteur

Le site rejette ses eaux pluviales de ruissellement dans le ruisseau de Mayans, cours d'eau le plus proche du site.

Compte tenu de sa faible importance, celui-ci n'est pas décrit dans les documents d'aménagement, notamment le SDAGE. En revanche, des analyses sont réalisées dans le cadre du suivi du site de VALSUD à Septèmes-les-Vallons en un point : la source des Mayans.

Tableau 5 : Qualité des eaux à la source de Mayans

Eaux de surface - Source des Mayans	Unité	Date			NQE-CMA (Norme de qualité environnementale – concentration maximale admissible)
Paramètres		08/11/2016	28/08/2017	23/10/2018	
Température	°C	10,9	22,4	20,3	
pH		7,6	7,7	7,8	
Couleur	mgPt/L	2,9	68	45	
MES	mg/L	6	4	4	
COT	mg/L	6,4	7,3	8,7	
DCO	mg/L	30	32	33	
DBO5	mg/L	1,4	1,4	9,9	
Azote Global	mg/L	0,8	1,2	3,73	
Phosphore total	mg/L	0,5	0,51	0,63	
Indice Phénols	mg/L	< 0,001	< 0,001	< 0,01	
Hydrocarbures	mg/L	< 0,1	< 0,1	< 0,1	
Fer	mg/L	0,09	0,27	0,17	
Plomb	mg/L	< 0,01	0,021	< 0,0001	0,014
Nickel	mg/L	< 0,003	0,005	0,0008	0,034
Arsenic	mg/L	< 0,004	< 0,004	0,00096	
Mercure	µg/L	< 0,1	0,21	< 0,01	0,07
Zinc	mg/L	0,013	< 0,003	0,0019	
Manganèse	mg/L	0,011	0,022	0,0493	
Chrome	mg/L	< 0,002	< 0,002	0,00009	
Cadmium	mg/L	0,0017	< 0,001	< 0,00001	
Cuivre	mg/L	< 0,002	< 0,0021	0,00056	
Etain	mg/L	< 0,01	0,011	< 0,0002	
Métaux totaux	mg/L	0,141	0,345	0,224	
Chrome 6	mg/L	< 0,005	< 0,005	< 0,01	
Fluor et composés	mg/L	0,15	0,15	0,13	
Composés organiques Halogénés (AOX)	mg/L	0,018	< 0,01	0,064	
CN Libres	mg/L	< 0,01	< 0,005	< 0,01	

Les analyses montrent des eaux de bonne qualité au regard des NQE-CMA sur les eaux intérieures, hormis un dépassement en plomb et en mercure en 2017.

Les paramètres déclassants de la source des Mayans sont le plomb et le mercure, déjà analysés dans le cadre de l'arrêté préfectoral du site de 2017. Les analyses sont inférieures aux VLE fixées par l'arrêté préfectoral sur ces paramètres.

3.1.1.3 Nécessité de révision des VLE pour les rejets aqueux du site

Au vu des éléments exposés ci-dessus, le site n'apparaît pas être à l'origine d'une pollution non tolérable du milieu aquatique. Aucune modification de l'arrêté préfectoral n'est nécessaire selon ce critère.

3.1.2 Prescriptions relatives à la qualité des lixiviats traités

3.1.2.1 Rappel des prescriptions actuelles (AP du site)

L'AP du 25/09/2017 impose une surveillance sur les lixiviats traités (perméats) issus du traitement des lixiviats du site par osmose inverse.

Tableau 6 : Prescriptions réglementaires de la surveillance des perméats

Paramètres	Valeurs limites d'émissions (*)	Fréquence de l'autosurveillance
pH	Compris entre 5,5 et 8,5	Trimestrielle
Température	< 30 °C	
Matières en suspension totales (MEST)	< 100 mg/l si flux journalier max < 15 kg/j < 35 mg/l au-delà	
Carbone organique total (COT)	< 70 mg/l	
Demande chimique en oxygène (DCO)	< 300 mg/l si flux journalier max < 100 kg/j < 125 mg/l au-delà	
Demande biochimique en oxygène (DBO ₅)	< 100 mg/l si flux journalier max < 30 kg/j < 30 mg/l au-delà	
Azote global	Concentration moyenne mensuelle < 30 mg/l si le flux journalier max > 50 kg/j	
Phosphore total	Concentration moyenne mensuelle < 10 mg/l si le flux journalier max > 15 kg/j	
Phénols	< 0,1 mg/l si le rejet dépasse 1 g/j	
Métaux totaux ⁽¹⁾ dont :	< 15 mg/l	
Cr ⁶⁺	< 0,1 mg/l si le rejet dépasse 1 g/j	
Cd	< 0,2 mg/l	
Pb	< 0,5 mg/l si le rejet dépasse 5 g/j	
Hg	< 0,05 mg/l	
As	< 0,1 mg/l	
Fluor et composés (en F)	< 15 mg/l si le rejet dépasse 150 g/j	
CN libres	< 0,1 mg/l si le rejet dépasse 1 g/j	
Hydrocarbures totaux	< 10 mg/l si le rejet dépasse 100 g/j	
Composés organiques halogénés (en AOX)	< 1 mg/l si le rejet dépasse 30 g/j	

Source : AP du 25/09/2017

(1) Les métaux totaux sont la somme de la concentration en masse par litre des éléments suivants : Pb, Cu, Cr, Ni ; Zn, Mn, Sn, Cd, Hg, Fe, As.

3.1.2.2 Résultats de la surveillance du site et proposition par VALSUD de nouvelles VLE

Les résultats des contrôles réalisés de 2016 à 2018 sur les perméats sont conformes aux prescriptions réglementaires.

La société VALSUD propose donc de maintenir les prescriptions de l'AP du 25/09/2017.

3.1.3 Rejets atmosphériques

3.1.3.1 Rappel des prescriptions actuelles (AP du site)

Tableau 7 : Fréquence des contrôles du biogaz

Réseau biogaz	Période d'exploitation		Période de suivi
Paramètres	Contrôle interne	Contrôle externe	
Débit horaire	En continu		En continu
CH ₄	Mensuel*	Semestriel	Semestriel
CO ₂	Mensuel*	Semestriel	
CO	Mensuel*	Semestriel	Semestriel
O ₂	Mensuel*	Semestriel	Semestriel
H ₂ S	Mensuel*	Semestriel	Semestriel
H ₂	Mensuel*	Semestriel	Semestriel
H ₂ O	Mensuel*	Semestriel	Semestriel
Volume total	En continu		En continu
Volumes dirigés vers :			
▪ BGVAP + post combustion	En continu		En continu
▪ Moteurs	En continu		En continu
▪ Torchère	En continu		En continu

Source : AP du 25/09/2017

*La mesure aux fins d'analyses est à réaliser au niveau du point de convergence des collecteurs principaux en entrée de la plateforme VBTL

Figure 7 : Valeurs limites moyennes journalières

Conduit	Conduit n°1	Conduit n°2	Conduits n°3 (3a, 3b, 3c et 3d)
Installations	Torchère	Post combustion BGVAP	Moteurs
Paramètres			
Vitesse d'éjection	> 5 m/s	> 5 m/s	> 25 m/s
Température (°C)	nd	nd	nd
Teneur en O ₂ de référence (%)	11 %	11 %	5 %
CO (mg/Nm ³)	150	150	1 200
SO ₂ (mg/Nm ³)	300 mg/Nm ³ si le flux > 25 kg/j	300 mg/Nm ³ si le flux > 25 kg/j	300 mg/Nm ³ si le flux > 25 kg/j
NO _x en éq. O ₂ (mg/Nm ³)		nd	525
COVNM (mg/Nm ³)		nd	50
Poussières totales (mg/Nm ³)		nd	150
HF (mg/Nm ³)	nd	nd	
HCl (mg/Nm ³)	nd	nd	
Hg et ses composés (mg/Nm ³)		0,05	
Cd+Ti (mg/Nm ³)		0,05	
Sb+As+Pb+Cr+Co+Cu+Mn+Ni+V (mg/Nm ³)		0,5	
Fréquence			
Surveillance	Semestrielle*	Trimestrielle*	Semestrielle
Mesure comparative	Annuelle	Annuelle	Annuelle

Nd : valeur limite non définie

* En cas de fonctionnement discontinu de la torchère, et de la post combustion avec BGVAP, les mesures sont réalisées par tranche de 1900 heures de fonctionnement, avec une mesure annuelle au minimum sauf en cas de non fonctionnement (0 heure) pendant l'année.

A noter que :

- Les contrôles des rejets atmosphériques de la **torchère** de 2016 à 2018 réalisés indiquent des résultats conformes aux VLE applicables ;
- Les contrôles des rejets atmosphériques du **BGVAP** de 2016 à 2018 réalisés indiquent des résultats conformes aux VLE applicables ; seule une valeur dépasse le seuil pour le CO et une pour la somme des métaux ;
- Les contrôles des rejets atmosphériques des **moteurs** de 2016 à 2018 réalisés indiquent un dépassement en COV le 11/10/2017 (lié à un prélèvement réalisé juste avant une maintenance) sur les 3 moteurs et plusieurs dépassements sur les SO_x.

3.1.3.2 Etat de la qualité de l'air

Données de la station de mesure la plus proche du site

La station de surveillance de la qualité de l'air la plus proche du site VALSUD de Septèmes-les-Vallons est celle de Marseille Saint-Louis. Les données de qualité de l'air sur le secteur sur les 3 dernières années sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau 8 : Qualité de l'air sur la station de Marseille Saint-louis (source : AtmoSud)

Station	Polluant	Mesure	Unité	Valeur limite annuelle pour la protection de la santé	2016	2017	2018
Marseille Saint Louis	Arsenic (métal,dans les PM10)	Arsenic	ng/m ³	6	-	-	-
Marseille Saint Louis	Cadmium (métal, dans les PM10)	Cadmium	ng/m ³	40	-	-	-
Marseille Saint Louis	Dioxyde d'azote (NO2)	Dioxyde d'azote	µg/m ³	40	36	37	33,4
Marseille Saint Louis	Monoxyde d'azote (NO)	Monoxyde d'azote	µg/m ³		14	13	11,5
Marseille Saint Louis	Nickel (métal, dans les PM10)	Nickel	ng/m ³	20	-	-	-
Marseille Saint Louis	Oxydes d'azote (NOX)	Oxydes d'azote	µg/m ³	30	57	57	50,9
Marseille Saint Louis	Particules PM10	Particules PM10	µg/m ³	40	-	23	21,2
Marseille Saint Louis	Plomb (métal, dans les PM10)	Plomb	ng/m ³	500	-	-	-

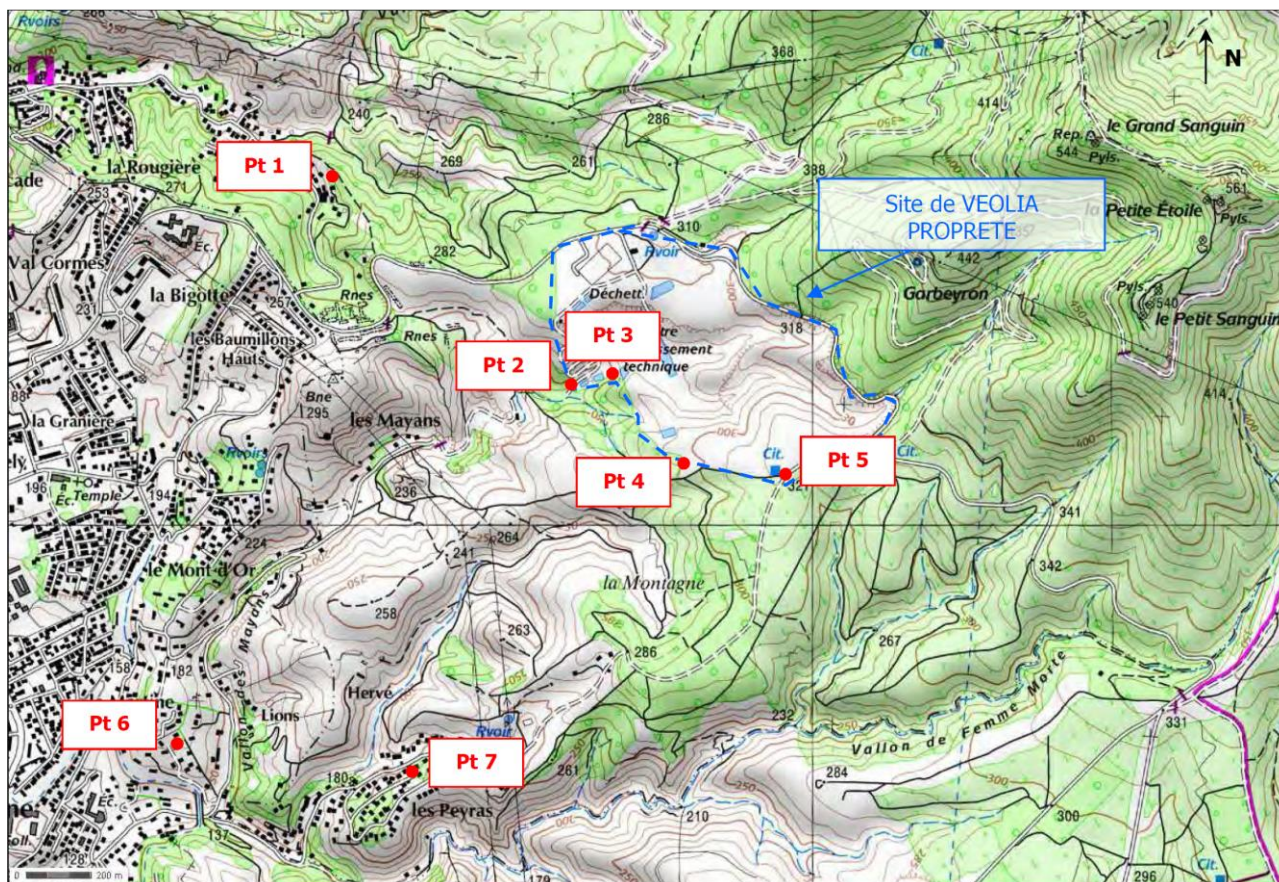
Les valeurs de 2016, 2017 et 2018 respectent les valeurs limites annuelles fixées pour la protection de la santé.

Mesures de la qualité de l'air à proximité du site

Une surveillance de la qualité de l'air via des prélèvements d'air ambiant a été réalisée en 2014.

Les points de prélèvement sont figurés sur la figure suivante :

Figure 8 : Localisation des points de mesures



Conformément au cahier des charges **sept polluants**, traceurs d'ISDND ou de compostage, ont été étudiés :

- hydrogène sulfuré,
- ammoniac,
- benzène,
- 1,2 dichloroéthane,
- acétaldéhyde,
- naphtalène,
- nickel particulaire.

Une recherche complémentaire a également été réalisée sur les COV majoritaires présents lors des campagnes de mesures.

Cinq points de mesures ont été réalisés, dont un « bruit de fond local » (point 1), puis quatre points de prélèvements dits « potentiellement exposés » (points 2, 4, 5 et 6) ; **un point situé au niveau d'un riverain a été rajouté lors de la campagne hivernale** (point 7).

Par ailleurs, **un point de mesures supplémentaire** (point 3) a été positionné en amont du bassin de lixiviats pour quantifier les émissions de cette source (seuls, le NH_3 et l' H_2S ont été mesurés au niveau de ce point).

Les résultats des campagnes de mesures ont montré qu'aucun dépassement des valeurs de référence de qualité de l'air n'était observé pour les polluants disposant de ces valeurs. Au vu des comparaisons entre les niveaux mesurés au niveau du point bruit de fond et les autres points, **seuls l'hydrogène sulfuré, l'ammoniac et l'acétaldéhyde présentaient des niveaux plus importants en limites de propriété de site, toutefois ces concentrations diminuent rapidement à distance du site.**

Le nickel, quant à lui, n'impacte pas l'environnement du site.

3.1.3.3 Nécessité de révision des VLE pour les rejets atmosphériques

Au vu de la surveillance de l'environnement, ne faisant pas ressortir de pollutions particulières, il n'apparaît pas nécessaire de modifier les VLE fixées par l'AP du site.

3.2 Sécurité de l'exploitation

Aucun incident ou accident notable n'est survenu au cours des dernières années.

L'étude de dangers du site a été mise à jour en 2016 ; aucune modification notable n'est intervenue depuis sur le site.

Dans ce contexte, la société VALSUD considère que :

- la sécurité de l'exploitation ne requiert pas le recours à d'autres techniques,
- les dangers présentés par les installations sont correctement encadrés par les prescriptions actuelles.

3.3 Respect d'une norme de qualité environnementale nouvelle ou révisée

Concernant le ruisseau de Mayans, sa qualité de l'eau fait état de dépassements de la NQE en :

- Plomb, dont la NQE a été créée en 2008 (7,2 µg/l) ;
- Mercure, dont la NQE a été créée en 2008 (0,07 µg/l).

Ces NQE sont issues de la directive 2008/105/CE du parlement européen et du conseil du 16 décembre 2008.

L'arrêté préfectoral du site du 25 septembre 2017 est postérieur à la directive 2008/105/CE du parlement européen et du conseil du 16 décembre 2008.

Ces NQE sont donc considérées comme ayant été prises en compte dans l'AP.

Aucune NQE nouvelle ou révisée n'a été publiée postérieurement à l'AP pour les autres polluants soumis à surveillance.

Ainsi, il n'est pas proposé de modification des seuils de rejet pour intégrer une NQE nouvelle ou révisée.

Conclusion

La société VALSUD exploite sur la commune de Septèmes-les-Vallons (13) un centre de traitement et de valorisation de déchets, ainsi qu'une Installation de Stockage de Déchets Non Dangereux (ISDND), relevant du régime de l'autorisation vis-à-vis de la réglementation des installations classées pour la protection de l'environnement. En particulier, l'activité du site est visée par les rubriques **3540 : Installation de stockage de déchets** (rubrique principale) et **3532 : Valorisation de déchets non dangereux**.

Le présent dossier de réexamen présente :

- d'une part, le positionnement du site par rapport aux conclusions sur les meilleures techniques disponibles pour le traitement des déchets (WT) ;
- d'autre part, l'avis de l'exploitant sur la nécessité d'actualiser les prescriptions des arrêtés préfectoraux régissant le site, vis-à-vis des valeurs limites d'émission, de la sécurité de l'exploitation et des normes de qualité environnementale.

► Positionnement par rapport aux MTD

L'analyse du positionnement du site par rapport aux meilleures techniques disponibles décrites dans les conclusions « traitement des déchets » (WT) indique que les MTD applicables au site sont mises en œuvre.

► Avis de l'exploitant sur la nécessité d'actualiser les prescriptions des AP

- **Révision des valeurs limites au regard de la pollution rejetée**

Le site n'est pas à l'origine d'une pollution intolérable ni pour le milieu air ni pour le milieu eau.

La pollution causée par le site ne nécessite pas de réexamen de l'autorisation.

- **Sécurité du site**

Aucun incident ou accident notable n'est survenu au cours des dernières années.

L'étude de dangers du site a été mise à jour en 2016 ; aucune modification notable n'est intervenue depuis sur le site.

Dans ce contexte, la société VALSUD considère que :

- la sécurité de l'exploitation ne requiert pas le recours à d'autres techniques,
 - les dangers présentés par les installations sont correctement encadrés par les prescriptions actuelles.
- **Norme de qualité environnementale (NQE)**

Concernant le ruisseau de Mayans, sa qualité de l'eau fait état de dépassements de la NQE en Plomb et Mercure, polluants qui font l'objet d'une NQE créée en 2008.

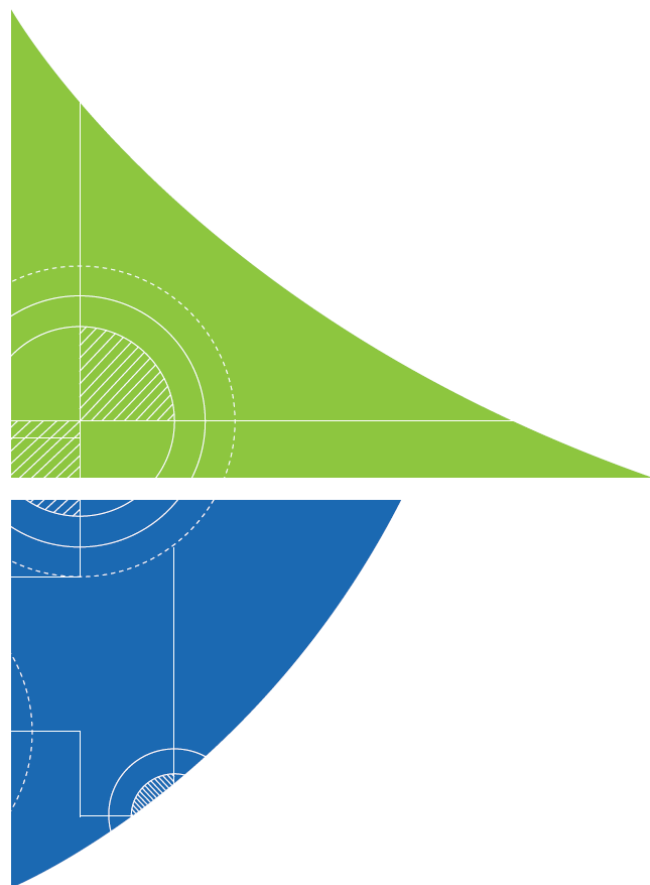
L'arrêté préfectoral du site du 25 septembre 2017 est postérieur à la directive 2008/105/CE du parlement européen et du conseil du 16 décembre 2008.

Ces NQE sont donc considérées comme ayant été prises en compte dans l'AP.

Aucune NQE nouvelle ou révisée n'a été publiée postérieurement à l'AP pour les autres polluants soumis à surveillance.

Ainsi, il n'est pas proposé de modification des seuils de rejet pour intégrer une NQE nouvelle ou révisée.

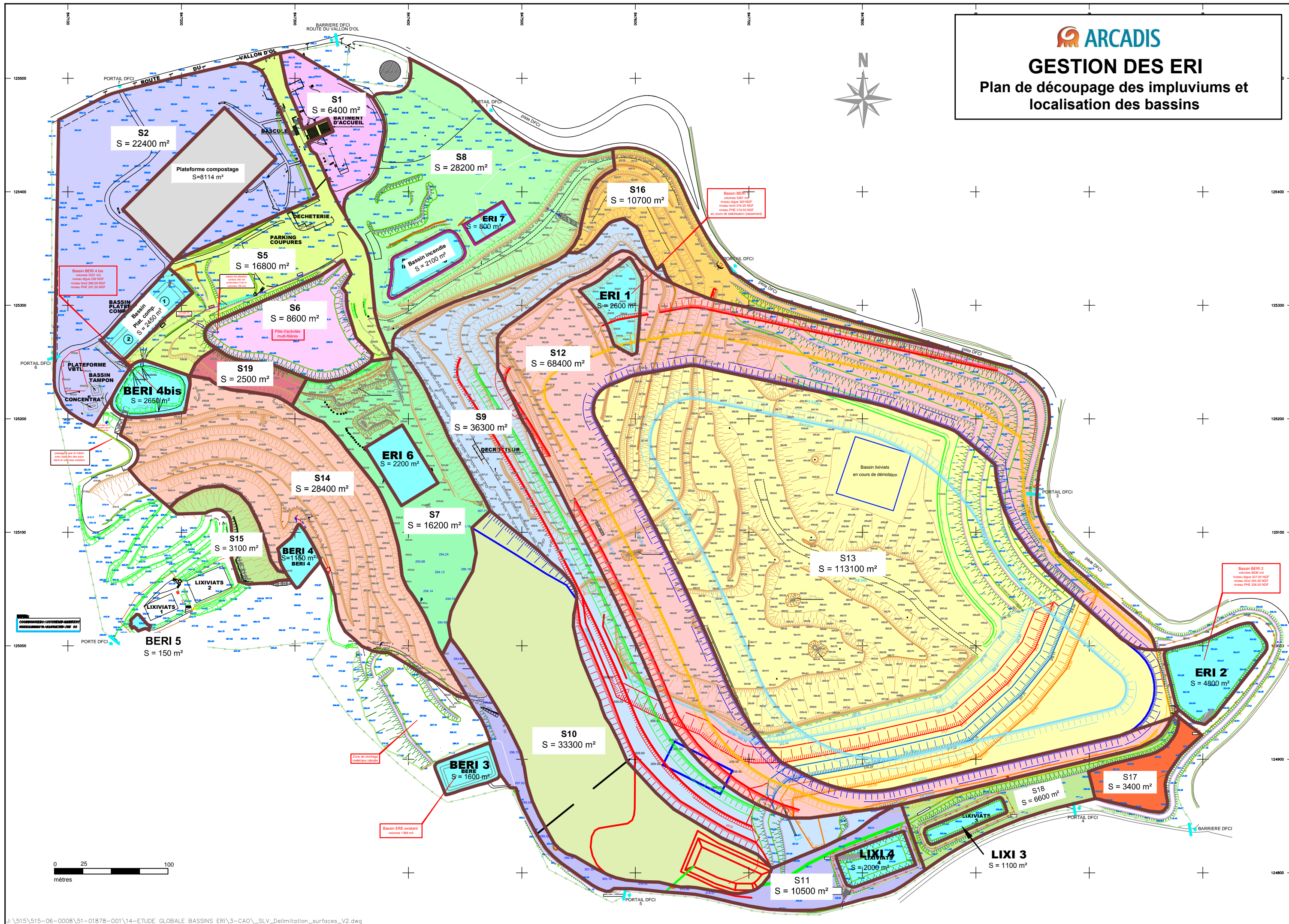
ANNEXES



Annexe 1. Plan de masse des installations du site

GESTION DES ERI

Plan de découpage des impluviums et localisation des bassins



Annexe 2. Descriptif détaillé du compostage

1. La fabrication du compost

1.1 La réception des déchets

Après un contrôle à l'entrée du site, les déchets verts sont réceptionnés par un agent d'exploitation qui vérifie à nouveau la nature des déchets lors du déchargement. Ceux-ci sont stockés dans un box de 500 m².

Le déchargement de certains lots jugés conformes peut révéler la présence d'impuretés (souches, corps étrangers volumineux, plastiques...) rapidement et facilement extractibles. Un bac est en permanence disponible pour le stockage puis est évacué sur le casier de l'installation de stockage en exploitation.

Rappelons qu'un arrêté préfectoral complémentaire en date du 24 septembre 2013 autorise la plateforme de compostage à recevoir et valoriser des biodéchets issus notamment de l'industrie agroalimentaire et des grandes et moyennes surfaces (GMS).

Un outil de déconditionnement a été mis en place afin de séparer la fraction organique des déchets (en vue de son traitement biologique) de la fraction inorganique. Les matières contenant des emballages sont ainsi chargées mécaniquement (par une chargeuse) dans une trémie vers un déconditionneur. La fraction organique nettoyée est valorisée par compostage après mélange avec des broyats de déchets verts ou des refus de criblage selon le process habituel. Les refus de séparation (indésirables) seront quant à eux stockés dans une benne prévue à cet effet puis évacués dans l'ISDND.

1.2 Le broyage des déchets verts

Une campagne de broyage est organisée lorsque le box de déchets verts est plein. La fréquence des interventions s'adapte ainsi aux variations d'arrivages saisonniers. Cette opération permet de réduire le volume des végétaux et d'augmenter la surface relative disponible pour les micro-organismes lors de la fermentation. Les broyats sont disposés en andains.

Chaque andain est alors identifié et gardera cette identification jusqu'à la vente (traçabilité du produit). Ces lots entrent en phase de fermentation pour une durée d'environ 5-6 mois.

1.3 La fermentation

Le développement de l'activité microbienne va entraîner une augmentation de la température. Des retournements réguliers vont permettre l'aération des andains et éviter une trop forte augmentation de la température. Une humidité de 50 à 60% sera maintenue par un arrosage régulier des andains à l'aide de 7 asperseurs (3 fixes et 4 mobiles), alimentés par les eaux issues des bassins de rétention.

La hauteur des andains est de 4 m, et l'espacement entre deux andains est de 2.5 m.

1.4 La maturation

A ce stade, de nouveaux organismes se développent pour donner un compost mûr à l'odeur caractéristique de sous-bois. Ce sont des actinomycètes et des macroorganismes (lombrics, insectes, acariens, araignées,...), mêmes organismes qui transforment le sol des forêts en humus.

1.5 Le criblage

Lorsque la fermentation arrive à terme (températures stables), les lots sont criblés avec une maille de 20 mm maximum. Le compost affiné passe en phase de maturation pour un mois environ. Le refus est réinjecté en tête de traitement afin d'optimiser le départ de la fermentation ou envoyé vers des filières de valorisation.

2. Suivis et traçabilité

Chaque andain est identifié par un numéro qu'il gardera jusqu'à la vente (traçabilité du produit).

Chaque lot est suivi régulièrement :

- **en température** : la température évolue tout au long du cycle de compostage. L'augmentation de température est due à l'activité microbienne et est nécessaire pour l'hygiénisation du compost. Elle ne doit pas dépasser un seuil au-delà duquel le milieu devient néfaste pour la microflore et la microfaune. C'est pour cette raison que la température est contrôlée et enregistrée de façon hebdomadaire.
- **en humidité** : les micro-organismes ont besoin d'eau pour vivre. Il faut donc veiller à ce que les andains restent constamment humides, sans pour autant être saturés. Ils sont arrosés régulièrement et le taux d'humidité contrôlé est enregistré régulièrement.

3. Utilisation du compost

Le compost est destiné, entre autres filières :

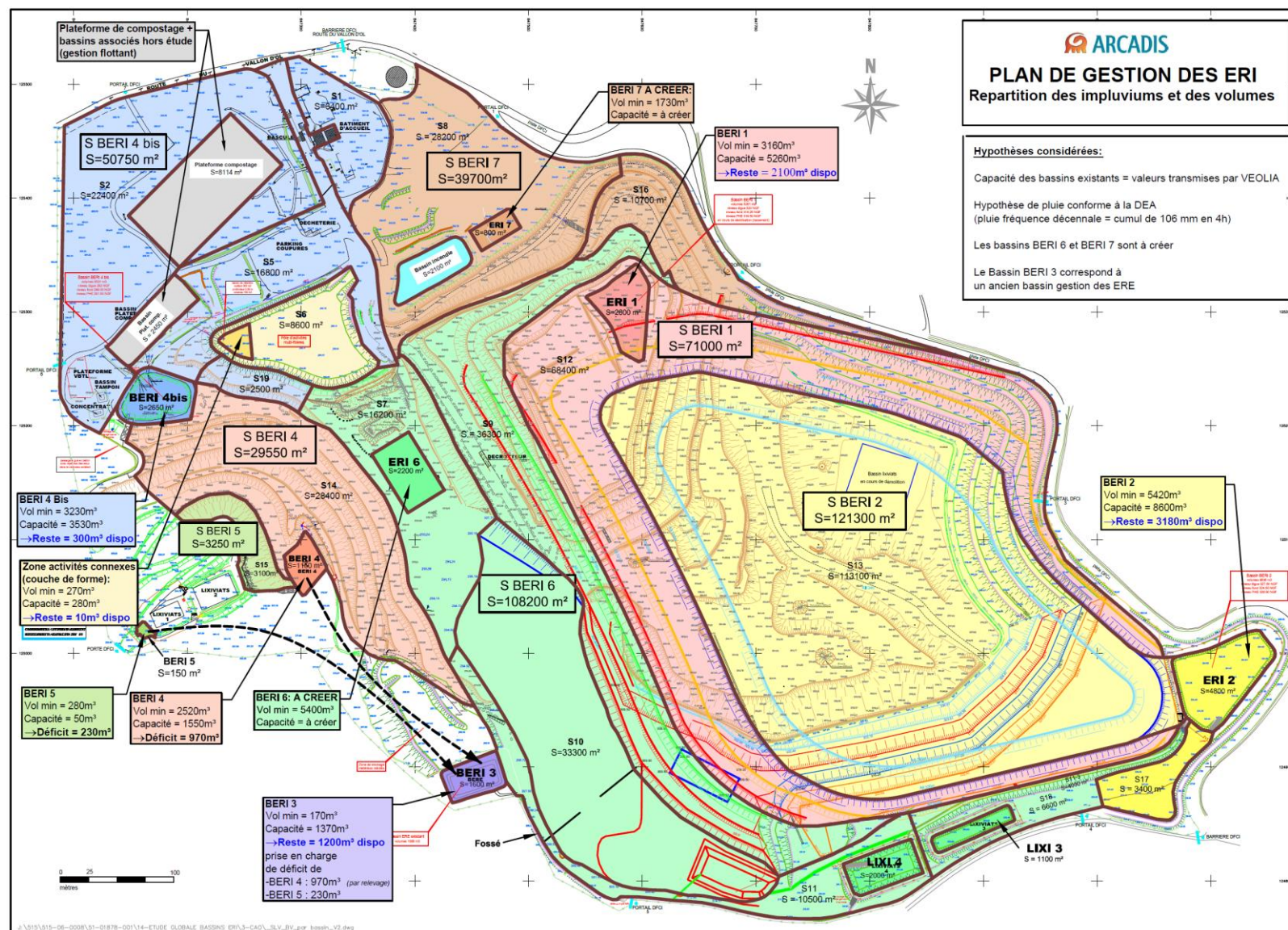
- à une utilisation interne à l'exploitation dans le cadre des travaux d'aménagement ou de réaménagement des zones exploitées ;
- à une revégétalisation du massif de l'Etoile en accord avec l'ONF ou la Mission de Valorisation Agricole des Déchets (MVAD) de la Chambre d'Agriculture ;
- à une valorisation externe à l'exploitation.

4. Matériel d'exploitation

La plateforme de compostage dispose pour son fonctionnement des engins suivants :

- un broyeur à végétaux ;
- deux chargeuses à pneus (dont une sera commune à l'exploitation de la plateforme d'activités multi-filières ou à la Biomasse) ;
- une pelle à grappin (commune elle-aussi à l'exploitation de la plateforme d'activités multi-filières ou à la Biomasse).

Annexe 3. Gestion des eaux pluviales de ruissellement



Annexe 4. Positionnement du site vis-à-vis du BREF applicable - WT

CONCLUSIONS GENERALES SUR LES MTD - WT			
N°MTD	MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES	CONFORMITE	SITUATION DU SITE
1. Performances environnementales globales			
1	Afin d'améliorer les performances environnementales globales, la MTD consiste à mettre en place et à appliquer un système de management environnemental (SME) présentant toutes les caractéristiques suivantes :		
	I. engagement de la direction, y compris à son plus haut niveau;	MTD APPLIQUEE	L'engagement de la direction est connu au travers de la politique QHSE du site. Notamment, le site est certifié ISO14001
	II. définition, par la direction, d'une politique environnementale intégrant le principe d'amélioration continue des performances environnementales de l'installation;		
	III. planification et mise en place des procédures nécessaires, fixation d'objectifs et de cibles, planification financière et investissement;		
	IV. mise en œuvre des procédures, prenant particulièrement en considération les aspects suivants:	MTD APPLIQUEE	Il existe des procédures permettant de cadrer l'ensemble des activités du site. L'accueil de nouveaux employés ou la gestion du personnel sont des procédures communes à l'ensemble du groupe VEOLIA sud.
	a) organisation et responsabilité;		
	b) recrutement, formation, sensibilisation et compétence;		
	c) communication;		
	d) participation du personnel;		
	e) documentation,		
	f) contrôle efficace des procédés;	MTD APPLIQUEE	Il existe un suivi de l'ensemble des rejets du site, ainsi que l'énergie produite grâce au biogaz extrait de l'ISDND. Ces rejets sont conformes à la réglementation en vigueur.
	g) programmes de maintenance;		
	h) préparation et réaction aux situations d'urgence;		
	i) respect de la législation sur l'environnement;		
	V. contrôle des performances et prise de mesures correctives, les aspects suivants étant plus particulièrement pris en considération:		
	a) surveillance et mesure (voir également le rapport de référence du JRC relatif à la surveillance des émissions dans l'air et dans l'eau provenant des installations relevant de la directive sur les émissions industrielles — ROM);		
	b) mesures correctives et préventives;	MTD APPLIQUEE	Ce suivi est réalisé dans le cadre de la certification ISO du site.
c) tenue de registres;			
d) audit interne ou externe indépendant (si possible) pour déterminer si le SME respecte les modalités prévues et a été correctement mis en œuvre et tenu à jour;			
VI. revue du SME et de sa pertinence, de son adéquation et de son efficacité, par la direction;			
VII. suivi de la mise au point de technologies plus propres;			
VIII. prise en compte de l'impact sur l'environnement de la mise à l'arrêt définitif d'une unité dès le stade de sa conception et pendant toute la durée de son exploitation;			
IX. réalisation régulière d'une analyse comparative des performances, par secteur;	MTD APPLIQUEE	Il existe au sein de la direction technique régionale de VEOLIA sud des experts métier qui interviennent sur les techniques mises en œuvre sur les différents sites et les applicabilités aux autres sites. Un relais QHSE permet de transmettre les informations techniques.	
X. gestion des flux de déchets (voir la MTD 2);			
XI. inventaire des flux d'effluents aqueux et gazeux (voir la MTD 3);			
XII. plan de gestion des résidus (voir la description à la section 6.5);			
XIII. plan de gestion des accidents (voir la description à la section 6.5);			
XIV. plan de gestion des odeurs (voir la MTD 12);			
XV. plan de gestion du bruit et des vibrations (voir la MTD 17).	MTD APPLIQUEE	L'impact environnemental de la mise à l'arrêt définitif d'une installation est étudié au fur et à mesure de son exploitation. L'arrête pérfectoral du 20 novembre 2014 fixe les garanties financières relatives à la mise à l'arrêt définitif du site.	
Applicabilité			
La portée (par exemple, le niveau de détail) et la nature du SME (normalisé ou non normalisé) dépendent en général de la nature, de l'ampleur et de la complexité de l'installation, ainsi que de l'éventail de ses effets possibles sur l'environnement (lesquels sont aussi déterminés par le type et la quantité de déchets traités).			

N°MTD	MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES					CONFORMITE	SITUATION DU SITE
2	b.	Établir et appliquer des procédures d'acceptation des déchets.	Les procédures d'acceptation sont destinées à confirmer les caractéristiques des déchets, telles qu'elles ont été déterminées lors de la phase d'acceptation préalable. Ces procédures définissent les éléments à vérifier lors de l'arrivée des déchets à l'unité, ainsi que les critères d'acceptation et de rejet des déchets. Elles peuvent aussi porter sur l'échantillonnage, l'inspection et l'analyse des déchets. Les procédures d'acceptation des déchets sont fondées sur les risques et prennent en considération, par exemple, les propriétés dangereuses des déchets et les risques que ceux-ci présentent sur les plans de la sécurité des procédés, de la sécurité au travail et des incidences sur l'environnement, ainsi que les informations fournies par le ou les précédents détenteurs des déchets.		MTD APPLIQUEE	L'ensemble des procédures est existant et s'appuie notamment sur des formulaires à remplir par les producteurs ou apporteurs de déchets.	
	c.	Établir et mettre en œuvre un système de suivi et d'inventaire des déchets.	Le système de suivi et d'inventaire des déchets permet de localiser les déchets dans l'unité et d'en évaluer la quantité. Il contient toutes les informations générées pendant les procédures d'acceptation préalable des déchets (par exemple, la date d'arrivée des déchets à l'unité et leur numéro de référence unique, les informations relatives au(x) précédent(s) détenteur(s) des déchets, les résultats des analyses d'acceptation préalable et d'acceptation des déchets, le mode de traitement prévu, la nature des déchets et la quantité détenue sur le site, ainsi que les dangers recensés), et les procédures d'acceptation, de stockage, de traitement ou de transfert des déchets hors du site. Le système de suivi des déchets est fondé sur les risques et prend en considération, par exemple, les propriétés dangereuses des déchets et les risques que ceux-ci présentent sur les plans de la sécurité des procédés, de la sécurité au travail et des incidences sur l'environnement, ainsi que les informations fournies par le ou les précédents détenteurs des déchets.		MTD APPLIQUEE	L'ensemble des déchets est tracé sur site, selon leur provenance et leur traitement. Un registre des déchets permet de suivre l'ensemble de volumes gérés et générés par l'installation.	
	d.	Établir et mettre en œuvre un système de gestion de la qualité des extrants.	L'objectif de cette technique est de s'assurer que le traitement des déchets donne un résultat conforme aux attentes; les normes EN, par exemple, pourront être utilisées à cet effet. Ce système de gestion permet également de contrôler et d'optimiser les performances du traitement des déchets, et peut à cet effet comprendre une analyse dynamique des constituants dignes d'intérêt (analyse des flux de matières) tout au long du traitement des déchets. L'analyse des flux de matières est fondée sur les risques et prend en considération, par exemple, les propriétés dangereuses des déchets et les risques que ceux-ci présentent sur les plans de la sécurité des procédés, de la sécurité au travail et des incidences sur l'environnement, ainsi que les informations fournies par le ou les précédents détenteurs des déchets.		MTD APPLIQUEE	Le compost produit sur le site est analysé, selon les paramètres et sur certains lots, trimestriellement ou annuellement. Les analyses doivent respecter la norme NFU 44-051 relative aux amendements organiques.	
	e.	Veiller à la séparation des déchets.	Les déchets sont triés en fonction de leurs propriétés, de manière à en faciliter un stockage et un traitement plus simple et plus respectueux de l'environnement. La séparation des déchets consiste en la séparation physique des déchets et en des procédures qui déterminent où et quand les déchets sont stockés.		MTD APPLIQUEE	Les déchets sont séparés selon leur nature, afin d'assurer leur valorisation optimale et limiter le stockage définitif. Le déconditionnement des biodéchets permet notamment de valoriser la fraction organique des déchets.	
	f.	S'assurer de la compatibilité des déchets avant de les mélanger.	Pour garantir la compatibilité, un ensemble de mesures et tests de vérification sont mis en œuvre pour détecter toute réaction chimique indésirable ou potentiellement dangereuse entre des déchets (par exemple, polymérisation, dégagement gazeux, réaction exothermique, décomposition, cristallisation, précipitation) lors de leur mélange ou lors d'autres opérations de traitement. Les tests de compatibilité sont fondés sur les risques et prennent en considération, par exemple, les propriétés dangereuses des déchets et les risques que ceux-ci présentent sur les plans de la sécurité des procédés, de la sécurité au travail et des incidences sur l'environnement, ainsi que les informations fournies par le ou les précédents détenteurs des déchets.		MTD APPLIQUEE	La nature des déchets est maitrisée par les procédures d'acceptation préalables mises en place. Aucun mélange de déchets susceptible de déclencher une réaction potentiellement dangereuse n'est réalisé sur le périmètre IED.	
	g.	Tri des déchets solides entrants	Le tri des déchets solides entrants (1) permet d'éviter que des matières indésirables n'atteignent les phases ultérieures de traitement des déchets. Il peut comprendre : <ul style="list-style-type: none">▪ le tri manuel après examen visuel;▪ la séparation des métaux ferreux, des métaux non ferreux ou de tous les métaux;▪ la séparation optique, par exemple par spectroscopie infrarouge proche ou par rayons X;▪ la séparation en fonction de la densité, par exemple par classification pneumatique ou au moyen de cuves de flottation ou de tables vibrantes;▪ la séparation en fonction de la taille, par criblage/tamissage.		MTD APPLIQUEE	Les déchets entrants font l'objet d'une inspection visuelle durant leur acceptation sur site et au niveau des différentes activités, afin d'effectuer un tri avant traitement ou stockage des déchets. Le déconditionnement de biodéchets permet également de séparer la fraction organique (valorisable en compostage) des différents emballages, envoyés en stockage.	
3	Afin de faciliter la réduction des émissions dans l'eau et dans l'air, la MTD consiste à établir et à tenir à jour, dans le cadre du système de management environnemental (voir MTD 1), un inventaire des flux d'effluents aqueux et gazeux, fournissant toutes les informations suivantes :						
	i) des informations sur les caractéristiques des déchets à traiter et sur les procédés de traitement, y compris : a) des schémas simplifiés de déroulement des procédés, montrant l'origine des émissions; b) des descriptions des techniques intégrées aux procédés et du traitement des effluents aqueux/gazeux à la source, avec indication de leurs performances;					MTD APPLIQUEE	L'ensemble des déchets à traiter subit des étapes d'acceptation préalable afin de connaître les caractéristiques des déchets entrants. Les procédés sont connus et maîtrisés, et font l'objet de documents indiquant le déroulement des procédés et les rejets.
	ii) des informations sur les caractéristiques des flux d'effluents aqueux, notamment: a) valeurs moyennes de débit, de pH, de température et de conductivité, et variabilité de ces paramètres; b) valeurs moyennes de concentration et de charge des substances pertinentes et variabilité de ces paramètres (par exemple, DCO/COT, composés azotés, phosphore, métaux, substances prioritaires/micropolluants); c) données relatives à la biodégradabilité [par exemple, DBO, rapport DBO/DCO, essai de Zahn et Wellens, potentiel d'inhibition biologique (inhibition des boues activées, par exemple)] (voir la MTD 52);					MTD APPLIQUEE	Les analyses suivantes sont réalisées sur les effluents aqueux du site : - eaux de ruissellement iternes au site et eaux de voirie : température, pH, couleur, MES, COT, DCO, DBO5, azote global, phosphore total, indice phénols, hydrocarbures, métaux, chrome 6, fluor et composés, AOX, CN libres ; - eaux issues de la plateforme de compostage : température, conductivité, pH, couleur, MES, COT, DCO, DBO5, azote global, phosphore total, indice phénols, hydrocarbures, métaux, chrome 6, fluor et composés, AOX, CN libres.
	iii) des informations sur les caractéristiques des flux d'effluents gazeux, notamment : a) valeurs moyennes de débit et de température et variabilité de ces paramètres; b) valeurs moyennes de concentration et de charge des substances pertinentes et variabilité de ces paramètres (par exemple, composés organiques, POP tels que PCB); c) inflammabiliité, limites inférieure et supérieure d'explosivité, réactivité; d) présence d'autres substances susceptibles d'avoir une incidence sur le système de traitement des effluents gazeux ou sur la sécurité de l'unité (par exemple, oxygène, azote, vapeur d'eau, poussière).					NON CONCERNE	Il n'existe pas d'effluents gazeux sur le périmètre IED du site.
	Applicabilité La portée (par exemple, le niveau de détail) et la nature de l'inventaire sont généralement fonction de la nature, de l'ampleur et de la complexité de l'installation, ainsi que de l'éventail de ses effets possibles sur l'environnement (lesquels sont aussi déterminés par le type et la quantité de déchets traités).						

N°MTD	MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES	CONFORMITE	SITUATION DU SITE																		
4	Afin de réduire le risque environnemental associé au stockage des déchets, la MTD consiste à appliquer toutes les techniques énumérées ci-dessous.																				
	<table><tr><th colspan="2">Technique</th><th>Description</th><th>Applicabilité</th></tr><tr><td>a.</td><td>Lieu de stockage optimisé</td><td>Il s'agit notamment des techniques suivantes :<ul style="list-style-type: none">■ lieu de stockage aussi éloigné qu'il est techniquement et économiquement possible des zones sensibles, des cours d'eau, etc.,■ le lieu de stockage est choisi de façon à éviter le plus possible les opérations inutiles de manutention des déchets au sein de l'unité (par exemple, lorsque les mêmes déchets font l'objet de deux opérations de manutention ou plus, ou lorsque les distances de transport sur le site sont inutilement longues).</td><td>Applicable d'une manière générale aux unités nouvelles.</td></tr><tr><td>b.</td><td>Capacité de stockage appropriée</td><td>Des mesures sont prises afin d'éviter l'accumulation des déchets, notamment :<ul style="list-style-type: none">■ la capacité maximale de stockage de déchets est clairement précisée et est respectée, compte tenu des caractéristiques des déchets (eu égard au risque d'incendie, notamment) et de la capacité de traitement,■ la quantité de déchets stockée est régulièrement contrôlée et comparée à la capacité de stockage maximale autorisée,■ le temps de séjour maximal des déchets est clairement précisé.</td><td rowspan="3">Applicable d'une manière générale.</td></tr><tr><td>c.</td><td>Déroulement du stockage en toute sécurité</td><td>Comprend notamment les techniques suivantes :<ul style="list-style-type: none">■ les équipements servant au chargement, au déchargement et au stockage des déchets sont clairement décrits et marqués,■ les déchets que l'on sait sensibles à la chaleur, à la lumière, à l'air, à l'eau, etc. sont protégés contre de telles conditions ambiantes,■ les conteneurs et fûts sont adaptés à l'usage prévu et stockés de manière sûre.</td></tr><tr><td>d.</td><td>Zone séparée pour le stockage et la manutention des déchets dangereux</td><td>S'il y a lieu, une zone est exclusivement réservée au stockage et à la manutention des déchets dangereux emballés.</td></tr></table>	Technique		Description	Applicabilité	a.	Lieu de stockage optimisé	Il s'agit notamment des techniques suivantes : <ul style="list-style-type: none">■ lieu de stockage aussi éloigné qu'il est techniquement et économiquement possible des zones sensibles, des cours d'eau, etc.,■ le lieu de stockage est choisi de façon à éviter le plus possible les opérations inutiles de manutention des déchets au sein de l'unité (par exemple, lorsque les mêmes déchets font l'objet de deux opérations de manutention ou plus, ou lorsque les distances de transport sur le site sont inutilement longues).	Applicable d'une manière générale aux unités nouvelles.	b.	Capacité de stockage appropriée	Des mesures sont prises afin d'éviter l'accumulation des déchets, notamment : <ul style="list-style-type: none">■ la capacité maximale de stockage de déchets est clairement précisée et est respectée, compte tenu des caractéristiques des déchets (eu égard au risque d'incendie, notamment) et de la capacité de traitement,■ la quantité de déchets stockée est régulièrement contrôlée et comparée à la capacité de stockage maximale autorisée,■ le temps de séjour maximal des déchets est clairement précisé.	Applicable d'une manière générale.	c.	Déroulement du stockage en toute sécurité	Comprend notamment les techniques suivantes : <ul style="list-style-type: none">■ les équipements servant au chargement, au déchargement et au stockage des déchets sont clairement décrits et marqués,■ les déchets que l'on sait sensibles à la chaleur, à la lumière, à l'air, à l'eau, etc. sont protégés contre de telles conditions ambiantes,■ les conteneurs et fûts sont adaptés à l'usage prévu et stockés de manière sûre.	d.	Zone séparée pour le stockage et la manutention des déchets dangereux	S'il y a lieu, une zone est exclusivement réservée au stockage et à la manutention des déchets dangereux emballés.	NON CONCERNE	Le site est existant ; en revanche, les zones de gestion des déchets sont organisées de manière à limiter les déplacements (zone de déconditionnement des biodéchets à proximité immédiate de la plate-forme de compostage). De même, les cours d'eau sont suffisamment éloignés des installations afin de ne pas engendrer de risque de pollution.
	Technique		Description	Applicabilité																	
	a.	Lieu de stockage optimisé	Il s'agit notamment des techniques suivantes : <ul style="list-style-type: none">■ lieu de stockage aussi éloigné qu'il est techniquement et économiquement possible des zones sensibles, des cours d'eau, etc.,■ le lieu de stockage est choisi de façon à éviter le plus possible les opérations inutiles de manutention des déchets au sein de l'unité (par exemple, lorsque les mêmes déchets font l'objet de deux opérations de manutention ou plus, ou lorsque les distances de transport sur le site sont inutilement longues).	Applicable d'une manière générale aux unités nouvelles.																	
	b.	Capacité de stockage appropriée	Des mesures sont prises afin d'éviter l'accumulation des déchets, notamment : <ul style="list-style-type: none">■ la capacité maximale de stockage de déchets est clairement précisée et est respectée, compte tenu des caractéristiques des déchets (eu égard au risque d'incendie, notamment) et de la capacité de traitement,■ la quantité de déchets stockée est régulièrement contrôlée et comparée à la capacité de stockage maximale autorisée,■ le temps de séjour maximal des déchets est clairement précisé.	Applicable d'une manière générale.																	
	c.	Déroulement du stockage en toute sécurité	Comprend notamment les techniques suivantes : <ul style="list-style-type: none">■ les équipements servant au chargement, au déchargement et au stockage des déchets sont clairement décrits et marqués,■ les déchets que l'on sait sensibles à la chaleur, à la lumière, à l'air, à l'eau, etc. sont protégés contre de telles conditions ambiantes,■ les conteneurs et fûts sont adaptés à l'usage prévu et stockés de manière sûre.																		
	d.	Zone séparée pour le stockage et la manutention des déchets dangereux	S'il y a lieu, une zone est exclusivement réservée au stockage et à la manutention des déchets dangereux emballés.																		
MTD APPLIQUEE	La quantité de déchets stockée est maîtrisée par la taille des casiers de réception et par le process en lui-même (taille des andains limitée). La quantité de déchets sur le site est connue au travers du suivi des registres de déchets entrants et sorants, ainsi qu'à des mesures sur site des volumes de déchets stockés. Le temps de séjour maximal des déchets est précisé sur les procédures. - Concernant la partie compostage, les végétaux font l'objet d'un broyage a minima 1 fois/mois. Généralement, des campagnes sont faites au fur et à mesure de l'arrivée des déchets verts. - Concernant les biodéchets réceptionnés en vrac, ceux-ci sont déconditionnés au maximum 24 h. Ils sont ensuite intégrés au process de compostage. - Concernant les biodéchets réceptionnés en caisses-palettes, le temps de séjour maximal est de 24h (ou les produits sont mis au frigo une journée)																				
MTD APPLIQUEE	Les différents équipements du site nécessaires à la manutention des déchets sont connus ; leur usage est encadré et défini pour des activités données. Les andains sont régulièrement humidifiés afin d'éviter des augmentations de température pouvant générer des départs de feu. Les caisses palettes de biodéchets sont prévues et adaptées pour cet usage.																				
MTD APPLIQUEE	Les déchets dangereux ne sont pas acceptés sur site. En revanche, en cas d'apport de déchets dangereux, si ceux-ci sont détectés à l'entrée ou au déchargement ils sont directement renvoyés au producteur. Il existe également des petits espaces de																				
5	Afin de réduire le risque environnemental associé à la manutention et au transfert des déchets, la MTD consiste à établir et à mettre en œuvre des procédures de manutention et de transfert.																				
	Description																				
	Les procédures de manutention et de transfert sont destinées à garantir la manutention des déchets et leur transfert en toute sécurité vers les différentes unités de stockage ou de traitement. Elles comprennent les éléments suivants: <ul style="list-style-type: none">■ les opérations de manutention et de transfert des déchets sont exécutées par un personnel compétent,■ les opérations de manutention et de transfert des déchets sont dûment décrites, validées avant exécution et vérifiées après exécution,■ des mesures sont prises pour éviter, détecter et atténuer les déversements accidentels,■ des précautions en rapport avec le fonctionnement et la conception de l'unité sont prises lors de l'assemblage ou du mélange des déchets (par exemple, aspiration des déchets pulvérulents).	MTD APPLIQUEE	Les opérations de chargement / déchargement sont réalisées par un personnel formé aux risques associés à l'activité. Il n'existe pas de procédure écrite concernant la manutention et le transfert de ces déchets. Cependant, les déchets présentent peu de risques liés aux opérations de chargement/déchargement. Ainsi, il ne semble pas pertinent qu'il y ait des procédures de manutention et de transfert des déchets.																		
	Les procédures de manutention et de transfert sont fondées sur les risques et prennent en considération la probabilité de survenue d'accidents et d'incidents et les incidences possibles sur l'environnement.																				
2. SURVEILLANCE																					
6	Pour les émissions dans l'eau à prendre en considération d'après l'inventaire des flux d'effluents aqueux (voir MTD 3), la MTD consiste à surveiller les principaux paramètres de procédé (par exemple, le débit des effluents aqueux, leur pH, leur température, leur conductivité, leur DBO) à certains points clés (par exemple, à l'entrée ou à la sortie de l'unité de prétraitement, à l'entrée de l'unité de traitement final, au point où les émissions sortent de l'installation).	MTD APPLIQUEE	Ces paramètres sont suivis sur les eaux de la plateforme de compostage et les eaux de ruissellement internes au site.																		

N°MTD	MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES					CONFORMITE	SITUATION DU SITE
7	La MTD consiste à surveiller les rejets dans l'eau au moins à la fréquence indiquée ci-après et conformément aux normes EN. En l'absence de normes EN, la MTD consiste à recourir aux normes ISO, aux normes nationales ou à d'autres normes internationales garantissant l'obtention de données d'une qualité scientifique équivalente.						
	Substance/paramètre	Norme(s)	Procédé de traitement des déchets	Fréquence minimale de surveillance (1) (2)	Surveillance associée à		
	Composés organohalogénés adsorbables (AOX) (3) (4)	EN ISO 9562	Traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par jour	BAT 20	NON CONCERNE	Pas de déchets liquides aqueux
	Benzène, toluène, éthylbenzène, xylène (BTEX) (3) (4)	EN ISO 15680	Traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par mois		NON CONCERNE	Pas de déchets liquides aqueux
	Demande chimique en oxygène (DCO) (5) (6)	Pas de norme EN	Tous les traitements des déchets, à l'exception du traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par mois		NON CONCERNE	Les effluents aqueux du périmètre IED sont les eaux de la plateforme de compostage. Celles-ci sont directement réemployées sur la plateforme et ne sont pas rejetées dans une masse d'eau réceptrice.
			Traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par jour		NON CONCERNE	Pas de déchets liquides aqueux
	Cyanure libre (CN-) (3) (4)	Plusieurs normes EN (EN ISO 14403-1 et -2)	Traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par jour		NON CONCERNE	Pas de déchets liquides aqueux
	Indice hydrocarbure (4)	EN ISO 9377-2	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques	Une fois par mois		NON CONCERNE	Pas de broyage de déchets métalliques
			Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV			NON CONCERNE	Pas de traitement de DEEE
			Reraffinage des huiles usées			NON CONCERNE	Pas de reraffinage des huiles usées
			Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique			NON CONCERNE	Pas de traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique
			Lavage à l'eau des terres excavées polluées	NON CONCERNE		Pas de lavage à l'eau des terres excavées polluées.	
	Traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par jour	NON CONCERNE	Pas de déchets liquides aqueux			
	Arsenic (As), cadmium (Cd), chrome (Cr), cuivre (Cu), nickel (Ni), plomb (Pb), zinc (Zn) (3) (4)	Plusieurs normes EN (par exemple EN ISO 11885, EN ISO 17294-2, EN ISO 15586)	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques	Une fois par mois		NON CONCERNE	Pas de broyage de déchets métalliques
			Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV			NON CONCERNE	Pas de traitement de DEEE
			Traitement mécanobiologique des déchets			MTD APPLIQUEE	Ces paramètres sont suivis sur les eaux de la plateforme de compostage. En revanche, ces eaux sont directement réemployées pour l'humidification des andains de la plateforme de compostage. Ainsi, la fréquence d'analyse est réduite.
			Reraffinage des huiles usées			NON CONCERNE	Pas de reraffinage des huiles usées
			Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique			NON CONCERNE	Pas de traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique
			Traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux			NON CONCERNE	Pas de traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux
			Régénération des solvants usés	NON CONCERNE		Pas de régénération de solvants usés	
	Lavage à l'eau des terres excavées polluées	NON CONCERNE	Pas de lavage à l'eau des terres excavées polluées.				
	Traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par jour	NON CONCERNE	Pas de déchets liquides aqueux			
	Manganèse (Mn) (3) (4)		Traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par jour		NON CONCERNE	Pas de déchets liquides aqueux
	Chrome hexavalent (Cr(VI)) (3) (4)	Plusieurs normes EN (EN ISO 10304-3,EN ISO 23913)	Traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par jour		NON CONCERNE	Pas de déchets liquides aqueux
	Mercure (Hg) (3) (4)	Plusieurs normes EN (EN ISO 17852, EN ISO 12846)	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques	Une fois par mois		NON CONCERNE	Pas de broyage de déchets métalliques
			Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV			NON CONCERNE	Pas de traitement de DEEE
			Traitement mécanobiologique des déchets			MTD APPLIQUEE	Ce paramètre est suivi sur les eaux de la plateforme de compostage. En revanche, ces eaux sont directement réemployées pour l'humidification eds andains de la plateforme de compostage. Ainsi, la fréquence d'analyse est réduite.
			Reraffinage des huiles usées			NON CONCERNE	Pas de reraffinage des huiles usées
			Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique			NON CONCERNE	Pas de traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique
			Traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux			NON CONCERNE	Pas de traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux
			Régénération des solvants usés	NON CONCERNE		Pas de régénération de solvants usés	
	Lavage à l'eau des terres excavées polluées	NON CONCERNE	Pas de lavage à l'eau des terres excavées polluées.				
	Traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par jour	NON CONCERNE	Pas de déchets liquides aqueux			
	PFOA (3)	Pas de norme EN	Tous les traitements des déchets	Une fois tous les six mois		NON CONCERNE	Compte tenu de la nature de l'effluent aqueux, ces substances ne sont pas pertinentes.
	PFOS (3)					NON CONCERNE	
	Indice de phénol (6)	EN ISO 14402	Reraffinage des huiles usées	Une fois par mois		NON CONCERNE	Pas de reraffinage des huiles usées
			Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique			NON CONCERNE	Pas de traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique
			Traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par jour		NON CONCERNE	Pas de déchets liquides aqueux
	Azote total (N total) (6)	EN 12260, EN ISO 11905-1	Traitement biologique des déchets	Une fois par mois		NON CONCERNE	Les effluents aqueux du périmètre IED sont les eaux de la plateforme de compostage. Celles-ci sont directement réemployées sur la plateforme et ne sont pas rejetées dans une masse d'eau réceptrice.
			Reraffinage des huiles usées			NON CONCERNE	Pas de reraffinage des huiles usées
			Traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par jour		NON CONCERNE	Pas de déchets liquides aqueux
	Carbone organique total (COT) (5) (6)	EN 1484	Tous les traitements des déchets, à l'exception du traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par mois		NON CONCERNE	Les effluents aqueux du périmètre IED sont les eaux de la plateforme de compostage. Celles-ci sont directement réemployées sur la plateforme et ne sont pas rejetées dans une masse d'eau réceptrice.
			Traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par jour		NON CONCERNE	Pas de déchets liquides aqueux
	Phosphore total (P total) (6)	Plusieurs normes EN (EN ISO 15681-1 et 2, EN ISO 6878, EN ISO 11885)	Traitement biologique des déchets	Une fois par mois		NON CONCERNE	Les effluents aqueux du périmètre IED sont les eaux de la plateforme de compostage. Celles-ci sont directement réemployées sur la plateforme et ne sont pas rejetées dans une masse d'eau réceptrice.
Traitement des déchets liquides aqueux			Une fois par jour	NON CONCERNE	Pas de déchets liquides aqueux		
Matières en suspension totales (MEST) (6)	EN 872	Tous les traitements des déchets, à l'exception du traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par mois	NON CONCERNE	Les effluents aqueux du périmètre IED sont les eaux de la plateforme de compostage. Celles-ci sont directement réemployées sur la plateforme et ne sont pas rejetées dans une masse d'eau réceptrice.		
		Traitement des déchets liquides aqueux	Une fois par jour	NON CONCERNE	Pas de déchets liquides aqueux		

N°MTD	MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES	CONFORMITE	SITUATION DU SITE																																																																																																																																							
	<p>(1) Les fréquences de surveillance peuvent être réduites s'il est démontré que les niveaux d'émission sont suffisamment stables.</p> <p>(2) En cas de rejets discontinus à une fréquence inférieure à la fréquence minimale de surveillance, la surveillance est effectuée une fois par rejet.</p> <p>(3) La surveillance n'est applicable que lorsque la substance concernée est pertinente pour le flux d'effluents aqueux, d'après l'inventaire mentionné dans la MTD 3.</p> <p>(4) En cas de rejet indirect dans une masse d'eau réceptrice, la fréquence de surveillance peut être réduite si l'unité de traitement des effluents aqueux en aval réduit les concentrations des polluants concernés.</p> <p>(5) La surveillance porte soit sur le COT soit sur la DCO. Le paramètre COT est préférable car sa surveillance n'implique pas l'utilisation de composés très toxiques.</p> <p>(6) La surveillance ne s'applique qu'en cas de rejet direct dans une masse d'eau réceptrice</p>																																																																																																																																									
8	<p>La MTD consiste à surveiller les émissions canalisées dans l'air au moins à la fréquence indiquée ci-après et conformément aux normes EN. En l'absence de normes EN, la MTD consiste à recourir aux normes ISO, aux normes nationales ou à d'autres normes internationales garantissant l'obtention de données d'une qualité scientifique équivalente.</p> <table><tr><th>Substance/Paramètre</th><th>Norme(s)</th><th>Procédé de traitement des déchets</th><th>Fréquence minimale de surveillance (1)</th><th>Surveillance associée à</th></tr><tr><td>Retardateurs de flamme bromés (2)</td><td>Pas de norme EN</td><td>Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques</td><td>Une fois par an</td><td>MTD 25</td></tr><tr><td>CFC</td><td>Pas de norme EN</td><td>Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV</td><td>Une fois tous les six mois</td><td>MTD 29</td></tr><tr><td>PCB de type dioxine</td><td>EN 1948-1, -2 et -4 (3)</td><td>Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques (2)</td><td>Une fois par an</td><td>MTD 25</td></tr><tr><td></td><td></td><td>Décontamination des équipements contenant des PCB</td><td>Une fois tous les trois mois</td><td>MTD 51</td></tr><tr><td rowspan="5">Poussières</td><td rowspan="5">EN 13284-1</td><td>Traitement mécanique des déchets</td><td rowspan="5">Une fois tous les six mois</td><td>MTD 25</td></tr><tr><td>Traitement mécanobiologique des déchets</td><td>MTD 34</td></tr><tr><td>Traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux</td><td>MTD 41</td></tr><tr><td>Traitement thermique du charbon actif usé, des déchets de catalyseurs et des terres excavées polluées</td><td>MTD 49</td></tr><tr><td>Lavage à l'eau des terres excavées polluées</td><td>MTD 50</td></tr><tr><td>HCl</td><td>EN 1911</td><td>Traitement thermique du charbon actif usé, des déchets de catalyseurs et des terres excavées polluées (2)</td><td rowspan="2">Une fois tous les six mois</td><td>MTD 49</td></tr><tr><td></td><td>Traitement des déchets liquides aqueux (2)</td><td>MTD 53</td></tr><tr><td>HF</td><td>Pas de norme EN</td><td>Traitement thermique du charbon actif usé, des déchets de catalyseurs et des terres excavées polluées (2)</td><td>Une fois tous les six mois</td><td>MTD 49</td></tr><tr><td>Hg</td><td>EN 13211</td><td>Traitement des DEEE contenant du mercure</td><td>Une fois tous les trois mois</td><td>MTD 32</td></tr><tr><td>H2S</td><td>Pas de norme EN</td><td>Traitement biologique des déchets (4)</td><td>Une fois tous les six mois</td><td>MTD 34</td></tr><tr><td>Métaux et métalloïdes, à l'exception du mercure (p. ex. As, Cd, Co, Cr,Cu, Mn, Ni, Pb, Sb, Se, Ti, V) (2)</td><td>EN 14385</td><td>Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques</td><td>Une fois par an</td><td>MTD 25</td></tr><tr><td rowspan="3">NH3</td><td rowspan="3">Pas de norme EN</td><td>Traitement biologique des déchets (4)</td><td>Une fois tous les six mois</td><td>MTD 34</td></tr><tr><td>Traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux (2)</td><td rowspan="2">Une fois tous les six mois</td><td>MTD 41</td></tr><tr><td>Traitement des déchets liquides aqueux (2)</td><td>MTD 53</td></tr><tr><td>Concentration d'odeurs</td><td>EN 13725</td><td>Traitement biologique des déchets (5)</td><td>Une fois tous les six mois</td><td>MTD 34</td></tr><tr><td>PCDD/F (2)</td><td>EN 1948-1, -2 et -3 (3)</td><td>Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques</td><td>Une fois par an</td><td>MTD 25</td></tr><tr><td rowspan="15">COVT</td><td rowspan="15">EN 12619</td><td>Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques</td><td>Une fois tous les six mois</td><td>MTD 25</td></tr><tr><td>Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV</td><td>Une fois tous les six mois</td><td>MTD 29</td></tr><tr><td>Traitement mécanique des déchets à valeur calorifique (2)</td><td>Une fois tous les six mois</td><td>MTD 31</td></tr><tr><td>Traitement mécanobiologique des déchets</td><td>Une fois tous les six mois</td><td>MTD 34</td></tr><tr><td>Traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux (2)</td><td rowspan="8">Une fois tous les six mois</td><td>MTD 41</td></tr><tr><td>Reraffinage des huiles usées</td><td>MTD 44</td></tr><tr><td>Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique</td><td>MTD 45</td></tr><tr><td>Régénération des solvants usés</td><td>MTD 47</td></tr><tr><td>Traitement thermique du charbon actif usé, des déchets de catalyseurs et des terres excavées polluées</td><td>MTD 49</td></tr><tr><td>Lavage à l'eau des terres excavées polluées</td><td>MTD 50</td></tr><tr><td>Traitement des déchets liquides aqueux (2)</td><td>MTD 53</td></tr><tr><td>Décontamination des équipements contenant des PCB (6)</td><td>MTD 51</td></tr><tr><td></td><td>Une fois tous les trois mois</td><td></td></tr><tr><td></td><td></td><td></td></tr><tr><td></td><td></td><td></td></tr><tr><td></td><td></td><td></td></tr><tr><td></td><td></td><td></td></tr><tr><td></td><td></td><td></td></tr></table> <p>(1) Les fréquences de surveillance peuvent être réduites s'il est démontré que les niveaux d'émission sont suffisamment stables.</p> <p>(2) La surveillance ne s'applique que lorsque la substance concernée est pertinente pour le flux d'effluents gazeux, d'après l'inventaire mentionné dans la MTD 3.</p> <p>(3) L'échantillonnage peut aussi être réalisé conformément à la norme CENTS°1948-5 au lieu de la norme EN 1948-1.</p> <p>(4) À la place, il est possible de surveiller la concentration des odeurs.</p> <p>(5) Au lieu de surveiller la concentration des odeurs, il est possible de surveiller les concentrations de NH3 et de H2S.</p> <p>(6) La surveillance ne s'applique que lorsque du solvant est utilisé pour nettoyer les équipements contaminés.</p>	Substance/Paramètre	Norme(s)	Procédé de traitement des déchets	Fréquence minimale de surveillance (1)	Surveillance associée à	Retardateurs de flamme bromés (2)	Pas de norme EN	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques	Une fois par an	MTD 25	CFC	Pas de norme EN	Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV	Une fois tous les six mois	MTD 29	PCB de type dioxine	EN 1948-1, -2 et -4 (3)	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques (2)	Une fois par an	MTD 25			Décontamination des équipements contenant des PCB	Une fois tous les trois mois	MTD 51	Poussières	EN 13284-1	Traitement mécanique des déchets	Une fois tous les six mois	MTD 25	Traitement mécanobiologique des déchets	MTD 34	Traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux	MTD 41	Traitement thermique du charbon actif usé, des déchets de catalyseurs et des terres excavées polluées	MTD 49	Lavage à l'eau des terres excavées polluées	MTD 50	HCl	EN 1911	Traitement thermique du charbon actif usé, des déchets de catalyseurs et des terres excavées polluées (2)	Une fois tous les six mois	MTD 49		Traitement des déchets liquides aqueux (2)	MTD 53	HF	Pas de norme EN	Traitement thermique du charbon actif usé, des déchets de catalyseurs et des terres excavées polluées (2)	Une fois tous les six mois	MTD 49	Hg	EN 13211	Traitement des DEEE contenant du mercure	Une fois tous les trois mois	MTD 32	H2S	Pas de norme EN	Traitement biologique des déchets (4)	Une fois tous les six mois	MTD 34	Métaux et métalloïdes, à l'exception du mercure (p. ex. As, Cd, Co, Cr,Cu, Mn, Ni, Pb, Sb, Se, Ti, V) (2)	EN 14385	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques	Une fois par an	MTD 25	NH3	Pas de norme EN	Traitement biologique des déchets (4)	Une fois tous les six mois	MTD 34	Traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux (2)	Une fois tous les six mois	MTD 41	Traitement des déchets liquides aqueux (2)	MTD 53	Concentration d'odeurs	EN 13725	Traitement biologique des déchets (5)	Une fois tous les six mois	MTD 34	PCDD/F (2)	EN 1948-1, -2 et -3 (3)	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques	Une fois par an	MTD 25	COVT	EN 12619	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques	Une fois tous les six mois	MTD 25	Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV	Une fois tous les six mois	MTD 29	Traitement mécanique des déchets à valeur calorifique (2)	Une fois tous les six mois	MTD 31	Traitement mécanobiologique des déchets	Une fois tous les six mois	MTD 34	Traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux (2)	Une fois tous les six mois	MTD 41	Reraffinage des huiles usées	MTD 44	Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique	MTD 45	Régénération des solvants usés	MTD 47	Traitement thermique du charbon actif usé, des déchets de catalyseurs et des terres excavées polluées	MTD 49	Lavage à l'eau des terres excavées polluées	MTD 50	Traitement des déchets liquides aqueux (2)	MTD 53	Décontamination des équipements contenant des PCB (6)	MTD 51		Une fois tous les trois mois																	NON CONCERNE	Il n'y a pas d'émissions canalisées au niveau du déconditionnement de déchets ou de la plateforme de compostage.
Substance/Paramètre	Norme(s)	Procédé de traitement des déchets	Fréquence minimale de surveillance (1)	Surveillance associée à																																																																																																																																						
Retardateurs de flamme bromés (2)	Pas de norme EN	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques	Une fois par an	MTD 25																																																																																																																																						
CFC	Pas de norme EN	Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV	Une fois tous les six mois	MTD 29																																																																																																																																						
PCB de type dioxine	EN 1948-1, -2 et -4 (3)	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques (2)	Une fois par an	MTD 25																																																																																																																																						
		Décontamination des équipements contenant des PCB	Une fois tous les trois mois	MTD 51																																																																																																																																						
Poussières	EN 13284-1	Traitement mécanique des déchets	Une fois tous les six mois	MTD 25																																																																																																																																						
		Traitement mécanobiologique des déchets		MTD 34																																																																																																																																						
		Traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux		MTD 41																																																																																																																																						
		Traitement thermique du charbon actif usé, des déchets de catalyseurs et des terres excavées polluées		MTD 49																																																																																																																																						
		Lavage à l'eau des terres excavées polluées		MTD 50																																																																																																																																						
HCl	EN 1911	Traitement thermique du charbon actif usé, des déchets de catalyseurs et des terres excavées polluées (2)	Une fois tous les six mois	MTD 49																																																																																																																																						
	Traitement des déchets liquides aqueux (2)	MTD 53																																																																																																																																								
HF	Pas de norme EN	Traitement thermique du charbon actif usé, des déchets de catalyseurs et des terres excavées polluées (2)	Une fois tous les six mois	MTD 49																																																																																																																																						
Hg	EN 13211	Traitement des DEEE contenant du mercure	Une fois tous les trois mois	MTD 32																																																																																																																																						
H2S	Pas de norme EN	Traitement biologique des déchets (4)	Une fois tous les six mois	MTD 34																																																																																																																																						
Métaux et métalloïdes, à l'exception du mercure (p. ex. As, Cd, Co, Cr,Cu, Mn, Ni, Pb, Sb, Se, Ti, V) (2)	EN 14385	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques	Une fois par an	MTD 25																																																																																																																																						
NH3	Pas de norme EN	Traitement biologique des déchets (4)	Une fois tous les six mois	MTD 34																																																																																																																																						
		Traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux (2)	Une fois tous les six mois	MTD 41																																																																																																																																						
		Traitement des déchets liquides aqueux (2)		MTD 53																																																																																																																																						
Concentration d'odeurs	EN 13725	Traitement biologique des déchets (5)	Une fois tous les six mois	MTD 34																																																																																																																																						
PCDD/F (2)	EN 1948-1, -2 et -3 (3)	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques	Une fois par an	MTD 25																																																																																																																																						
COVT	EN 12619	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques	Une fois tous les six mois	MTD 25																																																																																																																																						
		Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV	Une fois tous les six mois	MTD 29																																																																																																																																						
		Traitement mécanique des déchets à valeur calorifique (2)	Une fois tous les six mois	MTD 31																																																																																																																																						
		Traitement mécanobiologique des déchets	Une fois tous les six mois	MTD 34																																																																																																																																						
		Traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux (2)	Une fois tous les six mois	MTD 41																																																																																																																																						
		Reraffinage des huiles usées		MTD 44																																																																																																																																						
		Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique		MTD 45																																																																																																																																						
		Régénération des solvants usés		MTD 47																																																																																																																																						
		Traitement thermique du charbon actif usé, des déchets de catalyseurs et des terres excavées polluées		MTD 49																																																																																																																																						
		Lavage à l'eau des terres excavées polluées		MTD 50																																																																																																																																						
		Traitement des déchets liquides aqueux (2)		MTD 53																																																																																																																																						
		Décontamination des équipements contenant des PCB (6)		MTD 51																																																																																																																																						
			Une fois tous les trois mois																																																																																																																																							

N°MTD	MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES	CONFORMITE	SITUATION DU SITE																
9	<p>La MTD consiste à surveiller au moins une fois par an, au moyen d'une ou de plusieurs des techniques énumérées ci-après, les émissions atmosphériques diffuses de composés organiques qui résultent de la régénération des solvants usés, de la décontamination des équipements contenant des POP au moyen de solvants et du traitement physicochimique des solvants en vue d'en exploiter la valeur calorifique</p> <table><tr><th colspan="2">Technique</th><th>Description</th></tr><tr><td>a.</td><td>Mesures</td><td>Méthodes par reniflage, détection des gaz par imagerie optique, occultation solaire ou absorption différentielle. Voir les descriptions à la section 6.2.</td></tr><tr><td>b.</td><td>Facteurs d'émission</td><td>Calcul des émissions sur la base des facteurs d'émission, validé périodiquement (une fois tous les deux ans, par exemple) au moyen de mesures.</td></tr><tr><td>c.</td><td>Bilan massique</td><td>Calcul des émissions au moyen d'un bilan massique tenant compte de l'apport de solvant, des émissions canalisées dans l'air, des émissions dans l'eau, du solvant contenu dans le produit traité, et des résidus du procédé (résidus de distillation, par exemple).</td></tr></table>	Technique		Description	a.	Mesures	Méthodes par reniflage, détection des gaz par imagerie optique, occultation solaire ou absorption différentielle. Voir les descriptions à la section 6.2.	b.	Facteurs d'émission	Calcul des émissions sur la base des facteurs d'émission, validé périodiquement (une fois tous les deux ans, par exemple) au moyen de mesures.	c.	Bilan massique	Calcul des émissions au moyen d'un bilan massique tenant compte de l'apport de solvant, des émissions canalisées dans l'air, des émissions dans l'eau, du solvant contenu dans le produit traité, et des résidus du procédé (résidus de distillation, par exemple).	NON CONCERNE	Il n'y a pas de régénération de solvants usés, de la décontamination des équipements contenant des POP au moyen de solvants et du traitement physicochimique de solvants.				
Technique		Description																	
a.	Mesures	Méthodes par reniflage, détection des gaz par imagerie optique, occultation solaire ou absorption différentielle. Voir les descriptions à la section 6.2.																	
b.	Facteurs d'émission	Calcul des émissions sur la base des facteurs d'émission, validé périodiquement (une fois tous les deux ans, par exemple) au moyen de mesures.																	
c.	Bilan massique	Calcul des émissions au moyen d'un bilan massique tenant compte de l'apport de solvant, des émissions canalisées dans l'air, des émissions dans l'eau, du solvant contenu dans le produit traité, et des résidus du procédé (résidus de distillation, par exemple).																	
10	<p>La MTD consiste à surveiller périodiquement les odeurs.</p> <p><i>Description</i></p> <p>La surveillance des odeurs peut être réalisée en appliquant:</p> <ul style="list-style-type: none">les normes EN (p. ex. olfactométrie dynamique conformément à la norme EN 13725 pour déterminer la concentration des odeurs, ou la norme EN 16841-1 ou -2 pour déterminer l'exposition aux odeurs),en cas de recours à d'autres méthodes pour lesquelles il n'existe pas de norme EN (p. ex. estimation de l'impact olfactif), les normes ISO, les normes nationales ou d'autres normes internationales garantissant l'obtention de données d'une qualité scientifique équivalente. <p>La fréquence de surveillance est déterminée dans le plan de gestion des odeurs (voir la MTD 12).</p> <p><i>Applicabilité</i></p> <p>L'applicabilité est limitée aux cas où une nuisance olfactive est probable ou a été constatée dans des zones sensibles.</p>	MTD APPLIQUEE	Les odeurs font l'objet d'une surveillance régulière ; le dernier diagnostic odeur date de décembre 2017. Les analyses olfactométriques sont basées sur les exigences de la norme EN 13725, conformément à la MTD.																
11	<p>La MTD consiste à surveiller la consommation annuelle d'eau, d'énergie et de matières premières, ainsi que la production annuelle de résidus et d'effluents aqueux, à une fréquence d'au moins une fois par an.</p> <p><i>Description</i></p> <p>La surveillance inclut des mesures directes, des calculs ou des relevés, par exemple au moyen d'appareils de mesure appropriés ou sur la base de factures. La surveillance s'effectue au niveau le plus approprié (par exemple, au niveau du procédé, de l'unité ou de l'installation) et tient compte de tout changement important intervenu dans l'unité/l'installation.</p>	MTD APPLIQUEE	Les consommations annuelles en eau, électricité et gasoil sont connues sur site et suivies annuellement. Les données sont disponibles sur site.																
3. EMISSIONS DANS L'AIR																			
12	<p>Afin d'éviter ou, si cela n'est pas possible, de réduire les dégagements d'odeurs, la MTD consiste à établir, mettre en œuvre et réexaminer régulièrement, dans le cadre du système de management environnemental (voir la MTD 1), un plan de gestion des odeurs comprenant l'ensemble des éléments suivants:</p> <ul style="list-style-type: none">un protocole précisant les actions et le calendrier,un protocole de surveillance des odeurs, tel que décrit dans la MTD 10,un protocole des mesures à prendre pour gérer des problèmes d'odeurs signalés (dans le cadre de plaintes, par exemple),un programme de prévention et de réduction des odeurs destiné à déterminer la ou les sources d'odeurs, à caractériser les contributions des sources et à mettre en œuvre des mesures de prévention et/ou de réduction. <p><i>Applicabilité</i></p> <p>L'applicabilité est limitée aux cas où une nuisance olfactive est probable ou a été constatée dans des zones sensibles.</p>	MTD APPLIQUEE	Il existe des suivis réguliers des odeurs sur site, dans le protocole est conforme aux normes en vigueur. En cas de dégagements d'odeurs, des mesures sont prises pour limiter ces nuisances (désodorisant pour la plateforme de compostage, réduction des temps de séjour des déchets fermentescibles en période chaude, mise au frigo des caisses-palettes de biodéchets au delà de 24h...) Les sources d'odeurs sont connues et maîtrisées																
13	<p>Afin d'éviter ou, si cela n'est pas possible, de réduire les dégagements d'odeurs, la MTD consiste à appliquer une ou plusieurs des techniques suivantes:</p> <table><tr><th colspan="2">Technique</th><th>Description</th><th>Applicabilité</th></tr><tr><td>a.</td><td>Temps de séjour réduits au minimum</td><td>Temps de séjour des déchets qui dégagent (potentiellement) des odeurs dans les systèmes de stockage ou de manutention (p. ex. conduites, cuves, conteneurs), en particulier en conditions d'anaérobiose, réduits au minimum. Le cas échéant, des dispositions appropriées sont prises pour prendre en charge les pics saisonniers des volumes de déchets.</td><td>Uniquement applicable aux systèmes ouverts.</td></tr><tr><td>b.</td><td>Traitement chimique</td><td>Utilisation de produits chimiques pour détruire les composés odorants ou pour limiter leur formation (par exemple, pour oxyder ou précipiter le sulfure d'hydrogène).</td><td>Non applicable si cela risque de nuire à la qualité souhaitée de l'extrait.</td></tr><tr><td>c.</td><td>Optimisation du traitement aérobie</td><td>En cas de traitement aérobie de déchets liquides aqueux, peut consister à :<ul style="list-style-type: none">utiliser de l'oxygène pur,éliminer l'écume dans les cuves,prévoir une maintenance fréquente du système d'aération.En cas de traitement aérobie de déchets autres que des déchets liquides aqueux, voir la MTD 36.</td><td>Applicable d'une manière générale.</td></tr></table>	Technique		Description	Applicabilité	a.	Temps de séjour réduits au minimum	Temps de séjour des déchets qui dégagent (potentiellement) des odeurs dans les systèmes de stockage ou de manutention (p. ex. conduites, cuves, conteneurs), en particulier en conditions d'anaérobiose, réduits au minimum. Le cas échéant, des dispositions appropriées sont prises pour prendre en charge les pics saisonniers des volumes de déchets.	Uniquement applicable aux systèmes ouverts.	b.	Traitement chimique	Utilisation de produits chimiques pour détruire les composés odorants ou pour limiter leur formation (par exemple, pour oxyder ou précipiter le sulfure d'hydrogène).	Non applicable si cela risque de nuire à la qualité souhaitée de l'extrait.	c.	Optimisation du traitement aérobie	En cas de traitement aérobie de déchets liquides aqueux, peut consister à : <ul style="list-style-type: none">utiliser de l'oxygène pur,éliminer l'écume dans les cuves,prévoir une maintenance fréquente du système d'aération. En cas de traitement aérobie de déchets autres que des déchets liquides aqueux, voir la MTD 36.	Applicable d'une manière générale.	<div>MTD APPLIQUEE</div> <div>MTD APPLIQUEE</div> <div>cf. MTD 36</div>	<div>Le temps de séjour est défini par le process de compostage ; le compost est envoyé en valorisation dès que le matériau est prêt.</div> <div>En cas d'odeurs, un parfum odorant non toxique peut être injectée lors des périodes de retournement des andains de la plateforme de compostage.</div>
Technique		Description	Applicabilité																
a.	Temps de séjour réduits au minimum	Temps de séjour des déchets qui dégagent (potentiellement) des odeurs dans les systèmes de stockage ou de manutention (p. ex. conduites, cuves, conteneurs), en particulier en conditions d'anaérobiose, réduits au minimum. Le cas échéant, des dispositions appropriées sont prises pour prendre en charge les pics saisonniers des volumes de déchets.	Uniquement applicable aux systèmes ouverts.																
b.	Traitement chimique	Utilisation de produits chimiques pour détruire les composés odorants ou pour limiter leur formation (par exemple, pour oxyder ou précipiter le sulfure d'hydrogène).	Non applicable si cela risque de nuire à la qualité souhaitée de l'extrait.																
c.	Optimisation du traitement aérobie	En cas de traitement aérobie de déchets liquides aqueux, peut consister à : <ul style="list-style-type: none">utiliser de l'oxygène pur,éliminer l'écume dans les cuves,prévoir une maintenance fréquente du système d'aération. En cas de traitement aérobie de déchets autres que des déchets liquides aqueux, voir la MTD 36.	Applicable d'une manière générale.																

N°MTD	MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES			CONFORMITE	SITUATION DU SITE																																				
14	Afin d'éviter ou, si cela n'est pas possible, de réduire les émissions atmosphériques diffuses, en particulier de poussières, de composés organiques et d'odeurs, la MTD consiste à appliquer une combinaison appropriée des techniques suivantes:																																								
	En fonction des risques que présentent les déchets au regard des émissions atmosphériques diffuses, la MTD 14d est particulièrement pertinente.																																								
	<table><tr><th colspan="2">Technique</th><th>Description</th><th>Applicabilité</th></tr><tr><td>a.</td><td>Réduire au minimum le nombre de sources potentielles d'émissions diffuses</td><td>Il s'agit notamment des techniques suivantes : ■ conception appropriée des tuyauteries (p. ex. réduction de la longueur des conduites, du nombre de brides et de vannes, utilisation de raccords et de conduites soudées), ■ recours préférentiel au transfert par gravité plutôt qu'à des pompes, ■ limitation de la hauteur de chute des matières, ■ limitation de la vitesse de circulation, ■ utilisation de pare-vents.</td><td>Applicable d'une manière générale.</td></tr><tr><td>b.</td><td>Choix et utilisation d'équipements à haute intégrité</td><td>Il s'agit notamment des techniques suivantes : ■ vannes à double garniture d'étanchéité ou équipements d'efficacité équivalente, ■ joints d'étanchéité à haute intégrité (garnitures en spirale, joints toriques) pour les applications critiques, ■ pompes/compresseurs/agitateurs équipés de joints d'étanchéité mécaniques au lieu de garnitures d'étanchéité, ■ pompes/compresseurs/agitateurs magnétiques, ■ connecteurs pour flexibles , pinces perforantes, têtes de perçage, etc. appropriés, par exemple pour le dégazage des DEEE contenant des FCV ou des HCV.</td><td>L'applicabilité peut être limitée dans le cas des unités existantes, en raison de contraintes d'exploitation.</td></tr><tr><td>c.</td><td>Prévention de la corrosion</td><td>Il s'agit notamment des techniques suivantes: ■ choix approprié des matériaux de construction, ■ revêtement intérieur ou extérieur des équipements et application d'inhibiteurs de corrosion sur les tuyaux.</td><td>Applicable d'une manière générale.</td></tr><tr><td>d.</td><td>Confinement, collecte et traitement des émissions diffuses</td><td>Il s'agit notamment des techniques suivantes : ■ stockage, traitement et manutention des déchets et matières susceptibles de générer des émissions diffuses dans des bâtiments fermés ou dans des équipements capotés (bandes transporteuses, par exemple), ■ maintien à une pression adéquate des équipements capotés ou des bâtiments fermés, ■ collecte et acheminement des émissions vers un système de réduction des émissions approprié (voir la section 6.1) au moyen d'un système d'extraction d'air ou de systèmes d'aspiration proches des sources d'émissions.</td><td>L'utilisation de bâtiments fermés ou d'équipements capotés peut être limitée par des considérations de sécurité, telles que le risque d'explosion ou d'appauvrissement en oxygène. Cette technique peut aussi être difficile à mettre en place en raison du volume des déchets.</td></tr><tr><td>e.</td><td>Humidification</td><td>Humidification des sources potentielles d'émissions diffuses de poussières (par exemple, stockage des déchets, zones de circulation et procédés de manutention à ciel ouvert) au moyen d'eau ou d'un brouillard.</td><td>Applicable d'une manière générale.</td></tr><tr><td>f.</td><td>Maintenance</td><td>Il s'agit notamment des techniques suivantes: ■ garantir l'accès aux équipements susceptibles de fuir, ■ contrôler régulièrement les équipements de protection tels que rideaux à lamelles et portes à déclenchement rapide.</td><td>Applicable d'une manière générale.</td></tr><tr><td>g.</td><td>Nettoyage des zones de traitement et de stockage des déchets</td><td>Consiste notamment à nettoyer régulièrement et dans leur intégralité la zone de traitement des déchets (halls, zones de circulation, zones de stockage, etc.), les bandes transporteuses, les équipements et les conteneurs.</td><td>Applicable d'une manière générale.</td></tr><tr><td>h.</td><td>Programme de détection et réparation des fuites (LDAR)</td><td>voir la section 6.2. Lorsque des émissions de composés organiques sont prévisibles, un programme LDAR est établi et mis en œuvre, selon une approche fondée sur les risques, tenant compte en particulier de la conception de l'unité ainsi que de la quantité et de la nature des composés organiques concernés.</td><td>Applicable d'une manière générale.</td></tr></table>			Technique		Description	Applicabilité	a.	Réduire au minimum le nombre de sources potentielles d'émissions diffuses	Il s'agit notamment des techniques suivantes : ■ conception appropriée des tuyauteries (p. ex. réduction de la longueur des conduites, du nombre de brides et de vannes, utilisation de raccords et de conduites soudées), ■ recours préférentiel au transfert par gravité plutôt qu'à des pompes, ■ limitation de la hauteur de chute des matières, ■ limitation de la vitesse de circulation, ■ utilisation de pare-vents.	Applicable d'une manière générale.	b.	Choix et utilisation d'équipements à haute intégrité	Il s'agit notamment des techniques suivantes : ■ vannes à double garniture d'étanchéité ou équipements d'efficacité équivalente, ■ joints d'étanchéité à haute intégrité (garnitures en spirale, joints toriques) pour les applications critiques, ■ pompes/compresseurs/agitateurs équipés de joints d'étanchéité mécaniques au lieu de garnitures d'étanchéité, ■ pompes/compresseurs/agitateurs magnétiques, ■ connecteurs pour flexibles , pinces perforantes, têtes de perçage, etc. appropriés, par exemple pour le dégazage des DEEE contenant des FCV ou des HCV.	L'applicabilité peut être limitée dans le cas des unités existantes, en raison de contraintes d'exploitation.	c.	Prévention de la corrosion	Il s'agit notamment des techniques suivantes: ■ choix approprié des matériaux de construction, ■ revêtement intérieur ou extérieur des équipements et application d'inhibiteurs de corrosion sur les tuyaux.	Applicable d'une manière générale.	d.	Confinement, collecte et traitement des émissions diffuses	Il s'agit notamment des techniques suivantes : ■ stockage, traitement et manutention des déchets et matières susceptibles de générer des émissions diffuses dans des bâtiments fermés ou dans des équipements capotés (bandes transporteuses, par exemple), ■ maintien à une pression adéquate des équipements capotés ou des bâtiments fermés, ■ collecte et acheminement des émissions vers un système de réduction des émissions approprié (voir la section 6.1) au moyen d'un système d'extraction d'air ou de systèmes d'aspiration proches des sources d'émissions.	L'utilisation de bâtiments fermés ou d'équipements capotés peut être limitée par des considérations de sécurité, telles que le risque d'explosion ou d'appauvrissement en oxygène. Cette technique peut aussi être difficile à mettre en place en raison du volume des déchets.	e.	Humidification	Humidification des sources potentielles d'émissions diffuses de poussières (par exemple, stockage des déchets, zones de circulation et procédés de manutention à ciel ouvert) au moyen d'eau ou d'un brouillard.	Applicable d'une manière générale.	f.	Maintenance	Il s'agit notamment des techniques suivantes: ■ garantir l'accès aux équipements susceptibles de fuir, ■ contrôler régulièrement les équipements de protection tels que rideaux à lamelles et portes à déclenchement rapide.	Applicable d'une manière générale.	g.	Nettoyage des zones de traitement et de stockage des déchets	Consiste notamment à nettoyer régulièrement et dans leur intégralité la zone de traitement des déchets (halls, zones de circulation, zones de stockage, etc.), les bandes transporteuses, les équipements et les conteneurs.	Applicable d'une manière générale.	h.	Programme de détection et réparation des fuites (LDAR)	voir la section 6.2. Lorsque des émissions de composés organiques sont prévisibles, un programme LDAR est établi et mis en œuvre, selon une approche fondée sur les risques, tenant compte en particulier de la conception de l'unité ainsi que de la quantité et de la nature des composés organiques concernés.	Applicable d'une manière générale.		
	Technique		Description	Applicabilité																																					
	a.	Réduire au minimum le nombre de sources potentielles d'émissions diffuses	Il s'agit notamment des techniques suivantes : ■ conception appropriée des tuyauteries (p. ex. réduction de la longueur des conduites, du nombre de brides et de vannes, utilisation de raccords et de conduites soudées), ■ recours préférentiel au transfert par gravité plutôt qu'à des pompes, ■ limitation de la hauteur de chute des matières, ■ limitation de la vitesse de circulation, ■ utilisation de pare-vents.	Applicable d'une manière générale.																																					
	b.	Choix et utilisation d'équipements à haute intégrité	Il s'agit notamment des techniques suivantes : ■ vannes à double garniture d'étanchéité ou équipements d'efficacité équivalente, ■ joints d'étanchéité à haute intégrité (garnitures en spirale, joints toriques) pour les applications critiques, ■ pompes/compresseurs/agitateurs équipés de joints d'étanchéité mécaniques au lieu de garnitures d'étanchéité, ■ pompes/compresseurs/agitateurs magnétiques, ■ connecteurs pour flexibles , pinces perforantes, têtes de perçage, etc. appropriés, par exemple pour le dégazage des DEEE contenant des FCV ou des HCV.	L'applicabilité peut être limitée dans le cas des unités existantes, en raison de contraintes d'exploitation.																																					
	c.	Prévention de la corrosion	Il s'agit notamment des techniques suivantes: ■ choix approprié des matériaux de construction, ■ revêtement intérieur ou extérieur des équipements et application d'inhibiteurs de corrosion sur les tuyaux.	Applicable d'une manière générale.																																					
	d.	Confinement, collecte et traitement des émissions diffuses	Il s'agit notamment des techniques suivantes : ■ stockage, traitement et manutention des déchets et matières susceptibles de générer des émissions diffuses dans des bâtiments fermés ou dans des équipements capotés (bandes transporteuses, par exemple), ■ maintien à une pression adéquate des équipements capotés ou des bâtiments fermés, ■ collecte et acheminement des émissions vers un système de réduction des émissions approprié (voir la section 6.1) au moyen d'un système d'extraction d'air ou de systèmes d'aspiration proches des sources d'émissions.	L'utilisation de bâtiments fermés ou d'équipements capotés peut être limitée par des considérations de sécurité, telles que le risque d'explosion ou d'appauvrissement en oxygène. Cette technique peut aussi être difficile à mettre en place en raison du volume des déchets.																																					
	e.	Humidification	Humidification des sources potentielles d'émissions diffuses de poussières (par exemple, stockage des déchets, zones de circulation et procédés de manutention à ciel ouvert) au moyen d'eau ou d'un brouillard.	Applicable d'une manière générale.																																					
	f.	Maintenance	Il s'agit notamment des techniques suivantes: ■ garantir l'accès aux équipements susceptibles de fuir, ■ contrôler régulièrement les équipements de protection tels que rideaux à lamelles et portes à déclenchement rapide.	Applicable d'une manière générale.																																					
g.	Nettoyage des zones de traitement et de stockage des déchets	Consiste notamment à nettoyer régulièrement et dans leur intégralité la zone de traitement des déchets (halls, zones de circulation, zones de stockage, etc.), les bandes transporteuses, les équipements et les conteneurs.	Applicable d'une manière générale.																																						
h.	Programme de détection et réparation des fuites (LDAR)	voir la section 6.2. Lorsque des émissions de composés organiques sont prévisibles, un programme LDAR est établi et mis en œuvre, selon une approche fondée sur les risques, tenant compte en particulier de la conception de l'unité ainsi que de la quantité et de la nature des composés organiques concernés.	Applicable d'une manière générale.																																						
			MTD APPLIQUEE	La hauteur de chute des matières est uniquement limitée par la taille des équipements (déconditionnement des biodéchets notamment). La vitesse de culation sur le site est limitée à 30 km/h En cas de forts vents, des pare-vents peuvent être mis en place afin d'éviter les envols de poussières.																																					
			NON CONCERNE	Il n'existe pas de canalisations d'effluents gazeux sur le périmètre IED de la zone de biodéconditionnement de déchets / plateforme de compostage.																																					
			NON CONCERNE	Pas de traitement de DEEE																																					
			NON CONCERNE	Il n'existe pas de canalisations d'effluents gazeux sur le périmètre IED de la zone de biodéconditionnement de déchets / plateforme de compostage.																																					
			NON APPLIQUE	Compte tenu du volume de déchets en compostage et de la nécessité de profiter des conditions météorologique externes, il n'est pas envisagé de réaliser les opérations de compostage en bâtiment fermé.																																					
			MTD APPLIQUEE	Les andains, potentiellement générateurs de poussières, sont régulièrement humidifiés afin de maintenir une humidité comprise entre 50 et 60 %.																																					
			MTD APPLIQUEE	L'ensemble des équipements est facilement accessible afinde pouvoir détecter et corriger rapidement une éventuelle fuite sur ces équipements.																																					
			MTD APPLIQUEE	Le local du déconditionneur et les équipements sont lavés à l'eau après passage d'un chargeur qui racle les sols afin d'enlever les déchets. Les bennes de stockage des biodéchets sont également lavées à l'eau, ainsi que les caisses-palettes. La balayeuse assure un passage une fois par an. En été, les pistes sont arrosées à l'eau avec un tracteur, permettant également de nettoyer les surfaces.																																					
			NON CONCERNE	Les procédés sur le site de VALSUD à Septèmes-les-Vallons ne génèrent pas particulièrement de composés organiques. Ainsi, aucun programme de surveillance n'est mis en place.																																					

N°MTD	MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES			CONFORMITE	SITUATION DU SITE
15	La MTD consiste à ne recourir au torchage que pour des raisons de sécurité ou pour les conditions d'exploitation non routinières (opérations de démarrage et d'arrêt, p. ex.) et à appliquer les deux techniques indiquées ci-dessous.			NON CONCERNE	Il n'y a pas de rejets canalisés de gaz au niveau des procédés de déconditionnement de biodéchets ou de compostage.
16	Afin de réduire les émissions atmosphériques provenant des torchères lorsque la mise à la torche est inévitable, la MTD consiste à appliquer les deux techniques indiquées ci-dessous.			NON CONCERNE	Il n'y a pas de torchage au niveau des procédés de déconditionnement de biodéchets ou de compostage.
4. Bruits et vibrations					
17	Afin d'éviter ou, si cela n'est pas possible, de réduire le bruit et les vibrations, la MTD consiste à établir, mettre en œuvre et réexaminer régulièrement, dans le cadre du système de management environnemental (voir la MTD 1), un plan de gestion du bruit et des vibrations comprenant l'ensemble des éléments suivants :			MTD APPLIQUEE	Le bruit est suivi conformément à l'arrêté préfectoral du 25/09/2017.
	I. un protocole décrivant les mesures à prendre et le calendrier;				
	II. un protocole de surveillance du bruit et des vibrations;				
	III. un protocole des mesures à prendre pour remédier aux problèmes de bruit et de vibrations signalés (dans le cadre de plaintes, par exemple);				
18	Afin d'éviter ou, si cela n'est pas possible, de réduire le bruit et les vibrations, la MTD consiste à appliquer une ou plusieurs des techniques indiquées ci-dessous.			NON CONCERNE	L'ensemble des mesures d'émissions sonores réalisé en 2016 ne montrait aucun dépassement des valeurs réglementaires fixées dans l'arrêté préfectoral du site. Ainsi, aucune mesure n'est nécessaire.

N°MTD	MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES					CONFORMITE	SITUATION DU SITE
		e.	Atténuation du bruit	L'intercalation d'obstacles entre les émetteurs et les récepteurs (par exemple, murs antibruit, remblais et bâtiments) permet de limiter la propagation du bruit.	Applicable uniquement aux unités existantes, car la conception des nouvelles unités devrait rendre cette technique inutile. Dans le cas des unités existantes, l'intercalation d'obstacles peut être limitée par des contraintes d'espace. En cas de traitement des déchets métalliques en broyeur, cette technique est applicable dans les limites des contraintes liées au risque de déflagration dans les broyeurs.		
5. REJETS DANS L'EAU							
19	Afin d'optimiser la consommation d'eau, de réduire le volume d'effluents aqueux produit et d'éviter ou, si cela n'est pas possible, de réduire les rejets dans le sol et les eaux, la MTD consiste à appliquer une combinaison appropriée des techniques indiquées ci-dessous						

N°MTD	MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES			CONFORMITE	SITUATION DU SITE																																																																																
Afin de réduire les rejets dans l'eau, la MTD consiste à traiter les effluents aqueux par une combinaison appropriée des techniques indiquées ci-dessous.																																																																																					
<table><tr><th colspan="2">Technique</th><th>Polluants habituellement visés</th><th>Applicabilité</th></tr><tr><td>a.</td><td>Homogénéisation</td><td>Tous les polluants</td><td rowspan="3">Applicable d'une manière générale.</td></tr><tr><td>b.</td><td>Neutralisation</td><td>Acides, alcalis</td></tr><tr><td>c.</td><td>Séparation physique, notamment au moyen de dégrilleurs, tamis, dessableurs, dégraisseurs, déshuileurs ou décanteurs primaires</td><td>Solides grossiers, matières en suspension, huile/graisse</td></tr><tr><td colspan="4">Traitement physico-chimique</td><td></td></tr><tr><td>d.</td><td>Adsorption</td><td>Polluants adsorbables dissous non biodégradables ou inhibiteurs, tels qu'hydrocarbures, mercure, AOX</td><td rowspan="7">Applicable d'une manière générale.</td></tr><tr><td>e.</td><td>Distillation/rectification</td><td>Polluants dissous non biodégradables ou inhibiteurs pouvant être distillés, comme certains solvants</td></tr><tr><td>f.</td><td>Précipitation</td><td>Polluants précipitables dissous non biodégradables ou inhibiteurs, tels que métaux, phosphore</td></tr><tr><td>g.</td><td>Oxydation chimique</td><td>Polluants oxydables dissous non biodégradables ou inhibiteurs, tels que nitrites, cyanure</td></tr><tr><td>h.</td><td>Réduction chimique</td><td>Polluants réductibles dissous non biodégradables ou inhibiteurs, comme le chrome hexavalent (Cr(VI))</td></tr><tr><td>i.</td><td>Évaporation</td><td>Contaminants solubles</td></tr><tr><td>j.</td><td>Échange d'ions</td><td>Polluants ioniques dissous non biodégradables ou inhibiteurs, tels que les métaux</td></tr><tr><td>k.</td><td>Stripage</td><td>Polluants purgeables, tels que le sulfure d'hydrogène (H2S), l'ammoniac (NH3), certains composés organohalogénés adsorbables (AOX), les hydrocarbures</td><td></td></tr><tr><td colspan="4">Traitement biologique (liste non exhaustive)</td><td></td></tr><tr><td>l.</td><td>Procédé par boues activées</td><td rowspan="2">Composés organiques biodégradables</td><td rowspan="2">Applicable d'une manière générale.</td></tr><tr><td>m.</td><td>Bioréacteur à membrane</td></tr><tr><td colspan="4">Dénitrification</td><td></td></tr><tr><td>n.</td><td>Nitrification/dénitrification lorsque le traitement comprend un traitement biologique</td><td>Azote total, ammoniac</td><td>La nitrification peut ne pas être applicable en cas de fortes concentrations de chlorures (au-delà de 10 g/l, par exemple) et lorsque l'avantage pour l'environnement ne justifie pas une réduction préalable de cette concentration de chlorures. La nitrification n'est pas applicable en cas de faible température des effluents aqueux (inférieure à 12 °C, par exemple)</td></tr><tr><td colspan="4">Élimination des solides, par exemple</td><td></td></tr><tr><td>o.</td><td>Coagulation et floculation</td><td rowspan="4">Solides en suspension et particules métalliques</td><td rowspan="4">Applicable d'une manière générale.</td></tr><tr><td>p.</td><td>Sédimentation</td></tr><tr><td>q.</td><td>Filtration (par exemple, filtration sur sable, microfiltration, ultrafiltration)</td></tr><tr><td>r.</td><td>Flottation</td></tr></table>						Technique		Polluants habituellement visés	Applicabilité	a.	Homogénéisation	Tous les polluants	Applicable d'une manière générale.	b.	Neutralisation	Acides, alcalis	c.	Séparation physique, notamment au moyen de dégrilleurs, tamis, dessableurs, dégraisseurs, déshuileurs ou décanteurs primaires	Solides grossiers, matières en suspension, huile/graisse	Traitement physico-chimique					d.	Adsorption	Polluants adsorbables dissous non biodégradables ou inhibiteurs, tels qu'hydrocarbures, mercure, AOX	Applicable d'une manière générale.	e.	Distillation/rectification	Polluants dissous non biodégradables ou inhibiteurs pouvant être distillés, comme certains solvants	f.	Précipitation	Polluants précipitables dissous non biodégradables ou inhibiteurs, tels que métaux, phosphore	g.	Oxydation chimique	Polluants oxydables dissous non biodégradables ou inhibiteurs, tels que nitrites, cyanure	h.	Réduction chimique	Polluants réductibles dissous non biodégradables ou inhibiteurs, comme le chrome hexavalent (Cr(VI))	i.	Évaporation	Contaminants solubles	j.	Échange d'ions	Polluants ioniques dissous non biodégradables ou inhibiteurs, tels que les métaux	k.	Stripage	Polluants purgeables, tels que le sulfure d'hydrogène (H2S), l'ammoniac (NH3), certains composés organohalogénés adsorbables (AOX), les hydrocarbures		Traitement biologique (liste non exhaustive)					l.	Procédé par boues activées	Composés organiques biodégradables	Applicable d'une manière générale.	m.	Bioréacteur à membrane	Dénitrification					n.	Nitrification/dénitrification lorsque le traitement comprend un traitement biologique	Azote total, ammoniac	La nitrification peut ne pas être applicable en cas de fortes concentrations de chlorures (au-delà de 10 g/l, par exemple) et lorsque l'avantage pour l'environnement ne justifie pas une réduction préalable de cette concentration de chlorures. La nitrification n'est pas applicable en cas de faible température des effluents aqueux (inférieure à 12 °C, par exemple)	Élimination des solides, par exemple					o.	Coagulation et floculation	Solides en suspension et particules métalliques	Applicable d'une manière générale.	p.	Sédimentation	q.	Filtration (par exemple, filtration sur sable, microfiltration, ultrafiltration)	r.	Flottation
Technique		Polluants habituellement visés	Applicabilité																																																																																		
a.	Homogénéisation	Tous les polluants	Applicable d'une manière générale.																																																																																		
b.	Neutralisation	Acides, alcalis																																																																																			
c.	Séparation physique, notamment au moyen de dégrilleurs, tamis, dessableurs, dégraisseurs, déshuileurs ou décanteurs primaires	Solides grossiers, matières en suspension, huile/graisse																																																																																			
Traitement physico-chimique																																																																																					
d.	Adsorption	Polluants adsorbables dissous non biodégradables ou inhibiteurs, tels qu'hydrocarbures, mercure, AOX	Applicable d'une manière générale.																																																																																		
e.	Distillation/rectification	Polluants dissous non biodégradables ou inhibiteurs pouvant être distillés, comme certains solvants																																																																																			
f.	Précipitation	Polluants précipitables dissous non biodégradables ou inhibiteurs, tels que métaux, phosphore																																																																																			
g.	Oxydation chimique	Polluants oxydables dissous non biodégradables ou inhibiteurs, tels que nitrites, cyanure																																																																																			
h.	Réduction chimique	Polluants réductibles dissous non biodégradables ou inhibiteurs, comme le chrome hexavalent (Cr(VI))																																																																																			
i.	Évaporation	Contaminants solubles																																																																																			
j.	Échange d'ions	Polluants ioniques dissous non biodégradables ou inhibiteurs, tels que les métaux																																																																																			
k.	Stripage	Polluants purgeables, tels que le sulfure d'hydrogène (H2S), l'ammoniac (NH3), certains composés organohalogénés adsorbables (AOX), les hydrocarbures																																																																																			
Traitement biologique (liste non exhaustive)																																																																																					
l.	Procédé par boues activées	Composés organiques biodégradables	Applicable d'une manière générale.																																																																																		
m.	Bioréacteur à membrane																																																																																				
Dénitrification																																																																																					
n.	Nitrification/dénitrification lorsque le traitement comprend un traitement biologique	Azote total, ammoniac	La nitrification peut ne pas être applicable en cas de fortes concentrations de chlorures (au-delà de 10 g/l, par exemple) et lorsque l'avantage pour l'environnement ne justifie pas une réduction préalable de cette concentration de chlorures. La nitrification n'est pas applicable en cas de faible température des effluents aqueux (inférieure à 12 °C, par exemple)																																																																																		
Élimination des solides, par exemple																																																																																					
o.	Coagulation et floculation	Solides en suspension et particules métalliques	Applicable d'une manière générale.																																																																																		
p.	Sédimentation																																																																																				
q.	Filtration (par exemple, filtration sur sable, microfiltration, ultrafiltration)																																																																																				
r.	Flottation																																																																																				
(1) Les techniques sont décrites dans la section 6.3.																																																																																					

N°MTD

MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES

20

Tableau 6.1

Niveaux d'émission associés à la MTD (NEA-MTD) pour les rejets directs dans une masse d'eau réceptrice

Substance/Paramètre	NEA-MTD (1)	Procédé de traitement des déchets auquel le NEA-MTD s'applique
Carbone organique total (COT) (2)	10-60 mg/l	■ Tous les traitements des déchets, à l'exception du traitement des déchets liquides aqueux
	10-100 mg/l (3) (4)	■ Traitement des déchets liquides aqueux
Demande Chimique en oxygène(DCO) (2)	30-180 mg/l	■ Tous les traitements des déchets, à l'exception du traitement des déchets liquides aqueux
	30-300 mg/l (3) (4)	■ Traitement des déchets liquides aqueux
Matières en suspension totales (MEST)	5-60 mg/l	■ Tous les traitements des déchets
Indice hydrocarbure	0,5-10 mg/l	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV Reraffinage des huiles usées Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique Lavage à l'eau des terres excavées polluées Traitement des déchets liquides aqueux
Azote total (N total)	1-25 mg/l (5) (6)	Traitement biologique des déchets Reraffinage des huiles usées
	10-60 mg/l (5) (6) (7)	■ Traitement des déchets liquides aqueux
Phosphore total (P total)	0,3-2 mg/l	■ Traitement biologique des déchets
	1–3 mg/l (4)	■ Traitement des déchets liquides aqueux
Indice phénol	0,05–0,2 mg/l	Reraffinage des huiles usées Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique
	0,05 – 0,3 mg/l	■ Traitement des déchets liquides aqueux
	0,02 – 0,1 mg/l	■ Traitement des déchets liquides aqueux
Cyanure libre (CN-) (8)	0,2 – 1 mg/l	■ Traitement des déchets liquides aqueux
Composés organohalogénés adsorbables (AOX) (8)	0,01 – 0,05 mg/l	■ Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques ■ Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV ■ Traitement mécanobiologique des déchets ■ Reraffinage des huiles usées ■ Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique ■ Traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux ■ Régénération des solvants usés ■ Lavage à l'eau des terres excavées polluées
Arsenic (exprimé en As)	0,01 – 0,05 mg/l	
Cadmium (exprimé en Cd)	0,01 – 0,05 mg/l	
Chrome (exprimé en Cr)	0,01 – 0,15 mg/l	
Cuivre (exprimé en Cu)	0,05 – 0,5 mg/l	
Plomb (exprimé en Pb)	0,05 – 0,1 mg/l (9)	
Nickel (exprimé en Ni)	0,05 – 0,5 mg/l	
Mercuré (exprimé en Hg)	0,5 – 5 µg/l	
Zinc (exprimé en Zn)	0,1 – 1 mg/l (10)	
Arsenic (exprimé en As)	0,01 – 0,1 mg/l	
Cadmium (exprimé en Cd)	0,01 – 0,1 mg/l	
Chrome (exprimé en Cr)	0,01 – 0,3 mg/l	
Chrome hexavalent (exprimé en Cr(VI))	0,01 – 0,1 mg/l	
Cuivre (exprimé en Cu)	0,05 – 0,5 mg/l	
Plomb (exprimé en Pb)	0,05 – 0,3 mg/l	
Nickel (exprimé en Ni)	0,05 – 1 mg/l	
Mercuré (exprimé en Hg)		
	1 – 10 µg/l	
Zinc (exprimé en Zn)	0,1 – 2 mg/l	

(1) Les périodes d'établissement des valeurs moyennes sont définies dans la rubrique «Considérations générales».

(2) Le NEA-MTD applicable est soit celui pour la DCO, soit celui pour le COT. La surveillance du COT est préférable car elle n'implique pas l'utilisation de composés très toxiques.

(3) La valeur haute de la fourchette peut ne pas être applicable:

§ lorsque l'efficacité du traitement est ≥ 95 % en moyenne mobile sur douze mois et que les déchets entrants présentent les caractéristiques suivantes: COT > 2 g/l (ou DCO > 6 g/l) en moyenne journalière et forte proportion de composés organiques réfractaires (c.-à-d. difficilement biodégradables), ou

■ en cas de concentrations élevées de chlorures (par exemple, supérieures à 5 g/l dans les déchets entrants).

(4) Le NEA-MTD peut ne pas être applicable aux unités traitant des boues/déchets de forage.

(5) Le NEA-MTD peut ne pas être applicable en cas de faible température des effluents aqueux (inférieure à 12 °C, par exemple)

(6) Le NEA-MTD peut ne pas être applicable en cas de concentrations élevées de chlorures (par exemple, supérieures à 10 g/l dans les déchets entrants).

(7) Le NEA-MTD n'est applicable qu'en cas de traitement biologique des effluents aqueux.

CONFORMITE

SITUATION DU SITE

NON CONCERNE

Il n'y a pas de rejet d'eaux lié à la zone de déconditionnement de biodéchets et la plateforme de compostage. En effet, les eaux sont recirculées afin de permettre l'humidification des andains.

N°MTD	MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES	CONFORMITE	SITUATION DU SITE																																																												
	<div>(8) Les NEA-MTD ne sont applicables que lorsque la substance concernée est recensée en tant que substance pertinente dans l'inventaire des effluents aqueux mentionné dans la MTD 3.</div> <div>(9) La valeur haute de la fourchette est de 0,3 mg/l pour le traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques.</div> <div>(10) La valeur haute de la fourchette est de 2 mg/l pour le traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques.</div> <div>La surveillance associée est indiquée dans la MTD 7.</div> <div><div>Tableau 6.2</div><div>Niveaux d'émission associés à la MTD (NEA-MTD) pour les rejets indirects dans une masse d'eau réceptrice</div><table><tr><th colspan="2">Substance/Paramètre</th><th>NEA-MTD (1) (2)</th><th>Procédé de traitement des déchets auquel le NEA-MTD s'applique</th></tr><tr><td colspan="2">Indice hydrocarbure</td><td>0,5 – 10 mg/l</td><td>Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV Reraffinage des huiles usées Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique Lavage à l'eau des terres excavées polluées Traitement des déchets liquides aqueux</td></tr><tr><td colspan="2">Cyanure libre (CN-) (3)</td><td>0,02 – 0,1 mg/l</td><td>■ Traitement des déchets liquides aqueux</td></tr><tr><td colspan="2">Composés organohalogénés adsorbables (AOX) (3)</td><td>0,2 – 1 mg/l</td><td>■ Traitement des déchets liquides aqueux</td></tr><tr><td rowspan="17">Métaux et métalloïdes (3)</td><td>Arsenic (exprimé en As)</td><td>0,01 – 0,05 mg/l</td><td>■ Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques</td></tr><tr><td>Cadmium (exprimé en Cd)</td><td>0,01 – 0,05 mg/l</td><td>■ Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV</td></tr><tr><td>Chrome (exprimé en Cr)</td><td>0,01 – 0,15 mg/l</td><td>■ Traitement mécanobiologique des déchets</td></tr><tr><td>Cuivre (exprimé en Cu)</td><td>0,05 – 0,5 mg/l</td><td>■ Reraffinage des huiles usées</td></tr><tr><td>Plomb (exprimé en Pb)</td><td>0,05 – 0,1 mg/l (4)</td><td>■ Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique</td></tr><tr><td>Nickel (exprimé en Ni)</td><td>0,05 – 0,5 mg/l</td><td>■ Traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux</td></tr><tr><td>Mercure (exprimé en Hg)</td><td>0,5 – 5 µg/l</td><td>■ Régénération des solvants usés</td></tr><tr><td>Zinc (exprimé en Zn)</td><td>0,1 – 1 mg/l (5)</td><td>■ Lavage à l'eau des terres excavées polluées</td></tr><tr><td>Arsenic (exprimé en As)</td><td>0,01 – 0,1 mg/l</td><td rowspan="9">■ Traitement des déchets liquides aqueux</td></tr><tr><td>Cadmium (exprimé en Cd)</td><td>0,01 – 0,1 mg/l</td></tr><tr><td>Chrome (exprimé en Cr)</td><td>0,01 – 0,3 mg/l</td></tr><tr><td>Chrome hexavalent (exprimé en Cr(VI))</td><td>0,01 – 0,1 mg/l</td></tr><tr><td>Cuivre (exprimé en Cu)</td><td>0,05 – 0,5 mg/l</td></tr><tr><td>Plomb (exprimé en Pb)</td><td>0,05 – 0,3 mg/l</td></tr><tr><td>Nickel (exprimé en Ni)</td><td>0,05 – 1 mg/l</td></tr><tr><td>Mercure (exprimé en Hg)</td><td>1 – 10 µg/l</td></tr><tr><td>Zinc (exprimé en Zn)</td><td>0,1 – 2 mg/l</td></tr></table></div> <div>(1) Les périodes d'établissement des valeurs moyennes sont définies dans la rubrique «Considérations générales».</div> <div>(2) Les NEA-MTD peuvent ne pas être applicables si l'unité de traitement des effluents aqueux en aval réduit les concentrations des polluants concernés, à condition qu'il n'en résulte pas une pollution accrue de l'environnement.</div> <div>(3) Les NEA-MTD ne sont applicables que lorsque la substance concernée est recensée en tant que substance pertinente dans l'inventaire des effluents aqueux mentionné dans la MTD 3.</div> <div>(4) La valeur haute de la fourchette est de 0,3 mg/l pour le traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques.</div> <div>(5) La valeur haute de la fourchette est de 2 mg/l pour le traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques.</div> <div>La surveillance associée est indiquée dans la MTD 7.</div>	Substance/Paramètre		NEA-MTD (1) (2)	Procédé de traitement des déchets auquel le NEA-MTD s'applique	Indice hydrocarbure		0,5 – 10 mg/l	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV Reraffinage des huiles usées Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique Lavage à l'eau des terres excavées polluées Traitement des déchets liquides aqueux	Cyanure libre (CN-) (3)		0,02 – 0,1 mg/l	■ Traitement des déchets liquides aqueux	Composés organohalogénés adsorbables (AOX) (3)		0,2 – 1 mg/l	■ Traitement des déchets liquides aqueux	Métaux et métalloïdes (3)	Arsenic (exprimé en As)	0,01 – 0,05 mg/l	■ Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques	Cadmium (exprimé en Cd)	0,01 – 0,05 mg/l	■ Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV	Chrome (exprimé en Cr)	0,01 – 0,15 mg/l	■ Traitement mécanobiologique des déchets	Cuivre (exprimé en Cu)	0,05 – 0,5 mg/l	■ Reraffinage des huiles usées	Plomb (exprimé en Pb)	0,05 – 0,1 mg/l (4)	■ Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique	Nickel (exprimé en Ni)	0,05 – 0,5 mg/l	■ Traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux	Mercure (exprimé en Hg)	0,5 – 5 µg/l	■ Régénération des solvants usés	Zinc (exprimé en Zn)	0,1 – 1 mg/l (5)	■ Lavage à l'eau des terres excavées polluées	Arsenic (exprimé en As)	0,01 – 0,1 mg/l	■ Traitement des déchets liquides aqueux	Cadmium (exprimé en Cd)	0,01 – 0,1 mg/l	Chrome (exprimé en Cr)	0,01 – 0,3 mg/l	Chrome hexavalent (exprimé en Cr(VI))	0,01 – 0,1 mg/l	Cuivre (exprimé en Cu)	0,05 – 0,5 mg/l	Plomb (exprimé en Pb)	0,05 – 0,3 mg/l	Nickel (exprimé en Ni)	0,05 – 1 mg/l	Mercure (exprimé en Hg)	1 – 10 µg/l	Zinc (exprimé en Zn)	0,1 – 2 mg/l		
Substance/Paramètre		NEA-MTD (1) (2)	Procédé de traitement des déchets auquel le NEA-MTD s'applique																																																												
Indice hydrocarbure		0,5 – 10 mg/l	Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV Reraffinage des huiles usées Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique Lavage à l'eau des terres excavées polluées Traitement des déchets liquides aqueux																																																												
Cyanure libre (CN-) (3)		0,02 – 0,1 mg/l	■ Traitement des déchets liquides aqueux																																																												
Composés organohalogénés adsorbables (AOX) (3)		0,2 – 1 mg/l	■ Traitement des déchets liquides aqueux																																																												
Métaux et métalloïdes (3)	Arsenic (exprimé en As)	0,01 – 0,05 mg/l	■ Traitement mécanique en broyeur des déchets métalliques																																																												
	Cadmium (exprimé en Cd)	0,01 – 0,05 mg/l	■ Traitement des DEEE contenant des FCV ou des HCV																																																												
	Chrome (exprimé en Cr)	0,01 – 0,15 mg/l	■ Traitement mécanobiologique des déchets																																																												
	Cuivre (exprimé en Cu)	0,05 – 0,5 mg/l	■ Reraffinage des huiles usées																																																												
	Plomb (exprimé en Pb)	0,05 – 0,1 mg/l (4)	■ Traitement physicochimique des déchets à valeur calorifique																																																												
	Nickel (exprimé en Ni)	0,05 – 0,5 mg/l	■ Traitement physicochimique des déchets solides ou pâteux																																																												
	Mercure (exprimé en Hg)	0,5 – 5 µg/l	■ Régénération des solvants usés																																																												
	Zinc (exprimé en Zn)	0,1 – 1 mg/l (5)	■ Lavage à l'eau des terres excavées polluées																																																												
	Arsenic (exprimé en As)	0,01 – 0,1 mg/l	■ Traitement des déchets liquides aqueux																																																												
	Cadmium (exprimé en Cd)	0,01 – 0,1 mg/l																																																													
	Chrome (exprimé en Cr)	0,01 – 0,3 mg/l																																																													
	Chrome hexavalent (exprimé en Cr(VI))	0,01 – 0,1 mg/l																																																													
	Cuivre (exprimé en Cu)	0,05 – 0,5 mg/l																																																													
	Plomb (exprimé en Pb)	0,05 – 0,3 mg/l																																																													
	Nickel (exprimé en Ni)	0,05 – 1 mg/l																																																													
	Mercure (exprimé en Hg)	1 – 10 µg/l																																																													
	Zinc (exprimé en Zn)	0,1 – 2 mg/l																																																													

N°MTD	MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES		CONFORMITE	SITUATION DU SITE
6. EMISSIONS RESULTANT D'ACCIDENTS ET D'INCIDENTS				
21	Afin d'éviter ou de limiter les conséquences environnementales des accidents et incidents, la MTD consiste à appliquer la totalité des techniques indiquées ci-après, dans le cadre du plan de gestion des accidents (voir la MTD 1).			
7. UTILISATION RATIONNELLE DES MATIERES				
22	Afin d'utiliser rationnellement les matières, la MTD consiste à les remplacer par des déchets <i>Description</i> Utilisation de déchets au lieu d'autres matières pour le traitement des déchets (par exemple, les alcalis ou acides usés sont utilisés pour l'ajustement du pH, et les cendres volantes comme liant). <i>Applicabilité</i> Certaines restrictions de l'applicabilité sont liées au risque de contamination dû à la présence d'impuretés (par exemple, métaux lourds, POP, sels, agents pathogènes) dans les déchets qui sont utilisés en remplacement d'autres matières. La compatibilité des déchets remplaçant d'autres matières avec les déchets entrants (voir la MTD 2) peut aussi limiter l'applicabilité		NON APPLIQUE	Les déchets font l'objet d'une valorisation. Peu de déchets d'activités sont produits sur site, et ne peuvent être réemployés dans le traitement des déchets.
8. EFFICACITE ENERGETIQUE				
23	Afin d'utiliser efficacement l'énergie, la MTD consiste à appliquer les deux techniques indiquées ci-dessous.			
9. REUTILISATION DES EMBALLAGES				
24	Afin de réduire la quantité de déchets à éliminer, la MTD consiste à développer au maximum la réutilisation des emballages, dans le cadre du plan de gestion des déchets (voir la MTD 1). <i>Description</i> Les emballages (fûts, conteneurs, GRV, palettes, etc.) sont réutilisés pour l'entreposage des déchets s'ils sont en bon état et suffisamment propres, sous réserve d'un contrôle de la compatibilité des substances contenues (lors des utilisations successives). Au besoin, l'emballage fait l'objet d'un traitement approprié avant réutilisation (par exemple, reconditionnement, nettoyage). <i>Applicabilité</i> Certaines restrictions de l'applicabilité sont liées au risque de contamination des déchets par l'emballage réutilisé.		MTD APPLIQUEE	Les biodéchets sont apportés pour partie en caisses palettes ; ces dernières sont nettoyées pour être réemployées pour le transport des biodéchets.

CONCLUSIONS SUR LES MTD POUR LE TRAITEMENT BIOLOGIQUE DES DÉCHETS - WT

Sauf indication contraire, les conclusions sur les MTD présentées dans la section 3 s'appliquent au traitement biologique des déchets, en plus des conclusions générales sur les MTD de la section 1. Les conclusions sur les MTD de la section 3 ne s'appliquent pas au traitement des déchets liquides aqueux.

N°MTD		MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES		CONFORMITE DU SITE		SITUATION DU SITE																							
1. Performances environnementales globales																													
33		<p>Afin de réduire les dégagements d'odeurs et d'améliorer les performances environnementales globales, la MTD consiste à sélectionner les déchets entrants.</p> <p><i>Description</i></p> <p>La technique consiste à procéder à l'acceptation préalable, à l'acceptation et au tri des déchets entrants (voir la MTD 2) de façon à s'assurer qu'ils se prêtent au traitement prévu, par exemple sur les plans du bilan nutritif, de la teneur en eau ou en composés toxiques susceptibles de réduire l'activité biologique.</p>			MTD APPLIQUEE		Les déchets admissibles sur la plateforme de compostage permettent de limiter les dégagements d'odeurs. En effet, certains déchets tels que les matières en état de décomposition avancée (potentiellement générateurs d'odeurs) sont interdits. De même, les biodéchets ne contiennent pas de sous-produits animaux ou de viande crue.																						
2. EMISSIONS DANS L'AIR																													
		<p>Afin de réduire les émissions atmosphériques canalisées de poussières, de composés organiques et de composés odorants, y compris de H2S et de NH3, la MTD consiste à appliquer une ou plusieurs des techniques indiquées ci-dessous</p> <table><tr><th colspan="2">Technique</th><th>Description</th></tr><tr><td>a.</td><td>Adsorption</td><td>Voir la section 6.1.</td></tr><tr><td rowspan="4">b.</td><td rowspan="4">Biofiltre</td><td>Voir la section 6.1.</td></tr><tr><td>Un prétraitement de l'effluent gazeux avant le biofiltre (par exemple au moyen d'un laveur à eau ou à l'acide) peut s'avérer nécessaire en cas de forte teneur en NH3 (5–40 mg/Nm3, par exemple), afin de réguler le pH du milieu et de limiter la formation de N2O dans le biofiltre.</td></tr><tr><td>D'autres composés odorants (mercaptans, H2S) peuvent provoquer une acidification du milieu du biofiltre et nécessiter l'utilisation d'un laveur à eau ou en milieu alcalin pour prétraiter les effluents gazeux avant qu'ils n'entrent dans le biofiltre.</td></tr><tr><td></td></tr><tr><td>c.</td><td>Filtre en tissu</td><td>Voir la section 6.1. Le filtre en tissu est utilisé en cas de traitement mécanobiologique des déchets.</td></tr><tr><td>d.</td><td>Oxydation thermique</td><td>Voir la section 6.1.</td></tr><tr><td>e.</td><td>Épuration par voie humide</td><td>Voir la section 6.1. Des laveurs à eau, à l'acide ou en milieu alcalin sont utilisés en combinaison avec un biofiltre, une oxydation thermique ou une adsorption sur charbon actif.</td></tr></table>			Technique		Description	a.	Adsorption	Voir la section 6.1.	b.	Biofiltre	Voir la section 6.1.	Un prétraitement de l'effluent gazeux avant le biofiltre (par exemple au moyen d'un laveur à eau ou à l'acide) peut s'avérer nécessaire en cas de forte teneur en NH3 (5–40 mg/Nm3, par exemple), afin de réguler le pH du milieu et de limiter la formation de N2O dans le biofiltre.	D'autres composés odorants (mercaptans, H2S) peuvent provoquer une acidification du milieu du biofiltre et nécessiter l'utilisation d'un laveur à eau ou en milieu alcalin pour prétraiter les effluents gazeux avant qu'ils n'entrent dans le biofiltre.		c.	Filtre en tissu	Voir la section 6.1. Le filtre en tissu est utilisé en cas de traitement mécanobiologique des déchets.	d.	Oxydation thermique	Voir la section 6.1.	e.	Épuration par voie humide	Voir la section 6.1. Des laveurs à eau, à l'acide ou en milieu alcalin sont utilisés en combinaison avec un biofiltre, une oxydation thermique ou une adsorption sur charbon actif.			Il n'y a pas d'émissions atmosphériques canalisées au niveau du périmètre	
Technique		Description																											
a.	Adsorption	Voir la section 6.1.																											
b.	Biofiltre	Voir la section 6.1.																											
		Un prétraitement de l'effluent gazeux avant le biofiltre (par exemple au moyen d'un laveur à eau ou à l'acide) peut s'avérer nécessaire en cas de forte teneur en NH3 (5–40 mg/Nm3, par exemple), afin de réguler le pH du milieu et de limiter la formation de N2O dans le biofiltre.																											
		D'autres composés odorants (mercaptans, H2S) peuvent provoquer une acidification du milieu du biofiltre et nécessiter l'utilisation d'un laveur à eau ou en milieu alcalin pour prétraiter les effluents gazeux avant qu'ils n'entrent dans le biofiltre.																											
c.	Filtre en tissu	Voir la section 6.1. Le filtre en tissu est utilisé en cas de traitement mécanobiologique des déchets.																											
d.	Oxydation thermique	Voir la section 6.1.																											
e.	Épuration par voie humide	Voir la section 6.1. Des laveurs à eau, à l'acide ou en milieu alcalin sont utilisés en combinaison avec un biofiltre, une oxydation thermique ou une adsorption sur charbon actif.																											

N°MTD	MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES	CONFORMITE DU SITE	SITUATION DU SITE																			
34	<p>Tableau 6.7</p> <p>Niveaux d'émission associés à la MTD (NEA-MTD) pour les émissions atmosphériques canalisées de NH3, de poussières et de COVT ainsi que les dégagements d'odeurs résultant du traitement biologique des déchets</p> <table><tr><th rowspan="2">Paramètre</th><th rowspan="2">Unité</th><th>NEA-MTD</th><th rowspan="2">Procédé de traitement des déchets</th></tr><tr><th>(Moyenne sur la période d'échantillonnage)</th></tr><tr><td>NH3 (1) (2)</td><td>mg/Nm3</td><td>0,3 – 20</td><td rowspan="2">Tous les traitements biologiques des déchets</td></tr><tr><td>Concentration des odeurs (1) (2)</td><td>ouE/Nm3</td><td>200 – 1 000</td></tr><tr><td>Poussières</td><td>mg/Nm3</td><td>2 – 5</td><td rowspan="2">Traitement mécanobiologique des déchets</td></tr><tr><td>COVT</td><td>mg/Nm3</td><td>5 – 40 (3)</td></tr></table> <p>(1) Le NEA-MTD applicable est soit celui pour le NH3, soit celui pour la concentration des odeurs.</p> <p>(2) Ce NEA-MTD ne s'applique pas au traitement des déchets essentiellement constitués d'effluents d'élevage.</p> <p>(3) Le recours à l'oxydation thermique permet de ramener les valeurs au bas de la fourchette.</p> <p>La surveillance associée est indiquée dans la MTD 8.</p>	Paramètre	Unité	NEA-MTD	Procédé de traitement des déchets	(Moyenne sur la période d'échantillonnage)	NH3 (1) (2)	mg/Nm3	0,3 – 20	Tous les traitements biologiques des déchets	Concentration des odeurs (1) (2)	ouE/Nm3	200 – 1 000	Poussières	mg/Nm3	2 – 5	Traitement mécanobiologique des déchets	COVT	mg/Nm3	5 – 40 (3)	NON CONCERNE	IED, et notamment du traitement biologique des déchets (deconditionnement des biodéchets et compostage).
Paramètre	Unité			NEA-MTD		Procédé de traitement des déchets																
		(Moyenne sur la période d'échantillonnage)																				
NH3 (1) (2)	mg/Nm3	0,3 – 20	Tous les traitements biologiques des déchets																			
Concentration des odeurs (1) (2)	ouE/Nm3	200 – 1 000																				
Poussières	mg/Nm3	2 – 5	Traitement mécanobiologique des déchets																			
COVT	mg/Nm3	5 – 40 (3)																				
3. Rejets dans l'eau et consommation d'eau																						
35	<p>Afin de limiter la production d'eaux usées et de réduire la consommation d'eau, la MTD consiste à appliquer toutes les techniques énumérées ci-dessous.</p> <table><tr><th>Technique</th><th>Description</th><th>Applicabilité</th></tr><tr><td>a.</td><td>Séparation des flux d'eaux</td><td><p>Le lixiviat qui s'écoule des tas et des andains de compost est séparé des eaux de ruissellement de surface (voir la MTD 19f).</p><p>Applicable d'une manière générale aux unités nouvelles.</p><p>Applicable d'une manière générale aux unités existantes, dans les limites des contraintes liées à la disposition des circuits d'eau.</p></td></tr><tr><td>b.</td><td>Remise en circulation de l'eau</td><td><p>Remise en circulation des flux d'eaux de procédé (provenant, par exemple, de la déshydratation du digestat liquide dans les procédés en milieu anaérobie) ou utilisation dans toute la mesure du possible d'autres flux d'eau (par exemple, eau condensée, eau de rinçage, eau de ruissellement de surface). Le taux de remise en circulation est limité par le bilan hydrique de l'unité, la teneur en impuretés (par exemple, métaux lourds, sels, agents pathogènes, composés odorants) ou les caractéristiques des flux d'eau (teneur en nutriments, par exemple).</p><p>Applicable d'une manière générale.</p></td></tr><tr><td>c.</td><td>Production de lixiviat réduite au minimum</td><td><p>Optimisation de la teneur en eau des déchets de manière à réduire le plus possible la production de lixiviat.</p><p>Applicable d'une manière générale.</p></td></tr></table>	Technique	Description	Applicabilité	a.	Séparation des flux d'eaux	<p>Le lixiviat qui s'écoule des tas et des andains de compost est séparé des eaux de ruissellement de surface (voir la MTD 19f).</p> <p>Applicable d'une manière générale aux unités nouvelles.</p> <p>Applicable d'une manière générale aux unités existantes, dans les limites des contraintes liées à la disposition des circuits d'eau.</p>	b.	Remise en circulation de l'eau	<p>Remise en circulation des flux d'eaux de procédé (provenant, par exemple, de la déshydratation du digestat liquide dans les procédés en milieu anaérobie) ou utilisation dans toute la mesure du possible d'autres flux d'eau (par exemple, eau condensée, eau de rinçage, eau de ruissellement de surface). Le taux de remise en circulation est limité par le bilan hydrique de l'unité, la teneur en impuretés (par exemple, métaux lourds, sels, agents pathogènes, composés odorants) ou les caractéristiques des flux d'eau (teneur en nutriments, par exemple).</p> <p>Applicable d'une manière générale.</p>	c.	Production de lixiviat réduite au minimum	<p>Optimisation de la teneur en eau des déchets de manière à réduire le plus possible la production de lixiviat.</p> <p>Applicable d'une manière générale.</p>	MTD APPLIQUEE	<p>Les lixiviats issus de la plateforme de compostage sont gérés par un système de deux bassins indépendants du reste des eaux pluviales de ruissellement du site (bassin d'eaux de process suivi d'un bassin d'eaux claires).</p> <p>Les eaux issues du bassin d'eaux claires sont réemployées directement au niveau du process pour l'humidification des andains. Les eaux issues du lavage des caisses palettes de biodéchets sont également réintégrées au niveau des bassins de gestion des eaux de la plateforme de compostage, pour y être réemployées.</p> <p>Des sondes de température permettent de suivre les andains et adapter l'eau utilisée pour l'arrosage de ces derniers.</p>							
Technique	Description	Applicabilité																				
a.	Séparation des flux d'eaux	<p>Le lixiviat qui s'écoule des tas et des andains de compost est séparé des eaux de ruissellement de surface (voir la MTD 19f).</p> <p>Applicable d'une manière générale aux unités nouvelles.</p> <p>Applicable d'une manière générale aux unités existantes, dans les limites des contraintes liées à la disposition des circuits d'eau.</p>																				
b.	Remise en circulation de l'eau	<p>Remise en circulation des flux d'eaux de procédé (provenant, par exemple, de la déshydratation du digestat liquide dans les procédés en milieu anaérobie) ou utilisation dans toute la mesure du possible d'autres flux d'eau (par exemple, eau condensée, eau de rinçage, eau de ruissellement de surface). Le taux de remise en circulation est limité par le bilan hydrique de l'unité, la teneur en impuretés (par exemple, métaux lourds, sels, agents pathogènes, composés odorants) ou les caractéristiques des flux d'eau (teneur en nutriments, par exemple).</p> <p>Applicable d'une manière générale.</p>																				
c.	Production de lixiviat réduite au minimum	<p>Optimisation de la teneur en eau des déchets de manière à réduire le plus possible la production de lixiviat.</p> <p>Applicable d'une manière générale.</p>																				

N°MTD		MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES		CONFORMITE DU SITE	SITUATION DU SITE												
CONCLUSIONS SUR LES MTD POUR LE TRAITEMENT AEROBIE DES DÉCHETS - WT																	
Sauf indication contraire, les conclusions sur les MTD présentées dans cette section s'appliquent au traitement des déchets en milieu aérobie, en plus des conclusions générales sur les MTD pour le traitement biologique des déchets décrites à la section 3.1.																	
1. Performances environnementales globales																	
36		<p>Afin de réduire les émissions dans l'air et d'améliorer les performances environnementales globales, la MTD consiste à surveiller ou moduler les principaux paramètres des déchets et des procédés.</p> <p><i>Description</i></p> <p>Surveillance ou modulation des principaux paramètres des déchets et des procédés, y compris :</p> <ul style="list-style-type: none">— caractéristiques des déchets entrants (par exemple rapport C/N, taille des particules),— température et taux d'humidité en différents points de l'andain,— aération de l'andain (par exemple, en jouant sur la fréquence de retournement des andains, la concentration d'O2 ou de CO2 dans l'andain, la température des flux d'air en cas d'aération forcée),— porosité, hauteur et largeur des andains. <p><i>Applicabilité</i></p> <p>La surveillance du taux d'humidité dans l'andain n'est pas applicable aux procédés confinés lorsque des problèmes sanitaires ou de sécurité ont été mis en évidence. Dans ce cas, il est possible de contrôler le taux d'humidité avant de charger les déchets dans l'unité de compostage confiné, puis de moduler ce taux à la sortie des déchets de l'unité de compostage confiné.</p>		MTD APPLIQUEE		<p>Pour tout déchet accepté sur le site, celui-ci fait l'objet d'une procédure d'acceptation préalable, contenant notamment les caractéristiques principales des déchets.</p> <p>Certains déchets peuvent également être soumis à la procédure d'acceptation préalable qui comprend en deuxième étape la réalisation d'un test de lixiviation.</p> <p>Lors du process, la température et le taux d'humidité sont suivis en continu au niveau des andains, afin de conserver une humidité de 50 à 60 %.</p> <p>La hauteur des andains est de 4 m, avec un espacement entre deux andains de 2,5 m.</p>											
2. Dégagements d'odeurs et émissions atmosphériques diffuses																	
37		<p>Afin de réduire les émissions atmosphériques diffuses de poussières, les dégagements d'odeurs et les bioaérosols résultant des phases de traitement à l'air libre, la MTD consiste à appliquer une des deux techniques indiquées ci-dessous, ou les deux.</p> <table><tr><th>Technique</th><th>Description</th><th>Applicabilité</th></tr><tr><td>a.</td><td>Utilisation de membranes de couverture semiperméables</td><td>Les andains de compostage actif sont recouverts de membranes semiperméables.</td><td>Applicable d'une manière générale.</td></tr><tr><td>b.</td><td>Adaptation des activités en fonction des conditions météorologiques</td><td><p>Il s'agit notamment des techniques suivantes :</p><ul style="list-style-type: none">— prise en compte des conditions climatiques et des prévisions météorologiques avant d'entreprendre les principales activités menées à l'air libre. Éviter, par exemple, la formation d'andains ou de tas ou leur retournement, ainsi que le criblage ou le broyage lorsque les conditions climatiques sont défavorables sur le plan de la dispersion des émissions (oar exemple, vitesse du vent trop faible ou trop forte, ou vent oreinté en direction de zones sensibles)— orientation des andains de façon que la plus faible surface possible de compost soit exposée au vent dominant, afin de réduire la dispersion des polluants à par- tir de la surface des andains. Les andains et tas sont de préférence placés aux en- droits du site où l'altitude est la plus basse.</td><td>Applicable d'une manière générale.</td></tr></table>		Technique	Description	Applicabilité	a.	Utilisation de membranes de couverture semiperméables	Les andains de compostage actif sont recouverts de membranes semiperméables.	Applicable d'une manière générale.	b.	Adaptation des activités en fonction des conditions météorologiques	<p>Il s'agit notamment des techniques suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none">— prise en compte des conditions climatiques et des prévisions météorologiques avant d'entreprendre les principales activités menées à l'air libre. Éviter, par exemple, la formation d'andains ou de tas ou leur retournement, ainsi que le criblage ou le broyage lorsque les conditions climatiques sont défavorables sur le plan de la dispersion des émissions (oar exemple, vitesse du vent trop faible ou trop forte, ou vent oreinté en direction de zones sensibles)— orientation des andains de façon que la plus faible surface possible de compost soit exposée au vent dominant, afin de réduire la dispersion des polluants à par- tir de la surface des andains. Les andains et tas sont de préférence placés aux en- droits du site où l'altitude est la plus basse.	Applicable d'une manière générale.	NON APPLIQUEE		<p>Les andains ne sont pas recouverts de membranes semiperméables.</p>
Technique	Description	Applicabilité															
a.	Utilisation de membranes de couverture semiperméables	Les andains de compostage actif sont recouverts de membranes semiperméables.	Applicable d'une manière générale.														
b.	Adaptation des activités en fonction des conditions météorologiques	<p>Il s'agit notamment des techniques suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none">— prise en compte des conditions climatiques et des prévisions météorologiques avant d'entreprendre les principales activités menées à l'air libre. Éviter, par exemple, la formation d'andains ou de tas ou leur retournement, ainsi que le criblage ou le broyage lorsque les conditions climatiques sont défavorables sur le plan de la dispersion des émissions (oar exemple, vitesse du vent trop faible ou trop forte, ou vent oreinté en direction de zones sensibles)— orientation des andains de façon que la plus faible surface possible de compost soit exposée au vent dominant, afin de réduire la dispersion des polluants à par- tir de la surface des andains. Les andains et tas sont de préférence placés aux en- droits du site où l'altitude est la plus basse.	Applicable d'une manière générale.														
				MTD APPLIQUEE		<p>Les andains sont structurés en forme carrée. En revanche, afin de limiter la dispersion lors des épisodes venteux, des filets ont été mis en place sur les deux longueurs les plus exposées au vent.</p> <p>Lors des épisodes venteux, aucune opération de broyage n'est pratiquée. Des murs ceignent les stockages de déchets végétaux afin de limiter les envols.</p>											

N°MTD	MEILLEURES TECHNIQUES DISPONIBLES			CONFORMITE DU SITE	SITUATION DU SITE									
CONCLUSIONS SUR LES MTD POUR LE TRAITEMENT MECANOLOGIQUE DES DÉCHETS - WT														
Sauf indication contraire, les conclusions sur les MTD présentées dans cette section s'appliquent au traitement mécano-biologique des déchets, en plus des conclusions générales sur les MTD pour le traitement biologique des déchets décrites à la section 3.1. Les conclusions sur les MTD pour le traitement aérobie (section 3.2) et pour le traitement anaérobie (section 3.3) sont applicables, le cas échéant, au traitement mécano-biologique des déchets.														
1. Émissions dans l'air														
39	Afin de réduire les émissions dans l'air, la MTD consiste à appliquer les deux techniques indiquées ci-dessous.			NON CONCERNE	Pas d'effluents gazeux sur le périmètre IED du site de Septèmes-les-Vallons.									
	<table><thead><tr><th colspan="2">Technique</th><th>Description</th><th>Applicabilité</th></tr></thead><tbody><tr><td>a.</td><td>Séparation des flux d'effluents gazeux</td><td>Scission du flux d'effluents gazeux total en flux d'effluents gazeux à forte teneur en polluants et flux d'effluents gazeux à faible teneur en polluants, suivant l'inventaire mentionné dans la MTD 3.</td><td rowspan="2">Applicable d'une manière générale aux unités nouvelles. Applicable d'une manière générale aux unités existantes, dans les limites des contraintes liées à la disposition des circuits d'air.</td></tr><tr><td>b.</td><td>Remise en circulation de l'effluent gazeux</td><td>Remise en circulation de l'effluent gazeux à faible teneur en polluants dans le processus biologique, suivie d'un traitement de l'effluent adapté à la concentration des polluants (voir la MTD 34). L'utilisation de l'effluent gazeux dans le processus biologique peut être limitée par sa température ou sa teneur en polluants. Il pourra s'avérer nécessaire de condenser la vapeur d'eau contenue dans l'effluent gazeux avant de réutiliser celui-ci. Dans ce cas, un refroidissement sera nécessaire, et l'eau condensée sera si possible remise en circulation (voir la MTD 35) ou traitée avant d'être rejetée.</td></tr></tbody></table>	Technique		Description	Applicabilité	a.	Séparation des flux d'effluents gazeux	Scission du flux d'effluents gazeux total en flux d'effluents gazeux à forte teneur en polluants et flux d'effluents gazeux à faible teneur en polluants, suivant l'inventaire mentionné dans la MTD 3.	Applicable d'une manière générale aux unités nouvelles. Applicable d'une manière générale aux unités existantes, dans les limites des contraintes liées à la disposition des circuits d'air.	b.	Remise en circulation de l'effluent gazeux	Remise en circulation de l'effluent gazeux à faible teneur en polluants dans le processus biologique, suivie d'un traitement de l'effluent adapté à la concentration des polluants (voir la MTD 34). L'utilisation de l'effluent gazeux dans le processus biologique peut être limitée par sa température ou sa teneur en polluants. Il pourra s'avérer nécessaire de condenser la vapeur d'eau contenue dans l'effluent gazeux avant de réutiliser celui-ci. Dans ce cas, un refroidissement sera nécessaire, et l'eau condensée sera si possible remise en circulation (voir la MTD 35) ou traitée avant d'être rejetée.		
Technique		Description	Applicabilité											
a.	Séparation des flux d'effluents gazeux	Scission du flux d'effluents gazeux total en flux d'effluents gazeux à forte teneur en polluants et flux d'effluents gazeux à faible teneur en polluants, suivant l'inventaire mentionné dans la MTD 3.	Applicable d'une manière générale aux unités nouvelles. Applicable d'une manière générale aux unités existantes, dans les limites des contraintes liées à la disposition des circuits d'air.											
b.	Remise en circulation de l'effluent gazeux	Remise en circulation de l'effluent gazeux à faible teneur en polluants dans le processus biologique, suivie d'un traitement de l'effluent adapté à la concentration des polluants (voir la MTD 34). L'utilisation de l'effluent gazeux dans le processus biologique peut être limitée par sa température ou sa teneur en polluants. Il pourra s'avérer nécessaire de condenser la vapeur d'eau contenue dans l'effluent gazeux avant de réutiliser celui-ci. Dans ce cas, un refroidissement sera nécessaire, et l'eau condensée sera si possible remise en circulation (voir la MTD 35) ou traitée avant d'être rejetée.												

Annexe 5. Synthèse des résultats de surveillance des rejets de 2016 à 2018

1. Rejets aqueux

1.1 Eaux de ruissellement internes au site et eaux de voirie

Tableau 9 : Résultats des contrôles semestriels des eaux de ruissellement internes au site de 2016 à 2018

ERI - BERI 4 bis		Date												Seuil AP
Paramètres	Unité	27/02/ 2016	03/03/ 2016	08/11/ 2016	16/01/ 2017	23/02/ 2017	10/05/ 2017	15/11/ 2017	18/12/ 2017	12/03/ 2018	11/06/ 2018	27/09/ 2018	03/12/ 2018	
Température	°C	12,9	19	9,8	1,4	12,5	16,9	6,8	2,7	21	22,4	22,2	20	30
pH		8,4	8,5	8,3	7,69	8,6	7,8	8,6	8,17	8,4	7	7,7	7,4	5,5 < x < 8,5
Couleur	mgPt/ Co	2,2		3,1	Limpide	59	57	46		16	49	44	68	100
MES	mg/L	8	4,3	12	7,6	5	3	6	32	< 4	16	20	100	100
COT	mg/L	14	15	19	11	14	16	32	25	13,2	22,2	25	36,9	70
DCO	mg/L	54	38	47	41	37	42	88	74	40	74	97	140	300
DBO5	mg/L	3	5	3	< 3	4	3	6	< 3	1,4	3	8,4	6,9	100
Azote Global	mg/L	1,5	< 5	2,8	1	2,1	1,5	3,8	< 0,23	0,9	4,3		8,4	30
Phosphore total	mg/L	0,13	0,07	0,1	< 0,16	< 0,1	0,16	0,18	< 0,16	0,02	0,28	0,35	0,23	10
Indice Phénols	mg/L	< 0,001	< 0,01	0,005	< 0,02	< 0,001	< 0,001	< 0,001	< 0,02	< 0,01	0,01	< 0,01	< 0,01	0,1
Hydrocarbures	mg/L	< 0,1	< 0,05	< 0,1	< 0,1	< 0,1	0,19	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1	1,9	< 0,1	10
Fer	mg/L	0,4	0,5	0,71	0,39	0,61	0,66	0,34	0,66	0,12	0,61	1,3	0,99	
Plomb	mg/L	< 0,01	< 0,01	< 0,01	0,5	0,016	< 0,01	< 0,01	0,01	0,0023	0,0031	0,0072	0,0077	0,05
Nickel	mg/L	0,01	< 0,01	0,0092	0,006	0,013	0,0067	0,013	0,012	0,0056	0,0039	0,0061	0,004	0,2
Arsenic	mg/L	< 0,004	< 0,003	< 0,001	< 0,004	< 0,004	< 0,004	0,017	0,004	0,00206	0,00237	0,00479	0,00264	0,1
Mercure	µg/L	0,42	< 0,1	< 0,1	< 0,005	< 0,1	0,38	< 0,1	< 0,005	< 0,01	0,01	< 0,01	< 0,01	50
Zinc	mg/L	0,035	0,16	0,015	0,016	0,016	0,025	0,059	0,08	0,0138	0,0185	0,0162	0,0394	0,5
Manganèse	mg/L	0,0097	0,008	0,054	0,017	0,025	0,033	0,032	0,12	0,0081	0,106	0,142	0,172	
Chrome	mg/L	0,0079	< 0,005	< 0,002	< 0,005	< 0,002	< 0,002	< 0,002	< 0,005	0,00088	0,00082	0,00097	0,00065	0,5
Cadmium	mg/L	< 0,001	< 0,0015	0,0011	< 0,002	< 0,001	< 0,001	0,0015	< 0,001	0,00006	0,00003	0,00009	0,00012	0,2
Cuivre	mg/L	0,017	0,013	< 0,002	0,007	0,011	0,014	0,046	0,047	0,0135	0,00407	0,00432	0,0131	0,1
Etain	mg/L	< 0,01	< 0,01	< 0,01	< 0,005	< 0,01	0,01	< 0,01	< 0,005	< 0,0002	0,0006	0,0002	0,0002	
Métaux totaux	mg/L	0,60	0,96	0,80	1,13	0,91	1,01	0,75	1,50	0,17	0,75	1,48	1,22	15
Chrome 6	mg/L	< 0,005	< 0,01	< 0,005	< 0,05	< 0,005	< 0,005	< 0,005	< 0,005	< 0,01	0,01	< 0,01	< 0,01	0,1

ERI - BERI 4 bis	Unité	Date												Seuil AP
		27/02/2016	03/03/2016	08/11/2016	16/01/2017	23/02/2017	10/05/2017	15/11/2017	18/12/2017	12/03/2018	11/06/2018	27/09/2018	03/12/2018	
Fluor et composés	mg/L	0,09	0,1	0,12	< 0,5	0,13	0,13	0,78	< 0,5	0,08	0,07	0,1	0,11	15
Composés organique Halogénés (AOX)	mg/L	0,024	0,023	0,024	0,03	< 0,01	0,015	0,019	0,03	0,037	0,047	0,049	0,056	1
CN Libres	mg/L	< 0,005	< 0,01	< 0,005	< 0,05	< 0,005	< 0,005	< 0,005	< 0,005	< 0,01	0,01	< 0,01	< 0,01	0,1

Source : VALSUD

Résultat conforme à la VLE - Résultats non conforme à la VLE

Les résultats des contrôles réalisés de 2016 à 2018 sur les eaux de ruissellement du site sont conformes aux seuils de l'AP de 2017, à l'exception d'un dépassement en pH.

1.2 Eaux issues de la plateforme de compostage

Tableau 10 : Résultats de l'autosurveillance des eaux issues de la plateforme de compostage (bassin d'eaux claires)

Plate forme de compostage - Bassin d'eaux claires		Date					Seuil AP
Paramètres	Unité	09/11/2016	23/02/2017	28/08/2017	15/06/2018	03/12/2018	
Température	°C	9,4	12,1	26,7	22,3	20,6	30
Conductivité	µS/cm				870	2140	
pH		8,6	6,4	7,9	7,3	7,6	5,5 <X< 8,5
Couleur	mg Pt/Co	0,6	15	28	300	530	100
MES	mg/L	3	4	9	40	270	100
COT	mg/L	4,5	6,2	24	130	502	70
DCO	mg/L	< 30	< 30	52	440	1460	300
DBO ₅	mg/L	3	3	4	76,3	460	100
Azote Global	mg/L	< 0,5	0,63	1,9	21,2	72,7	30
Phosphore total	mg/L	< 0,1	< 0,1	< 0,1	2,65	9,35	10
Indice Phénols	mg/L	< 0,02	< 1	< 0,001	< 0,01	0,07	0,1
Hydrocarbures	mg/L	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1	10
Fer	mg/L	0,04	0,13	0,19	1,4	1,96	
Plomb	mg/L	0,013	0,023	0,026	0,0023	< 0,002	0,5
Nickel	mg/L	0,0036	< 0,003	< 0,003	0,0032	0,008	
Arsenic	mg/L	< 0,004	< 0,004	< 0,004	0,00241	0,006	0,1
Mercur	µg/L	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,01	< 0,05	50
Zinc	mg/L	0,0099	< 3	< 0,003	0,0213	0,087	
Manganèse	mg/L	< 0,002	0,0026	0,017	0,0965	0,228	
Chrome	mg/L	< 0,002	< 0,002	0,0022	0,00118	< 0,005	
Cadmium	mg/L	< 0,001	< 0,001	< 0,001	< 0,001	< 0,001	0,2
Cuivre	mg/L	< 0,002	< 0,002	0,0062	0,00505	< 0,005	
Etain	mg/L	< 0,01	< 0,01	< 0,01	< 0,01	< 0,001	
Métaux totaux	mg/L	0,17	1,75	0,36	1,53	2,32	15

Plate forme de compostage - Bassin d'eaux claires		Date					Seuil AP
Paramètres	Unité	09/11/2016	23/02/2017	28/08/2017	15/06/2018	03/12/2018	
Chrome 6	mg/L	< 0,005	< 0,005	< 0,005	< 0,01	< 0,2	0,1
Fluor et composés	mg/L	0,1	0,08	0,12	0,05	< 2	15
Composés organique Halogénés (AOX)	mg/L	0,017	0,01	0,017	< 0,1	0,25	1
CN Libres	mg/L	< 0,05	< 0,005	< 0,005	< 0,01	< 0,01	0,1

Source : VALSUD

Résultat conforme à la VLE - Résultats non conforme à la VLE

Les résultats de l'autosurveillance des eaux issues de la plateforme de compostage indiquent :

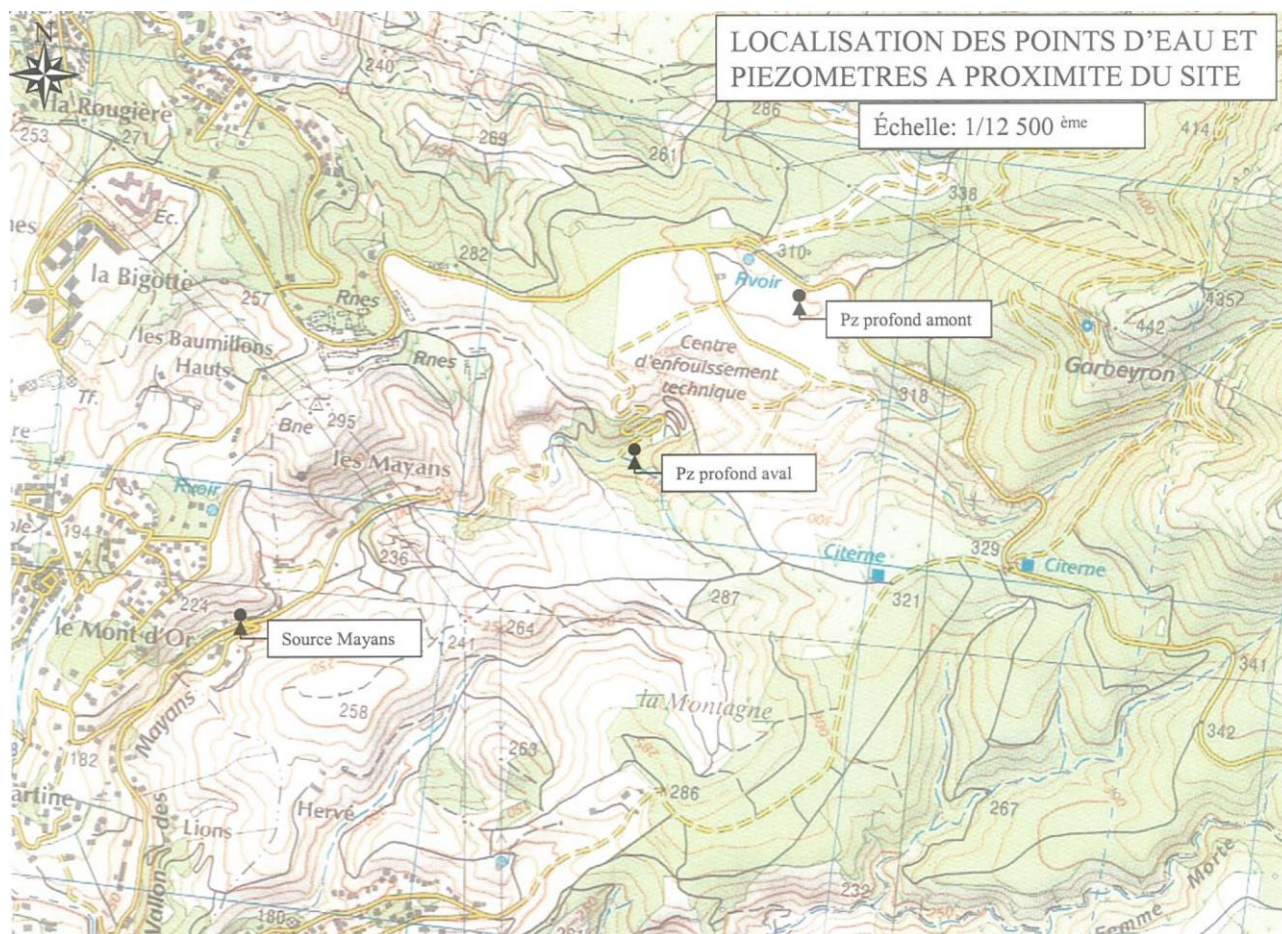
- des dépassements ponctuels en pH, couleur, MES, COT, DCO et DBO₅ ;
- des résultats de mesures conformes aux seuils de l'AP de 2017 vis-à-vis de l'ensemble des autres paramètres.

Cependant, ces résultats sont à relativiser du fait que les eaux sont directement réemployées sur la plateforme de compostage et ne sont ainsi pas rejetées dans le milieu naturel.

2. Eaux souterraines

► Localisation des points de mesures

Figure 9 : Localisation des piézomètres du site



Source : VALSUD

Résultats 2016 à 2018

Résultats 2016 :

Eaux souterraines	Unité	Pz amont		PZ20	PZ 100		
Paramètres		11/03/2016	03/12/2016	11/03/2016	03/03/2016	10/03/2016	09/11/2016
Nature de l'analyse		Semestrielle	Semestrielle	Semestrielle	Contrôle inopiné	Semestrielle	Semestrielle
Température	°C		4,5		19,1		12,6
pH		6,6	7,1	7,3	7,6	7,2	7,7
Hauteur d'eau	m		82,9				13,3
Potentiel redox	mV		216		140,3		190
Résistivité	ohm.cm		430				1140
Conductivité	µS/cm	2180	2340	1270	830	736	876
MES	mg/L		9				6
COT	mg/L		23		6,1		4,7
DCO	mg/L	68	129	< 30	< 15	< 30	< 30
DBO5	mg/L		3		< 3		1,6
Nitrites	mg/L		< 0,5		< 0,05		< 0,05
Nitrates	mg/L		< 5		< 1		2
Ammonium	mg/L	23	3	1,2	1,8	1,5	0,64
Azote Global	mg/L	21	20	1,8		1,8	
Azote kjeldahl	mg/L		20				1,3
Orthophosphates	mg/L		0,95		0,2		0,07
Chlorures	mg/L		160		52		57
Sulfates	mg/L	430	410	65	44	46	43
Potassium	mg/L		44		6,7		8,2
Sodium	mg/L						
Calcium	mg/L		270		99		98
Magnésium	mg/L		110		22		27
Hydrocarbures	mg/L	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,05	< 0,1	< 0,1
Fer	mg/L	1,6	2	5,5		0,1	< 0,85
Plomb	mg/L	< 0,01	< 0,01	0,011	< 0,01	< 0,01	< 0,01
Nickel	mg/L	0,067	0,11	0,037	0,014	0,012	0,014
Arsenic	mg/L		< 0,004		< 0,003		< 0,004
Mercure	µg/L	1,6	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1

Eaux souterraines	Unité	Pz amont		PZ20	PZ 100		
Paramètres		11/03/2016	03/12/2016	11/03/2016	03/03/2016	10/03/2016	09/11/2016
Nature de l'analyse		Semestrielle	Semestrielle	Semestrielle	Contrôle inopiné	Semestrielle	Semestrielle
Zinc	mg/L	0,0076	0,075	1,81	0,024	0,013	0,026
Manganèse	mg/L	0,72	1,07	0,29	0,2	0,22	< 0,002
Chrome	mg/L	< 0,002	0,0063	0,0099	< 0,005	< 0,002	< 0,002
Cadmium	mg/L	< 0,001	< 0,001	< 0,001	< 0,0015	< 0,001	< 0,001
Cuivre	mg/L	0,0041	0,0021	0,002	< 0,005	< 0,002	< 0,002
Etain	mg/L	0,018	< 0,01	< 0,017	< 0,01	< 0,01	< 0,01
Métaux totaux	mg/L	2,43	3,36	7,70	0,26	0,37	0,97
PCB	µg/L		0,0011		< 0,0105		0,0014
HAP	µg/L		0,1298		< 0,175		0,0587
BTEX	µg/L	2	1,1	2	< 1	2	2
Benzène	µg/L		< 0,5		< 0,5		
1,1,2 trichloroéthane	µg/L				< 0,5		
Trichloroéthylène	µg/L				0,5		
Tétrachloroéthylène	µg/L				< 0,5		
benzo(a)pyrène	µg/L				< 0,02		
Composés organique Halogénés (AOX)	mg/L		0,23		0,033		0,033
Coliforme fécaux	Unités/100mL		< 15		< 1		< 15
Coliformes totaux	Unités/100mL		< 1		< 1		1600
Streptocoques fécaux	Unités/100mL		30		< 1		30
Salmonelles	Unités/100mL		ABSENCE		absence		Absence

Source : Surveillance VALSUD

Résultats significativement supérieurs à l'aval par rapport à l'amont

Résultats 2017 :

Eaux souterraines	Unité	Pz amont			PZ 20			PZ 100			
Paramètres		16/01/2017	23/02/2017	28/08/2017	16/01/2017	23/02/2017	18/12/2017	16/01/2017	23/02/2017	28/08/2017	18/12/2017
Nature de l'analyse		Contrôle inopiné	Biannuelle	Semestrielle	Contrôle inopiné	Biannuelle	Contrôle inopiné	Contrôle inopiné	Biannuelle	Semestrielle	Contrôle inopiné
Température	°C	8,6	13,8	10	9,1	12,8	8,3	9,7	11,9	11	12,5
pH		7,15	6,7	6,9	7,39	7,9	7,82	7,34	7,8	7,9	7,6
Hauteur d'eau	m			143,5					14	15	13,845
Potentiel redox	mV	72	234	231	221	100	246	163	209	184	234
Résistivité	ohm.cm		940	840		1000	980		1350	1190	1297
Conductivité	µS/cm	2255	1060	1184	1134	1000	1020	826	740	843	771
MES	mg/L	695	8	4	59	3	26	11	2	4	13
COT	mg/L	47	15	41	7,9	8,8	8,2	7,6	6,4	6,4	7,5
DCO	mg/L	240	35	46	< 20	< 30	1,1	20	35	30	5
DBO5	mg/L	16	3,1	1,3	4	1	< 20	5	1,4	2,3	20
Nitrites	mg/L	0,02	< 0,05	0,08	< 0,02	< 0,05	< 0,01	0,03	0,05	0,05	0,07
Nitrates	mg/L	< 0,5	< 1	2,8	< 0,5	< 1	< 0,5	2,2	1	1	0,6
Ammonium	mg/L	4,7	6,6	14	0,73	1,2	0,92	0,51	0,76	2,3	1,5
Azote Global	mg/L	23,2	9,3	12	1,2	1,8	1,4	1,8	1,1	2,5	2,2
Azote kjeldahl	mg/L	23,2	9,3	11	1,2	1,8	1,4	1,3	1,1	2,5	2
Orthophosphates	mg/L	0,04	< 0,1	< 2	< 0,01	< 0,1	< 0,01	0,03	0,1	2	0,01
Chlorures	mg/L	153	84	91	204	210	211	56	58	63	62
Sulfates	mg/L	391	180	250	35,3	23	6	42,7	49	36	34,2
Potassium	mg/L	39,4	14	24	1,3	2,6	1	1	11	7,9	8,2
Sodium	mg/L		46			93			49		
Calcium	mg/L	227,2	96	180	60,5	64	41,2	63	110	100	95,9
Magnésium	mg/L	95,9	32	67	55,5	60	51,3	52,5	32	29	28,43
Hydrocarbures	mg/L	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1
Fer	mg/L	0,355	2,5	< 0,02	11,59	1,3	< 0,01	< 0,01	0,36	< 0,02	< 0,01
Plomb	mg/L	< 0,002	< 0,01	0,03	0,0025	0,01	< 0,002	< 0,002	< 0,01	0,021	< 0,002
Nickel	mg/L	0,093	0,05	0,078	0,03	0,023	0,016	0,01	0,017	0,0055	0,007
Arsenic	mg/L	< 0,02	< 0,004	< 0,004	< 0,002	< 0,004	< 0,002	< 0,002	< 0,004	0,005	< 0,002
Mercure	µg/L	0,03	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,1	< 0,01	< 0,01	< 0,1	< 0,1	< 0,01
Zinc	mg/L	< 0,01	< 0,003	< 0,003	3,1	0,34	0,64	0,013	0,008	< 0,003	0,015
Manganèse	mg/L	1,07	0,51	0,65	0,239	0,14	0,154	0,189	0,27	0,28	0,22
Chrome	mg/L	< 0,005	< 0,002	< 0,0023	< 0,005	< 0,002	< 0,005	< 0,005	< 0,002	< 0,002	< 0,005
Cadmium	mg/L	< 0,001	< 0,001	< 0,001	< 0,01	0,0016	< 0,001	< 0,001	0,002	< 0,001	< 0,001

Eaux souterraines	Unité	Pz amont			PZ 20			PZ 100			
Paramètres		16/01/2017	23/02/2017	28/08/2017	16/01/2017	23/02/2017	18/12/2017	16/01/2017	23/02/2017	28/08/2017	18/12/2017
Nature de l'analyse		Contrôle inopiné	Biannuelle	Semestrielle	Contrôle inopiné	Biannuelle	Contrôle inopiné	Contrôle inopiné	Biannuelle	Semestrielle	Contrôle inopiné
Cuivre	mg/L	< 0,01	0,0046	< 0,002	< 0,01	< 0,002	< 0,01	< 0,01	0,003	< 0,002	< 0,01
Etain	mg/L	< 0,005	< 0,01	< 0,01	< 0,005	< 0,01	< 0,005	< 0,005	< 0,01	< 0,01	< 0,005
Métaux totaux	mg/L	1,55	3,18	0,79	14,993	1,834	0,833	0,23	0,69	0,34	0,26
PCB	µg/L	< 0,01	0,0014	0,0014	< 0,01	0,0014		< 0,01	0,00105	0,00105	0< ,002
HAP	µg/L	0,097	0,0652	0,1019	0,075	0,1315		0,006	0,0434	0,0282	< 0,135
BTEX	µg/L	0,825	0,9	1,5	0,825	1,3	1,66	0,825	0,9	1,5	10,21
Benzène	µg/L	< 0,5	< 0,5	< 0,5	< 0,5	1,3	0,78	< 0,5	< 0,5	< 0,5	6,8
1,1,2 trichloroéthane	µg/L		< 0,2			< 0,5			0,5		
Trichloroéthylène	µg/L		< 0,5			< 0,5			0,5		
Tétrachloroéthylène	µg/L		< 0,5			< 0,5			0,5		
benzo(a)pyrène	µg/L		< 0,0019	< 0,0018		< 0,0019			0,0017		
Composés organique Halogénés (AOX)	mg/L	0,16	0,053	0,053	0,04	0,061	0,02	0,06	0,015	0,011	0,06
Coliforme fécaux	Unités/100mL	< 38	94	< 15	< 38	46		30	15	46	38
Coliformes totaux	Unités/100mL	< 38	110	< 1	< 30	50		30	20	140000	30
Streptocoques fécaux	Unités/100mL	< 38	< 15	< 15	< 30	< 15		38	15	15	38
Salmonelles	Unités/100mL	ABSENCE	ABSENCE	ABSENCE	ABSENCE	ABSENCE		ABSENCE	ABSENCE	ABSENCE	

Source : Surveillance VALSUD

Résultats significativement supérieurs à l'aval par rapport à l'amont

Résultats 2018 :

Eaux souterraines	Unité	Pz amont			PZ 20			PZ 100		
Paramètres		15/06/2018	06/07/2018	25/10/2018	15/06/2018	06/07/2018	09/10/2018	15/06/2018	06/07/2018	23/10/2018
Nature de l'analyse		Semestrielle	Contrôle inopiné	Semestrielle	Semestrielle	Contrôle inopiné	Semestrielle	Semestrielle	Contrôle inopiné	Semestrielle
Température	°C	22,6	20,9	22	23,2	19,9	22,4	22,6	16,1	22,1
pH		6,8	6,98	7,5	7,6	7,62	7,3	7,4	7,4	7,8
Hauteur d'eau	m	144,3			87,3			14,6		
Potentiel redox	mV	28,16	144	20,1	0,71	108	0,2	100,44	125	78,6
Résistivité	ohm.cm	460,83	447	< 20000	1022,49	1006	20000	1308,9	1253	< 20000
Conductivité	µS/cm	2200	2230	2000	980	994	880	760	798	740
MES	mg/L	100	nm	83	21	180	76	6	9	7
COT	mg/L	9,9	58	3	7,5	7,6	2,5	5,6	5,7	16,2
DCO	mg/L	97	316	28	23	22	8	18	11	52
DBO5	mg/L	8,2	55	2,8	2,6	< 3	0,7	1,8	< 3	5,5
Nitrites	mg/L	< 0,01	0,31	< 0,01	< 0,01	< 0,07	< 0,01	< 0,08	< 0,07	< 0,01
Nitrates	mg/L	< 0,5	< 1	< 0,5	< 0,5	< 1	< 0,5	< 1,8	< 1	< 0,5
Ammonium	mg/L	4,46		2,8	0,874		0,4	0,995		0,4
Azote Global	mg/L	16,7	18,4	10,3	0,9	0,8	< 0,5	1,5	1,5	< 0,5
Azote kjeldahl	mg/L	16,7	18,1	10,3	0,9	0,8	< 0,5	1	1,5	< 0,5
Orthophosphates	mg/L	0,034	< 0,3	< 0,015	0,032	< 0,3	< 0,015	0,034	< 0,3	< 0,015
Chlorures	mg/L	50,7	160	51,2	213	220	210	55,2	60	51
Sulfates	mg/L	270	450	210	< 0,5	< 10	< 0,5	32	31	25
Potassium	mg/L	31		30,1	0,72		0,72	5,84		6,41
Sodium	mg/L									
Calcium	mg/L	226	250	211	31,2	32	29	82	90	78,3
Magnésium	mg/L	88,4	91	85	48,6	55	49,2	25,7	27	25,7
Hydrocarbures	mg/L	< 0,1		< 0,1	< 0,1		< 0,1	< 0,1		< 0,1
Fer	mg/L	12	61	31	4,8	5,5	6,3	1,1	1,9	3,2
Plomb	mg/L	0,0012	< 0,01	0,0002	0,0088	< 0,01	0,0087	0,0004	< 0,01	< 0,0001
Nickel	mg/L	0,102	0,18	0,108	0,0175	0,03	0,032	0,0096	< 0,01	0,0053
Arsenic	mg/L	0,00248	0,02	0,0105	0,00076	< 0,01	0,00088	0,0056	< 0,01	0,00994
Mercure	µg/L	< 0,01	< 0,5	0,02	< 0,01	< 0,5	< 0,01	< 0,01	< 0,5	< 0,01
Zinc	mg/L	0,0417	0,02	0,0314	0,976	1,6	1,76	0,0094	< 0,01	0,0094
Manganèse	mg/L	1,02	1,8	1,02	0,0753	0,06	0,0632	0,348	0,38	0,315
Chrome	mg/L	0,00116	0,024	0,00094	0,00306	0,028	0,0262	0,00021	< 0,005	< 0,00005
Cadmium	mg/L	0,00003	< 0,002	0,0004	< 0,001	< 0,002	0,001	< 0,001	< 0,002	< 0,00001

Eaux souterraines	Unité	Pz amont			PZ 20			PZ 100		
Paramètres		15/06/2018	06/07/2018	25/10/2018	15/06/2018	06/07/2018	09/10/2018	15/06/2018	06/07/2018	23/10/2018
Nature de l'analyse		Semestrielle	Contrôle inopiné	Semestrielle	Semestrielle	Contrôle inopiné	Semestrielle	Semestrielle	Contrôle inopiné	Semestrielle
Cuivre	mg/L	0,00572	< 0,005	0,00747	0,001	< 0,005	0,00771	0,00177	< 0,005	0,00023
Etain	mg/L	0,0004	< 0,005	< 0,0002	< 0,002	< 0,005	0,0002	< 0,0002	< 0,005	< 0,0002
Métaux totaux	mg/L	13,17	63,06	32,18	5,882	7,300	8,190	1,47	2,30	3,54
PCB	µg/L		< 0,02	0,028	0,019	< 0,01	0,014	0,014	< 0,01	0,014
HAP	µg/L		< 0,05	< 0,05	0,0875	< 0,05	0,042	< 0,2	< 0,05	< 0,05
BTEX	µg/L		1,25	1,82	0,625	1,9	0,7	0,65	1,25	1,1
Benzène	µg/L	< 0,2	< 0,5	< 0,2	0,7	0,9	0,4	< 0,2	< 0,5	0,2
1,1,2 trichloroéthane	µg/L									
Trichloroéthylène	µg/L									
Tétrachloroéthylène	µg/L									
benzo(a)pyrène	µg/L									
Composés organique Halogénés (AOX)	mg/L	0,12	0,26	120	0,049	0,1	0,048	0,033	0,15	0,02
Coliforme fécaux	Unités/100mL	2		nq	< 1		< 1			<1
Coliformes totaux	Unités/100mL			nq	< 1		< 1			< 1
Streptocoques fécaux	Unités/100mL			42	< 1		< 1	34		< 1
Salmonelles	Unités/100mL	ABSENCE		ABSENCE	ABSENCE		ABSENCE	ABSENCE		ABSENCE

Source : Surveillance VALSUD

Résultats significativement supérieurs à l'aval par rapport à l'amont

Les résultats de suivi des eaux souterraines font apparaitre des concentrations ponctuelles supérieures en aval par rapport à l'amont, notamment en :

- Fer et zinc ;
- Sodium, calcium, magnésium, chlorures et sulfates ;
- Orthophosphates ;
- Conductivité, résistivité et potentiel redox ;
- Streptocoques fécaux, coliformes.

Ces dépassements sont ponctuels et ne traduisent pas d'événement continu.

3. Lixiviats traités

Tableau 11 : Résultats des contrôles sur les perméats en 2018

Perméats Paramètres	Unité	Date				Seuil AP 2017
		12/03/2018	11/06/2018	27/09/2018	03/12/2018	
Température	°C	21,3	22,3	21,4	20,8	30
pH		7	6,9	7,3	7,1	5,5 <X< 8,5
MES	mg/L	< 4	< 2	< 2	< 2	100
COT	mg/L	0,5	0,6	1	0,8	70
DCO	mg/L	< 5	< 5	7	< 5	300
DBO5	mg/L	< 0,5	< 0,5	2,6	0,6	100
Azote Global	mg/L	4,8	9,5	9,2	8,3	30
Phosphore total	mg/L	< 0,01	< 0,01	< 0,01	< 0,01	10
Indice Phénols	mg/L	< 0,01	< 0,01	< 0,1	< 0,01	0,1
Hydrocarbures	mg/L	< 0,1	< 0,1	< 0,01	< 0,1	10
Fer	mg/L	0,001	0,001	0,2	0,003	
Plomb	mg/L	< 0,0001	< 0,0001	0,0016	< 0,0001	0,5
Nickel	mg/L	< 0,0002	< 0,0002	0,0005	< 0,0002	
Arsenic	mg/L	0,00003	0,00001	0,00004	0,00018	0,1
Mercure	µg/L	< 0,01	< 0,01	< 0,01	< 0,01	50
Zinc	mg/L	0,0018	0,0014	0,0431	0,0017	
Manganèse	mg/L	< 0,00005	< 0,00005	0,00039	< 0,00005	
Chrome	mg/L	< 0,00005	< 0,00005	0,00021	0,00015	
Cadmium	mg/L	< 0,00001	< 0,00001	< 0,00001	< 0,00001	0,2
Cuivre	mg/L	0,00217	0,00177	0,014	< 0,00015	
Etain	mg/L	< 0,0002	< 0,0002	0,0033	< 0,0002	
Métaux totaux	mg/L	0,0043	0,0039	0,2630	0,0100	15
Chrome 6	mg/L	< 0,01	< 0,01	< 0,01	< 0,01	0,1
Fluor et composés	mg/L	0,01	< 0,01	< 0,01	0,02	15
Composés organique Halogénés (AOX)	mg/L	0,011	0,011	0,035	0,035	1
CN Libres	mg/L	< 0,01	< 0,01	< 0,01	< 0,01	0,1

Source : VALSUD

Résultat conforme à la VLE - Résultats non conforme à la VLE

Les résultats des contrôles réalisés en 2018 sur les perméats sont conformes aux prescriptions réglementaires. Il n'y a pas de valeurs antérieures.

4. Rejets atmosphériques

► Torchère

Tableau 12 : Résultats des contrôles sur la torchère de 2016 à 2018

Conduit	10/02/2016	05/07/2016	09/11/2016	14/02/2017	18/07/2017	28/09/2017	14/03/2018	24/07/2018	27/09/2018	Seuils AP 2017
Vitesse d'éjection	7	7	7,74	3,9	13	7,24	5,1	2,8	6,87	> 5 m/s
Teneur en O ₂ de référence (%)										11 %
CO (mg/Nm ³)	21,8	10,7	0,468	150	47,5	14,8	6,9	2,2	5,56	150
SO ₂ (mg/Nm ³)	160	147	134	94,8	156,9	257	115	195	109	300 mg/Nm ³ si le flux > 25 kg/j
HF (mg/Nm ³)	< 0,8	0	0	2,7	0	0,197	0,34	0,6	1,08	nd
HCl (mg/Nm ³)	5,2	0,08	1,14	1,7	0,3	2,43	0,77	3,99	11,2	nd

Source : VALSUD

Résultat conforme à la VLE - Résultats non conforme à la VLE

Les contrôles des rejets atmosphériques de la torchère de 2016 à 2018 réalisés indiquent des résultats conformes aux VLE applicables.

D BGVAP

Tableau 13 : Résultats des contrôles sur le BGVAP de 2016 à 2018

	10/02/ 2016	03/05/ 2016	05/07/ 2016	04/10/ 2016	09/11/ 2016	14/02/ 2017	18/07/ 2017	28/09/ 2017	12/10/ 2017	14/03/ 2018	13/06/ 2018	24/07/ 2018	27/09/ 2018	19/12/ 2018	Seuils AP 2017
Vitesse d'éjection	1	1,3	2	1,3	1,68	1,8	4	1,86	2	5	5	5,9	1,85	6,3	> 5 m/s
Température (°C)															nd
Teneur en O ₂ de référence (%)															11 %
CO (mg/Nm ³)	60	43,6	67,3	47	89,6	23	133,9	84,1	88,7	108	62,8	92,8	98,4	238,3	150
SO ₂ (mg/Nm ³)	115	41,4	58	109,3	1,7	20,2	110	17,3	68,3	40,5	66,1		92,8	38,3	300 mg/Nm ³ si le flux > 25 kg/j
NO _x en éq. O ₂ (mg/Nm ³)	29	27,3	12	24,1	26,9	23,9	19,3	29,4	21,4	25,7	31,3	31,1	26,4	23,3	nd
COVT	21	21	3,2	13,3	49,5	13,8	60,1	17	41,8	29,7	26	16,6	20,7	32,4	
COVNM (mg/Nm ³)	10	4	0	9,9	17,6	6,5	15,9	7,2	3,7	3,5	5,7	0,3	6,54	3,6	nd
Poussières totales (mg/Nm ³)	14,9	51	6,6	0,94	1,04	10,5	25,6	12,2	3,7	0,54	0,56	11,8	42	1,49	nd
HF (mg/Nm ³)	0,8	0,3	0,57	0,23	0,584	0,5	nq	8,95	0	0,16	0,79		0,339	0,34	nd
HCl (mg/Nm ³)	10	7,3	3,5	1,44	0,152	0,2	0,54	0,154	0,4	7,24	25,7		0,248	3,99	nd
Hg et ses composés (µg/Nm ³)	6,4	3,1	0	0,13	0	5,6	3,2	11,1	0	0,33	0	0,52	0,42	0	50
Cd+Ti ((µg/Nm ³)	< 2	nq	nq	nq	0,00429	nq	nq	4,64	1,2	1,86	12,1	0,62	0,29	0,44	50
Sb+As+Pb+Cr+Co+Cu+Mn+Ni+V (µg/Nm ³)	339	224	231	67,4	302	413	760	443	292	121	216	468	403	335	500

Source : VALSUD

Résultat conforme à la VLE - Résultats non conforme à la VLE

Les contrôles des rejets atmosphériques du BGVAP de 2016 à 2018 réalisés indiquent des résultats conformes aux VLE applicables ; seule une valeur dépasse le seuil pour le CO et une pour la somme des métaux.

► Moteurs

Tableau 14 : Résultats des contrôles sur les moteurs de 2016 à 2018

Moteur 1		Date									Seuils AP 2017	
Paramètres	Unité	11/05/2016	05/10/2016	10/11/2016	04/05/2017	29/09/2017	11/10/2017	17/05/2018	27/09/2018	08/11/2018		
Vitesse	m/s	22,4	39,5	33,5	55	35,1	19,1	22,8	32,8	40,2	>	25
CO	mg/m ³	1120,2	888,8	1150	1140,8	1190	1099,2	798,2	1170	1196,6	<	1200
COVT	mg/m ³	1416,8	806,7	842	1064,7	1370	2091,5	1078,1	910	1499,9		
COV non méthanique	mg/m ³	3	10,2	32,9	22	19,4	145,9	12,9	36,1	18,3	<	50
NOx	mg/m ³	268,1	376,2	427	332,4	184	98,4	421,8	457	274,8	<	525
Poussières	mg/m ³	5,1	22	10	0,4	1,4	1,09	7,14	6,44	2,84	<	150
Sox	mg/m ³	363	312	42,6	238	200	261	382	275	409	<	300

Moteur 2		Date									Seuils AP 2017	
Paramètres	Unité	11/05/2016	05/10/2016	10/11/2016	04/05/2017	27/09/2017	11/10/2017	17/05/2018	27/09/2018	08/11/2018		
Vitesse	m/s	15,3	32,2	29,8	51	33	17	30,5	26,8	32,1	>	25
CO	mg/m ³	1053,2	861,4	1180	1123,5	993	1144,1	808,7	1180	1170,9	<	1200
COVT	mg/m ³	1887,6	499,5	641	1033,1	2050	2202,5	426,9	634	787,4		
COV non méthanique	mg/m ³	16,2	12,7	35,3	49,4	27,8	163,3	22,2	2,95	19,7	<	50
NOx	mg/m ³	121,4	319	405	205,4	161	94,9	440	333	255,5	<	525
Poussières	mg/m ³	4,6	1,7	7,64	0,42	0,305	3,61	2,5	5,49	2,9	<	150
Sox	mg/m ³	263	349	134	6,2	35,1	114	91,9	13,7	228	<	300

Moteur 3		Date									Seuils AP 2017	
Paramètres	Unité	03/05/2016	05/10/2016	16/01/2017	04/05/2017	27/09/2017	11/10/2017	17/05/2018	27/09/2018	08/11/2018		
Vitesse	m/s	25	16,7	25,3	55	34,4	22,9	25,5	27,3	32,1	>	25
CO	mg/m ³	1190	1075,6	664	1028,7	1140	1092	1154	725	905,3	<	1200
COVT	mg/m ³	1472	2206,3	384	741,5	2080	1849,6	1971,4	535	600,4		
COV non méthanique	mg/m ³	34	6,5	5,4	16,7	37,4	136,3	12,2	41,7	19,6	<	50
NOx	mg/m ³	231	91,5	261	374,7	148	141,1	187,6	237	429,7	<	525
Poussières	mg/m ³	5,1	4,75	2,64	4,12	0,681	1,43	9,5	3,05	1,13	<	150
Sox	mg/m ³	191	131	413	195	49,7	274	288	10,6	11	<	300

Source : VALSUD

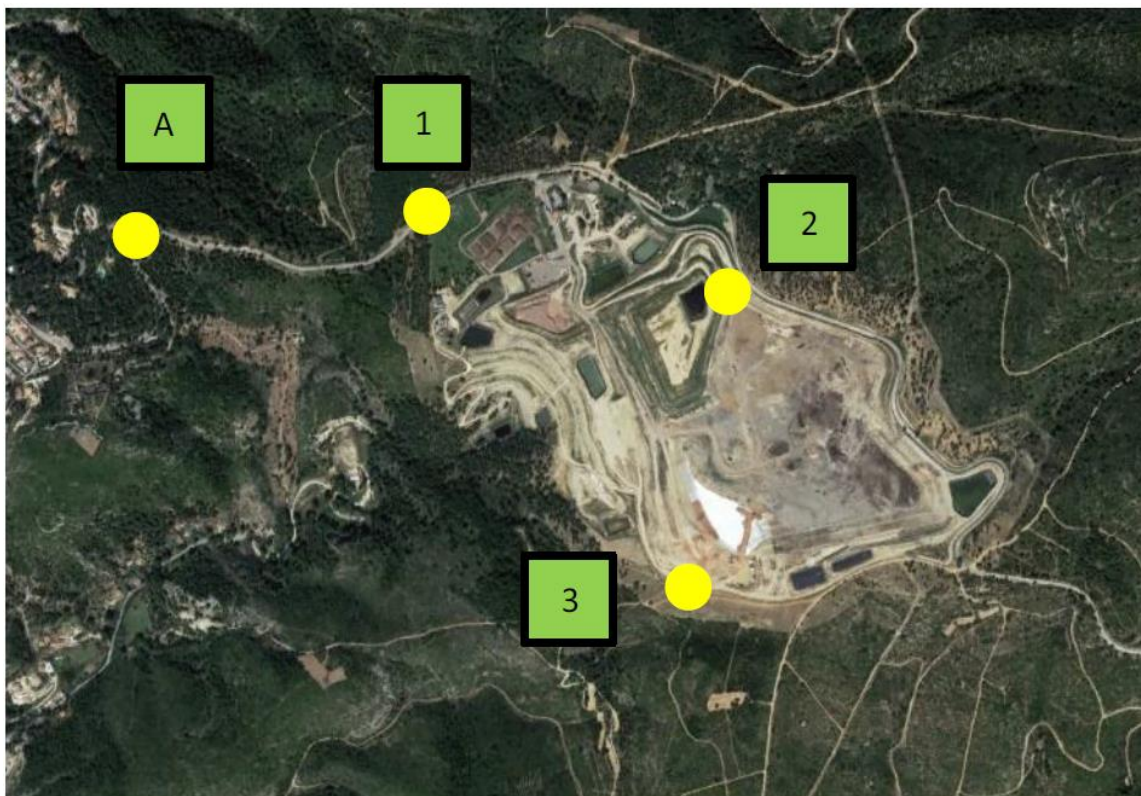
Résultat conforme à la VLE - Résultats non conforme à la VLE

Les contrôles des rejets atmosphériques des moteurs de 2016 à 2018 réalisés indiquent un dépassement en COV le 11/10/2017 sur les 3 moteurs et plusieurs dépassements sur les SOx.

5. Surveillance sonore

► Localisation des points de mesures acoustiques

Figure 10 : Localisation des points de mesures acoustiques



Fond de carte Géoportail

Résultats de mesures de la dernière campagne acoustique

Tableau 15 : Résultats de mesures de la campagne acoustique de 2016

Point de mesure	Description	Période	Valeur relevée dB(A)	Valeur limite dB(A)	Avis
1	En limite de propriété nord-ouest	Diurne	56,5	70	Conforme
		Nocturne	43,5	60	Conforme
2	En limite de propriété est	Diurne	46,5	70	Conforme
		Nocturne	27,5	60	Conforme
3	En limite de propriété sud	Diurne	46	70	Conforme
		Nocturne	31,5	60	Conforme

Point de mesure	Zone à émergence réglementée	Période	Indicateur utilisé	Bruit ambiant dB(A)	Bruit résiduel dB(A)	Emergence calculée dB(A)	Emergence autorisée dB(A)	Avis
A	Dans le voisinage au nord-ouest	Diurne	L50	42	42	0	6	Conforme
		Nocturne	L50	40	40	0	4	Conforme

Source : VALSUD

6. Surveillance des odeurs

La plateforme de compostage de VALSUD est une Installation Classée pour la Protection de l'Environnement (ICPE) soumise à autorisation. L'arrêté préfectoral d'autorisation pour ce site transpose notamment les exigences de l'arrêté ministériel du 22 avril 2008 que doivent satisfaire les installations de compostage soumises à autorisation et fixe des limites quant aux émissions et nuisances d'odeurs générées.

► Localisation des points de mesure

Figure 11 : Configuration du site et emplacement des points d'échantillonnage (schéma non à l'échelle)



Source : ODOTTECH, 2017

Résultats de la dernière campagne

Tableau 16 : Paramètres de prélèvement et résultats des concentrations odeurs

Numéro d'échantillon	Source	Type de source	Date et heure du prélèvement	Date et heure d'analyse	Concentration odeur
u.o.E /m3					
16-1360	Produit fini	Surfacique (passive)	10/10/2017 à 10h53	11/10/2017 à 11h09	144
16-1358	Maturation	Surfacique (passive)	10/10/2017 à 09h44	11/10/2017 à 11h24	159
16-1365	Broyage DV	Surfacique (passive)	10/10/2017 à 12h06	11/10/2017 à 11h35	9 661
16-1362	Bassin lixiviats	Surfacique (passive)	10/10/2017 à 12h49	11/10/2017 à 13h25	110
16-1359	Fermentation après retournement	Surfacique (passive)	10/10/2017 à 10h13	11/10/2017 à 13h43	176
16-1321	Mélange DV et biodéchets broyés	Surfacique (passive)	10/10/2017 à 11h32	11/10/2017 à 14h00	654

Tableau 17 : Paramètres des sources et débits odeur globaux de la plateforme

Zone sur le site		Surface totale (1)	Concentration odeur	Taux d'émission	Débit odeur critique (2)	Temps de présence sur site (3)	Débit odeur pondéré (4)	Contribution (5)	Conditions d'opération
		m²	u.o.E /m3	u.o.E /m2/h	M u.o.E/h	%	M u.o.E/h	%	
Zone de réception	DV bruts	969	-	2 350 (7)	2,28	100	2,28	39	Capacité maximale de 100 t/j. Présence 100 % du temps
	Zone de broyage DV et biodéchets	292	9661 (6)	21 836	6,37	32,7 (3)	2,08	36	Broyage quotidien au fil de l'eau. Entre 3 h et 7 h par jour. 5 h par jour retenu en moyenne du lundi au vendredi.
	DV broyés	522	-	1 478 (8)	0,772	100	0,772	13	Présence 100 % du temps
	Zone de mélange DV et biodéchets broyés	292	654	1 478	0,431	32,7 (3)	0,141	2,4	Mélange immédiatement mis en andain de fermentation. Fréquence d'opération identique à celle du broyage.
Fermentation	Retournement	193 (25%)	176	398	0,0767	7,70 (3)	0,307	5,2	Durée 3 mois. Un retournement chaque mois, totalité de l'andain retourné en 4 j soit 25% de la surface totale retourné par jour.
	Fermentation après retournement		-	398 (8)	0,0767	92,3			
	Fermentation au repos	578 (75%)	-	398 (8)	0,230	100			
Maturation		522	159	359	0,0625	100	0,0625	1,1	Durée 3 mois. Aucun retournement.
Zone de criblage		292	-	929 (7)	(0,271) (9) Inactif	5,74 (3)	0,0155	0,26	Fréquence : 3 jours par mois. Refus immédiatement réintégrés en début de procédé ou évacués vers filières adaptées.
Produit fini		292	144	325	0,0949	100	0,0949	1,6	-
Bassin lixiviats		459	110	249	0,114	100	0,114	1,9	-
					Débit odeur total phase critique (9)	10,5 M u.o.E/h	Débit odeur total pondéré (10)	5,87 M u.o.E/h	

- (1) Surface totale tenant compte de la forme des andains et du nombre d'andains. Les sources sont toutes considérées comme étant des andains de forme pyramidale. La surface émettrice considère la forme de l'andain. $\text{Longueur} \times 2 \times \sqrt{(\text{Hauteur}^2 + (\text{Largeur}/2)^2)}$ x nombre d'andains (surface latérale supérieure à la surface projetée au sol). Ne s'applique pas au bassin de collecte des lixiviats.
- (2) Débits en phase critique (circulaire du 06/03/09 relative à l'application de l'arrêté du 22 avril 2008 sur les installations de compostage soumises à autorisation). Les sources sont considérées à 100 % actives mais seuls les débits d'odeurs de sources susceptibles d'émettre simultanément peuvent être additionnés. En accord avec les conditions d'opération de la plateforme de VALSUD, l'ensemble des opérations ponctuelles ne peuvent être actives simultanément. La configuration d'émission la plus discriminante est la suivante : opération de criblage inactive face aux opérations de broyage, de mélange et de retournement (ces 3 opérations pouvant être réalisées au cours d'une même journée).
- (3) Temps de présence de la source sur la plateforme lissé sur une année. Une persistance des émissions de 6 h après l'arrêt de l'opération a été considérée pour les opérations ponctuelles de broyage, mélange, retournement et criblage.
- (4) Débit odeur en exploitation courante (circulaire du 06/03/09 relative à l'application de l'arrêté du 22 avril 2008 sur les installations de compostage soumises à autorisation). La contribution est pondérée en fonction du temps d'émission pour la période de fonctionnement sur une année.
- (5) Contribution pondérée en fonction du temps d'émission pour la période de fonctionnement sur une année.
- (6) Prélèvement conduit sur les DV fraîchement broyés uniquement. Il a été considéré que les émissions odeurs générées par le broyage des biodéchets sont du même ordre que celles mesurées pour le broyage de DV.
- (7) Sources non-échantillonnées lors du diagnostic odeur d'octobre 2017. Moyennes géométriques issues de la base de données interne d'Odotech :
- DV bruts : 45 sources similaires pour 38 plateformes de compostage de déchets verts différentes. Les taux d'émissions surfaciques sont compris entre 137 et 23 544 u.o.E/m²/h (percentiles 25 et 75 respectivement égaux à 825 et 6 000 u.o.E/m²/h) ;
 - Zone de criblage : 10 sources similaires sur 10 plateformes de compostage de DV différentes. Les taux d'émissions surfaciques sont compris entre 130 et 12 486 u.o.E/m²/h (percentiles 25 et 75 respectivement égaux à 249 et 3 128 u.o.E/m²/h).
- (8) Sources non-échantillonnées lors du diagnostic odeur de 2017. Extrapolation du taux d'émission surfacique à partir d'une source similaire mesurée lors du diagnostic odeur d'octobre 2017 selon une hypothèse de majoration conservatrice :
- DV broyés : le taux d'émission pour cette source a été posé égal à celui mesuré pour l'opération de mélange de DV broyés et de biodéchets ;
 - Fermentation après retournement et au repos : le taux d'émission pour ces sources a été posé égal à celui mesuré pour l'opération de retournement de l'andain de fermentation.
- (9) Somme des débits odeurs « critiques » (cf. note (2))
- (10) Somme des débits odeurs pondérés représentatifs de l'exploitation courante du site (cf. note (4)).

Sur la base des hypothèses posées et des valeurs mesurées le jour de l'intervention, **les débits odeur totaux du site en exploitation courante (débit odeur total pondéré) et en phase critique s'élèvent respectivement à 5,87 M u.o.E/h et 10,5 M u.o.E/h.**

A titre de comparaison, ces deux débits sont inférieurs au seuil de 20 M u.o.E/h mentionné dans l'Arrêté Ministériel du 22 avril 2008 relatif aux installations de compostage soumises à autorisation, seuil en deçà duquel une étude d'impact olfactif n'est plus nécessairement requise pour le contrôle des objectifs de qualité de l'air.

Annexe 6. Procédures d'acceptation et de contrôle des déchets

1. Procédure préalable à l'admission des déchets

La procédure préalable à l'admission des déchets sur le site comprend deux niveaux :

- la caractérisation de base, correspondant soit à la procédure d'information préalable, soit à la procédure d'acceptation préalable ;
- la vérification de la conformité.

1.1 Caractérisation de base

La caractérisation de base consiste à caractériser globalement le déchet en rassemblant toutes les informations destinées à montrer qu'il remplit les critères correspondant à son acceptation.

Elle se décline en deux étapes :

- l'information préalable ;
- les résultats des essais requis.

Au sens des articles 4 et 5 de l'arrêté ministériel du 9 septembre 1997 modifié :

- les déchets municipaux non dangereux, les fractions non dangereuses collectées séparément des déchets ménagers et les matériaux non dangereux de même nature provenant d'autres origines sont soumis à la seule procédure d'information préalable ;
- les autres types de déchets non dangereux sont quant à eux soumis à la procédure d'acceptation préalable (information préalable et résultats des essais requis).

1.1.1 Information préalable

L'objet de l'information préalable est d'identifier d'une part, le producteur de déchets et, d'autre part, le déchet lui-même avant son admission sur le site.

Elle comprend les éléments nécessaires à la caractérisation de la nature du déchet reçu, définis au point 1.a de l'annexe I de l'arrêté ministériel du 9 septembre 1997 modifié, à savoir :

- source et origine du déchet ;
- informations concernant le processus de production du déchet (description et caractéristiques des matières premières et des produits) ;
- données concernant la composition du déchet et son comportement à la lixiviation, le cas échéant ;
- apparence du déchet (odeur, couleur, apparence physique) ;
- code du déchet conformément à l'annexe II de l'article R.541-8 du Code de l'Environnement ;
- au besoin, précautions supplémentaires à prendre au niveau de l'installation de stockage.

 VEOLIA <small>environnement</small>	SME – DAR TRAITEMENT SUD EST FICHE D'INFORMATION PREALABLE & D'ADMISSION DE DECHETS NON DANGEREUX	APD Révision 8 Page 1/4
--	--	--------------------------------------

1- RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

NP code silent.

A remplir par service VEUILA PROPRIETE / VALIMED

Client (facture par VEOLIA PROPRETE) :

Nom - Prénom ou Raison Sociale : _____ Adresse : _____

 Adresse de facturation (si différente) : _____

 Tél : _____ Fax : _____ Nom du responsable : _____

 Fonction : _____ N° de Siret : _____ NAF : _____
 Agissant en qualité de : ☐ producteur des déchets ☐ détenteur des déchets ☐ collectivité de collecte
 Ⓢ portez une attention particulière à indiquer ci-dessus votre qualité qui peut engager votre responsabilité

Transporteur autorisé (si différent du client) Une fiche par transporteur y compris éventuels sous-traitants :

Raison Sociale : Adresse :

 Tel : Fax :

 Nom du responsable : N° de Siret : NAF :

Identité du producteur (si différente du client) et /ou origine des déchets (mention obligatoire même si identique à l'adresse du client)

Nom-Prénom du Responsable Société : _____ Adresse : _____
 _____ Tél : _____ Fax : _____
 Nom du responsable : _____ Fonction : _____ N° de Siret : _____
 NAF : _____ Lieu de production des déchets et activité(s) productrice : _____

g) En cas de pluralité de producteurs, établir cette fiche pour chacun d'eux, ou pour les apports en ISRD à compléter par le tableau Excel « information préalable à admission des déchets non dangereux grande compte ». Remplir obligatoirement le champ ci-dessus « Adresse de provenance des déchets ». Pour les entreprises du bâtiment, chaque chantier doit être préalablement déclaré (le champ « Adresse de provenance des déchets » doit être précédé de la mention « CHANTIER » et complété à la suite du nom et de l'adresse du promoteur).

2- CARACTERISTIQUES PRINCIPALES DES DECHETS :

[illegible]

Si les apports se font en mélange, indiquer ci-après les catégories concernées : l'indiquer en rajoutant le signe + entre chaque déchet

Je soussigné, agissant en qualité de m'engage, sur le caractère ultime des déchets apportés à destination du stockage, sur l'exactitude des renseignements visés ci-dessus et accepte sans réserve les conditions d'accès aux installations telles que décrites ci après dont l'astreinte avoir pris connaissance.

Est. 9

Le:

Carrel et signature du client préalable de la mention manuscrite
« J'ai lu attentivement »

Cette information préalable se traduit sous forme d'une fiche remplie par le producteur de déchets puis validée par le responsable d'exploitation.

Cette fiche doit être renouvelée tous les ans et conservée au moins deux ans par l'exploitant.

Ces informations sont enregistrées et archivées dans le registre des admissions, si le déchet est admissible, ou, le cas échéant, le registre des refus

1.1.2 Résultats des essais requis

Dans la majorité des cas, seule l'information préalable est nécessaire.

Cependant, certains déchets peuvent être soumis à la procédure d'acceptation préalable qui comprend en deuxième étape la réalisation d'un test de lixiviation.

Ce test, dont les modalités sont définies par la norme NF EN 12457-2, correspond à l'analyse des concentrations contenues dans les lixiviats en métaux (As, Ba, Cr total, Cu, Hg, Mo, Ni, Pb, Sb, Se et Zn), en fluorures, en indice phénols, en carbone organique total ainsi que sur tout autre paramètre reflétant les caractéristiques des déchets en matière de lixiviation. La siccité du déchet brut et sa fraction soluble sont également évaluées.

Les tests et analyses relatifs à la caractérisation de base peuvent être réalisés par le producteur du déchet, l'exploitant de l'installation de stockage de déchets ou tout laboratoire compétent.

La procédure d'acceptation préalable avec ses deux étapes (information préalable et résultats des essais) aboutit à l'établissement d'un Certificat d'Acceptation Préalable (CAP). Ce certificat est soumis aux mêmes règles de délivrance, de refus, de validité, de conservation et d'information de l'Inspection des Installations Classées que l'information préalable.

La caractérisation de base est à renouveler lors de toute modification importante de la composition du déchet.

Les résultats de la caractérisation de base sont conservés et tenus à la disposition de l'Inspection des Installations Classées jusqu'à ce qu'une nouvelle caractérisation soit effectuée ou jusqu'à trois ans après l'arrêt de la mise en stockage du déchet.

1.1.3 Vérification de la conformité

Pour répondre aux exigences de l'arrêté ministériel du 9 septembre 1997 modifié, les résultats de la caractérisation de base font l'objet d'une vérification de la conformité.

La vérification de la conformité vise à déterminer si le déchet est conforme aux résultats de la caractérisation de base.

Cette vérification intervient au plus tard un an après la réalisation de la caractérisation de base et doit être renouvelée au moins une fois par an.

Cette étape correspond :

- à une vérification des informations fournies par le producteur de déchets ou la collectivité pour l'information préalable de la caractérisation de base ;
- à des nouveaux essais pour les paramètres déterminés comme pertinents lors de la caractérisation de base. Les essais utilisés pour la vérification de la conformité sont choisis parmi ceux utilisés pour la caractérisation de base et doivent vérifier le respect des valeurs limites fixées pour les paramètres pertinents.

Précisons que les types de déchets exempts d'essai pour la caractérisation de base sont également exempts d'essai de vérification de la conformité.

Les résultats des essais sont conservés par VALSUD et tenus à la disposition de l'Inspection des Installations Classées pendant une durée de 3 ans après leur réalisation.

1.2 Premier contrôle des déchets à l'entrée du site

Le contrôle à l'entrée vise à :

- s'assurer de la conformité des déchets admis sur l'installation ;
- refuser les apports de déchets non autorisés ;
- enregistrer et contrôler systématiquement les tonnages apportés, leur provenance et leur nature.

Ce contrôle comporte plusieurs étapes :

- le contrôle des documents administratifs lors de l'arrivée du véhicule d'apport sur le site ;
- le contrôle visuel du véhicule ;
- le contrôle de la non-radioactivité à l'aide du portique installé au niveau du pont bascule d'entrée ;
- la pesée et l'enregistrement de l'apport.

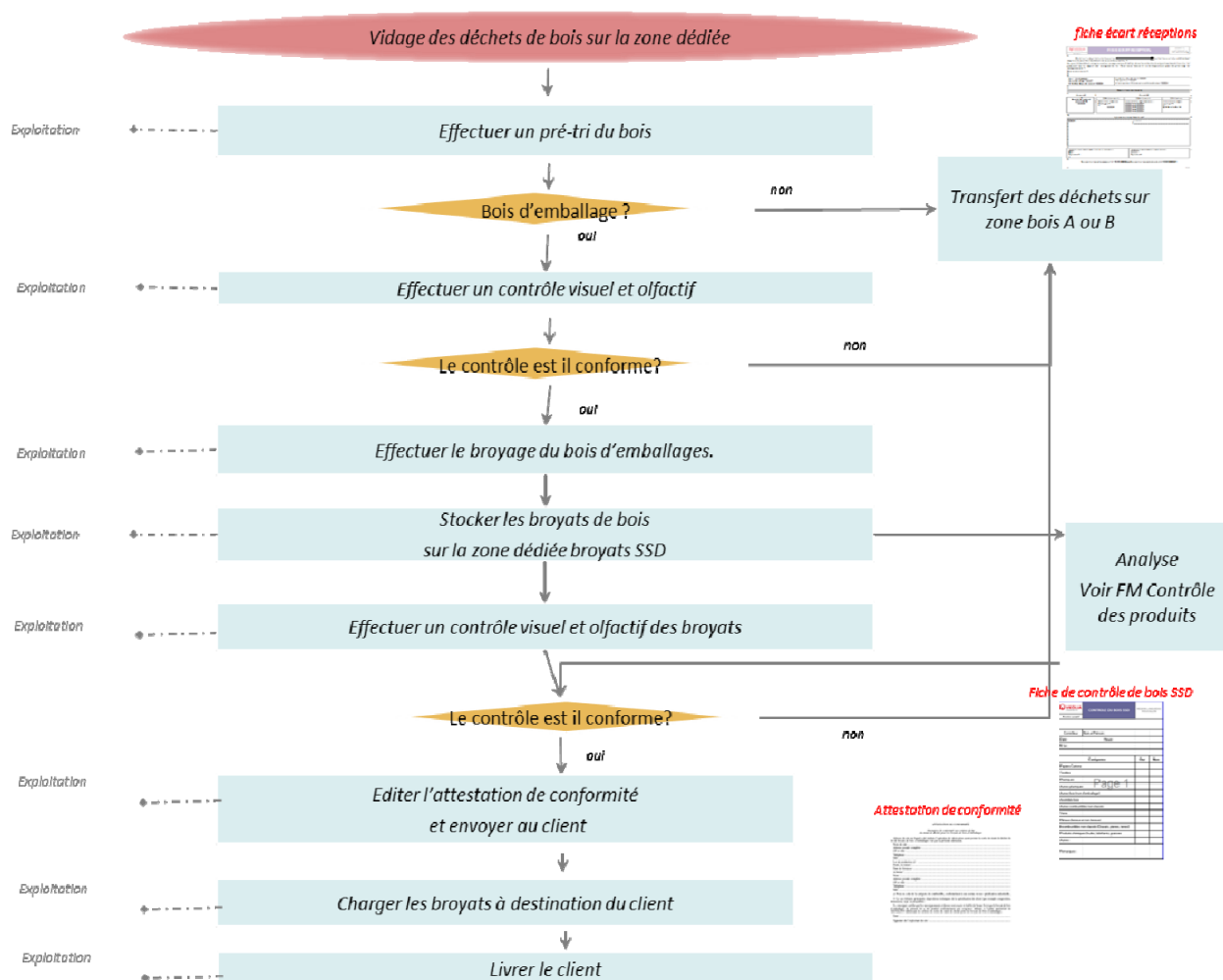
Si les contrôles sont conformes, le camion et son chargement sont ensuite dirigés vers le lieu de déchargement approprié à son type de déchet et le contrôleur au déchargement sur l'installation de stockage, ou l'agent d'exploitation pour la plateforme de compostage, la déchèterie, la plateforme d'activités multi-filières ou la Biomasse, est parallèlement avisé par radio de l'arrivée d'un véhicule. Un second contrôle au déchargement est alors réalisé sur l'aire de réception correspondante.

Les déchets non conformes ou non renseignés sont refusés. Le producteur des déchets est immédiatement informé et le registre de refus est tenu à jour.

Cas de la Biomasse issue de broyats d'emballages en bois et à destination de combustible dans une installation de combustion : VALSUD mettra en place l'ensemble des dispositifs (autocontrôles, procédures d'admission, attestation de conformité, etc.) prescrits par l'arrêté ministériel du 29 juillet 2014 afin de permettre le sortie du statut de déchets de la biomasse issue d'emballages en bois et à destination d'installations de combustion.

Notamment le processus décrit dans le schéma suivant sera appliqué :

Figure 12 : Procédure mise en place pour la biomasse sortie du statut de déchets



1.2.1 Contrôle des documents administratifs

La première étape de la procédure de contrôle se déroule au niveau du pont bascule où les véhicules d'apport s'arrêtent. Il s'agit de vérifier :

- l'existence et la date de validité d'une information préalable ou d'un certificat d'acceptation préalable selon la nature des déchets ;
- la conformité du chargement avec les renseignements qui sont mentionnés sur ces documents.

Pour les déchets à destination de la déchèterie, l'agent de bascule vérifie que chaque apporteur réside à Septèmes-les-Vallons.

Les déchets qui ne respectent pas ces critères (non-conformité ou non-présentation) sont systématiquement refusés.

Si le chauffeur se présente pour la première fois, l'opérateur a en charge de vérifier au préalable sa connaissance des protocoles de sécurité afférents à l'installation (notamment concernant les consignes de circulation et les procédures de déchargement ou de chargement selon l'activité concernée). A ce stade, l'opérateur vérifie également que le véhicule est bâché ou fermé. Dans le cas contraire, il est rappelé les consignes d'hygiène et de sécurité du site.

Le livret d'accueil à destination des apporteurs de déchets, comprenant les consignes de sécurité à respecter sur le site, est présenté en annexe 4 du cahier des annexes.

1.2.2 Contrôle visuel et olfactif

Ce contrôle permet entre autres de constater la conformité du déchet par rapport à l'enregistrement préalable.

Les déchets identifiés comme appartenant à la liste des déchets interdits sont systématiquement refusés.

1.2.3 Contrôle de la non radioactivité

La troisième étape de cette procédure d'acceptation concerne le contrôle de la non radioactivité du chargement. Un portique de radiodétection est installé au niveau du pont bascule d'entrée et est relié à une alarme afin de vérifier que le chargement ne contient pas d'éléments ponctuels contaminés. Lorsque l'alarme du portique se déclenche, une procédure est appliquée et un périmètre de sécurité est mis en place si nécessaire. A cet effet, une zone d'isolement est située à proximité du bassin de réserve incendie, dans les règles de sécurité.

VALSUD a mis au point un mode opératoire en cas de déclenchement de l'alarme du portique de détection de radioactivité.

1.2.4 Pesée et enregistrement de l'apport

Chaque pesée fait l'objet de l'édition d'un ticket de pesée. En cas de surcharge, le client est immédiatement contacté.

Un accusé de réception est délivré à chaque apport au producteur des déchets mentionnant :

- le nom du producteur des déchets ;
- le nom du transporteur ;
- la nature des déchets admis ;
- la quantité de déchets admise ;
- la date et l'heure de l'accusé de réception.

Les admissions sont enregistrées sur le registre des admissions du site.

Un logiciel informatique, spécialement développé par VEOLIA PROPLETE, enregistre tous les flux d'entrée et de sortie. Cette base de données, garantissant la traçabilité des entrées / sorties, retranscrit les informations de la Fiche d'Information Préalable. On y retrouve notamment les données relatives aux producteurs des déchets, la nature du déchet, les heures d'entrées sur site, les heures de sorties, les poids bruts et nets,...

Les registres des admissions et des refus, ainsi que les bordereaux de suivi des déchets et les accusés de réception sont conservés pendant 3 ans et tenus à la disposition des services de l'Etat.

1.3 Second contrôle au niveau des aires de réception de chaque activité

La dernière étape de la procédure de contrôle consiste en un contrôle visuel et olfactif, qui se déroule au niveau de la zone de déchargement. Ce contrôle vise à supprimer les déchets interdits, malodorants ou dangereux, arrivés par erreur sur la zone de déchargement.

Pour ce faire, le contrôleur au déchargement sur l'ISDND, l'agent d'exploitation sur la plateforme de compostage, la déchèterie, la plateforme d'activités multi-filières ou la Biomasse, et les conducteurs d'engins sont formés à la reconnaissance des déchets admissibles sur le site. Les agents d'exploitation sont par ailleurs formés au contrôle visuel et olfactif des déchets d'emballage en bois candidats à la préparation de biomasse SSD (Sortie du statut de Déchets).

En cas de détection de déchets interdits dans les installations, ceux-ci sont isolés, repris et acheminés vers la ou les filières agréées pour leur traitement et le registre des refus est renseigné.

Tout déchet réceptionné sur le site de Septèmes-les-Vallons est ainsi contrôlé à plusieurs niveaux afin de vérifier qu'il respecte bien les critères d'acceptation fixés par l'Arrêté Préfectoral d'exploitation.

Par ailleurs, conformément aux dispositions du b) de l'article 8.3.3 de l'arrêté préfectoral n°2011-1330 PC du 3 novembre 2011, des contrôles inopinés sont régulièrement déclenchés par l'inspection des Installations Classées auprès d'un organisme tiers indépendant.

Ces contrôles sont effectués au niveau de l'aire de déchargement des déchets et font l'objet d'un rapport systématique, transmis à l'Inspection des Installations Classées par l'organisme missionné. Ce rapport présente exhaustivement les chargements contrôlés, leur nature, leur provenance, leur poids et vérifie leur conformité à la réglementation en vigueur.

1.4 Registre d'admission et de refus

L'exploitant tient en permanence à la disposition de l'Inspecteur des Installations Classées un registre d'admission et un registre des refus tenus à jour.

Le site de Septèmes-les-Vallons dispose d'un logiciel informatique qui enregistre tous les flux d'entrée et de sortie. Pour chaque véhicule apportant des déchets, il est consigné sur le registre des admissions les informations suivantes :

- la nature et la quantité de déchets ;
- le lieu de provenance et l'identité du producteur ou de la collectivité de collecte ;
- la date et l'heure de réception ;
- le résultat des contrôles d'admission (documents administratifs) ;
- la date de délivrance de l'accusé de réception ou de notification du refus, avec le cas échéant les motifs du refus.

Pour chaque refus de chargement (partiel ou entier), les motifs de refus et les caractéristiques d'identification du chargement sont indiqués sur le registre des refus.

Le registre mentionne également tous les mouvements des déchets, c'est-à-dire :

- l'évacuation des produits valorisés vers les filières de valorisation ;
- etc...

Chaque sortie fait l'objet d'un enregistrement précisant la date, le nom et l'adresse de l'entreprise de valorisation ou d'élimination, la nature et la quantité du chargement et l'identité du transporteur.

L'ensemble de ces dispositifs de contrôle avant réception et lors de la livraison (procédure d'acceptation, présence du personnel dédié à chaque livraison, registre des admissions....), mis en place pour tout déchet réceptionné sur le site de Septèmes-les-Vallons, permettent à VALSUD de garantir la traçabilité des déchets réceptionnés sur le site.

1.5 Informations et acceptation préalables

VALSUD tient en permanence à jour et à la disposition de l'Inspection des Installations Classées le recueil de l'ensemble des documents initiaux (fiches d'information préalable et certificats d'acceptation préalable) et des vérifications de conformité gérées sur le site.

2. Transparence et information du public

2.1 Bilan des déchets reçus

Conformément à l'article 9.3.2 de l'arrêté préfectoral n°2011-1330 PC du 3 novembre 2011, l'exploitant adresse trimestriellement à l'inspection des Installations Classées un bilan des déchets reçus sur le site, faisant notamment apparaître les tonnages par catégories de déchets en provenance de chacun des départements hors Bouches-du-Rhône et le tonnage global reçu.

2.2 Rapport de suivi environnemental

Dans le cadre de l'auto-surveillance de l'exploitation du site de Septèmes-les-Vallons, des mesures et analyses sont effectuées régulièrement sur divers paramètres de contrôle pour l'ensemble des installations présentes.

En accord avec l'article 9.2.2 de l'arrêté préfectoral n°2011-1330 PC du 3 novembre 2011, l'ensemble des résultats des mesures et analyses environnementales réalisées sur le site de Septèmes-les-Vallons sont transmis semestriellement à l'inspection des Installations Classées.

Ce rapport traite au minimum de l'interprétation des résultats de la période considérée, des mesures comparatives, des modifications éventuelles du programme d'autosurveillance et des actions correctives mises en oeuvre ou prévues ainsi que de leur efficacité.

2.3 Rapport d'activité

Tous les résultats d'analyses ainsi que toutes les données d'exploitation, notamment les données consignées dans les registres tenus au poste d'accueil et de contrôle, font l'objet du rapport annuel d'activité transmis à l'Inspecteur des Installations Classées.

Ce rapport mentionne notamment :

- les tonnages reçus par catégorie de déchets et par origine, avec leur destination ;
- les résultats du suivi du captage et du traitement du biogaz ;
- les résultats du suivi de la collecte et du traitement des lixiviats ;
- les résultats du programme de contrôle des piézomètres ;
- les résultats du programme de suivi des eaux de ruissellement ;
- les résultats du suivi du bilan hydrique ;

Le rapport de synthèse mentionne notamment l'évolution de l'exploitation des différentes installations et les travaux réalisés, les données du relevé topographique annuel ainsi que les investissements réalisés pour l'amélioration du procédé, de la sécurité ou de la protection de l'environnement. Il décrit aussi les perspectives pour l'année suivante.

En cas d'incidents d'exploitation ou de dysfonctionnement constaté, le rapport annuel expose les causes et les mesures correctrices mises en place avec leurs résultats.

2.4 Déclaration E-PRTR

Conformément à l'arrêté ministériel du 31 janvier 2008 modifié relatif au registre et à la déclaration annuelle des émissions polluantes et des déchets, le site de Septèmes-les-Vallons réalise annuellement une déclaration de ses émissions de polluants et des quantités de déchets traités et produits.

D'une manière générale, la déclaration annuelle comprend :

- les références de l'établissement émetteur ;
- les quantités de polluants rejetées dans l'eau, l'air et le sol ;

- les quantités produites et traitées de déchets non dangereux et dangereux ;
- les volumes d'eau prélevée et rejetée.

Les informations communiquées dans ces déclarations sont rendues publiques par le Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie (MEDDE) dans le Registre Français des Emissions Polluantes sur le site Internet

<http://www.pollutionsindustrielles.ecologie.gouv.fr/IREP/index.php>.